

PROTOCOLES DES RÉUNIONS DES SAGES DE SION

Extrait du Phoenix Journals N° 24

Par Gyeorgos C. Hatonn,

Cette information, hélas, VOUS DEVEZ L'OBTENIR D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE OU VOUS N'ALLEZ PAS POUVOIR VOUS RETIRER DE CE BOURBIER PLANÉTAIRE!

Commençons la fastidieuse tâche de rééditer les "PROTOCOLES", mais dans leur intégralité, exactement tels que traduits de bout en bout par Victor E. Marsden -- À PARTIR DES SCRIPTS RUSSES. Cet homme a été victime de cette "Révolution" et a passé du temps en prison pour ses efforts visant à informer le peuple. Ainsi cela va-t-il avec ceux qui ont tout donné pour vous donner la Vérité. J'honore grandement cet homme.

Marsden a vécu en Russie durant de nombreuses années et était marié à une femme Russe. En tant que correspondant Russe du *Morning Post*, sa description intrépide des événements de 1917 a suscité la colère des Soviétiques. Il a été arrêté et jeté dans la Prison de Peter-Paul. Quand il a finalement été autorisé à rentrer en Angleterre après deux ans, son état de santé avait été sérieusement affecté. Une de ses premières tâches dès qu'il a en été capable a été la traduction des **PROTOCOLES**, qui a nécessité de nombreuses heures de travail au British Museum. Il est ensuite devenu le correspondant spécial du *Morning Post* dans le cortège de Son Altesse Royale, Prince de Galles, lors de sa tournée Impériale.

Mais quelques jours après son retour de la tournée, il est décédé des suites d'une brève maladie (non divulguée, bien sûr).

PROFESSEUR NILUS

C'est la personne dont il faut se souvenir:

Le Professeur Sergyei Nilus était un prêtre de l'Église Orthodoxe en Russie. Il a publié la première édition en Russe en 1905. Dans son introduction, il déclare qu'un manuscrit lui avait été remis environ quatre ans auparavant par un ami, qui avait

attesté qu'il s'agissait d'une véritable traduction d'un document original volé par une femme à l'un des dirigeants les plus influents et hautement initiés de la Franc-Maçonnerie, à l'issue d'une réunion d'initiés en France, "ce nid de la conspiration Judéo-Maçonnique". Nilus ajoute que les Protocoles ne sont pas exactement des procès-verbaux de réunions, mais un rapport, avec une partie apparemment manquante, rédigé par des personnes très puissantes.

En Janvier 1917, Nilus avait préparé une deuxième édition, mais avant sa mise sur le marché, la révolution de Mars 1917 avait eu lieu et Kerenski a ordonné la destruction de l'édition entière. Plus tard, Nilus a été arrêté par le Bolchevik Cheka, emprisonné et torturé. Il est exilé et meurt à Vladimir le 13 Janvier 1929.

Ainsi soit-il, et encore une fois, qu'il vous soit donné d'écouter et de comprendre ce qui vous est donné, car ce sont les PROTOCOLES directs tels qu'ils ont été donnés par l'ANTI-CHRIST À SON PEUPLE POUR LA PRISE DE CONTRÔLE FINALE DE LA PLANÈTE TERRE! SI VOUS NE CONNAISSEZ PAS VOTRE ENNEMI, COMMENT POUVEZ-VOUS PRENDRE POSITION FACE À LUI?

SALUT.

VICTOR E. MARSDEN

En guise de préface à cette partie concernant les Protocoles, parlons du traducteur, Victor E. Marsden.

L'auteur de cette traduction des célèbres PROTOCOLES a lui-même été victime de la Révolution. Il avait vécu de nombreuses années en Russie et était marié à une femme Russe. Parmi ses autres activités en Russie, il a été pendant plusieurs années correspondant du *Morning Post* en Russie, poste qu'il occupait lorsque la Révolution a éclaté, et ses descriptions vivantes des événements resteront dans les mémoires de nombreux lecteurs de ce journal. Naturellement, il a été ciblé pour subir la colère des Soviétiques. Le jour où le Capitaine Cromie a été assassiné par des Juifs, Victor Marsden a été arrêté et jeté dans la prison de Peter-Paul, s'attendant chaque jour à ce que son nom soit appelé pour exécution. Cependant, il a échappé à cela, et finalement a été autorisé à retourner en Angleterre, dans un état de santé physique comme une véritable épave. Toutefois, il a récupéré sous le traitement et les soins dévoués de sa femme et de ses amis.

L'une des premières choses qu'il a entreprises dès qu'il a pu le faire a été la traduction des Protocoles. Mr. Marsden était parfaitement bien qualifié pour le travail. Sa connaissance intime de la Russie, de la vie et de la langue Russes, d'une part, et sa maîtrise d'un style littéraire Anglais laconique, l'a placé dans une position avantageuse à laquelle peu d'autres pouvaient prétendre. La conséquence est ce que vous avez dans son travail éminemment facile à lire et bien que le sujet soit quelque peu informel, la touche littéraire de Mr. Marsden révèle le fil conducteur qui traverse les vingt-quatre Protocoles. Le Résumé placé en tête de chaque document est celui de Mr. Marsden et sera très utile pour acquérir une vision complète de son champ d'application.

On peut dire avec vérité que ce travail a été effectué au prix de la vie de Mr. Marsden. Il a déclaré à l'auteur de la préface qu'il ne pouvait pas rester plus d'une heure à la fois au British Museum, car l'esprit diabolique de la matière qu'il était obligé de traduire en Anglais le rendait carrément malade.

La connexion de Mr. Marsden au *Morning Post* n'a pas été rompue par son retour en Angleterre et il était suffisamment bien portant pour accepter le poste de correspondant spécial de ce journal dans le cortège de Son Altesse Royale, le Prince de Galles, lors de sa tournée Impériale. Il en est revenu avec le Prince, apparemment en bien meilleure santé, mais quelques jours après son atterrissage, il tombe soudainement malade et meurt après une très brève maladie.

Que cette œuvre soit son monument suprême! Il y a rendu un service immense au monde Anglophone et il ne fait aucun doute qu'il figurera au premier rang des versions Anglaises de "Les Protocoles des Réunions des Sages de Sion".

Je rappelle à vous tous lecteurs que si vous vous contentez de considérer ceci comme un document "Juif", vous commettez une erreur flagrante, car les Sionistes ont pratiquement détruit la substance même des Juifs. Si vous n'êtes pas au courant de ces informations, soyez patients car il n'a JAMAIS ÉTÉ L'INTENTION que l'un d'entre vous les possède, mais le temps est venu de les faire comprendre à vous qui avez été sujets à des mensonges projetés année après année interminable et l'heure est au dévoilement des prophéties et de la mise en perspective des "acteurs".

Nous présenterons "L'INTRODUCTION" telle que donnée (1922) car elle est très explicative.

Des Protocoles eux-mêmes, il n'y a pas grand-chose à dire en introduction. Le livre dans lequel ils sont incorporés a été publié par Sergyei Nilus en Russie en 1905. Une copie de ce livre est au British Museum et porte la date de sa réception le 10 Août 1906, donc je vous suggère de ne permettre à personne de vous dire que ceci est un canular et que ce groupe ou les Protocoles "n'existent pas"! Tous les exemplaires dont on connaissait l'existence en Russie ont été détruits sous le régime de Kerenski et, sous ses successeurs, la possession d'exemplaires par quiconque en URSS était un crime suffisant pour que les détenteurs soient abattus à vue! Ce fait est en soi une preuve suffisante de l'authenticité des Protocoles. Les journaux Juifs, bien sûr, disent qu'il s'agit d'un faux, laissant entendre que le Professeur Nilus, qui les a réunis dans une œuvre personnelle, les a concoctés pour ses propres desseins.

Mr. Henry Ford, dans une interview publiée dans le New York World du 17 Février 1921, a défendu Nilus de manière concise et convaincante comme suit:

"La seule déclaration que je tiens à faire au sujet des PROTOCOLES est qu'ils s'accordent bien à ce qu'il se passe. Ils sont vieux de seize ans et ils s'accordaient à la situation mondiale jusqu'à présente. ILS S'Y ACCORDENT MAINTENANT".

Et, en effet, c'est toujours le cas -- avec un impact plus direct que jamais auparavant.

Le mot "Protocole" signifie un précis gravé au recto d'un document, une esquisse d'un document, des procès-verbaux. Dans ce cas, "Protocole" signifie "procès-verbal des débats" des Réunions des Sages de Sion. Ces Protocoles donnent la substance des discours adressés au cercle le plus secret des Souverains de Sion.

Ils révèlent le plan d'action concerté de la Nation Juive développé au cours des âges et mis à jour par les Sages eux-mêmes. Des parties et des résumés du plan ont été publiés

de temps à autre au cours des siècles, à mesure qu'étaient divulgués les secrets des Sages. L'affirmation des Juifs selon laquelle les Protocoles sont des faux est en soi un aveu de leur authenticité, car ils n'essayent jamais de répondre aux faits correspondant aux menaces que les Protocoles contiennent, et, en fait, la correspondance entre prophétie et accomplissement est trop flagrante pour être mise de côté ou obscurcie. Les Juifs le savent bien et éludent donc la question.

La présomption est forte que les Protocoles ont été publiés ou réédités lors du Premier Congrès Sioniste tenu à Bâle en 1897 sous la présidence du Père du Sionisme Moderne, feu Theodore Herzl.

Un volume des "Journaux" de Herzl a été publié, dont certains passages ont été traduits dans le *Jewish Chronicle* du 14 Juillet 1922. Herzl rend compte de sa première visite en Angleterre en 1895 et de sa conversation avec le Colonel Goldsmid, un Juif élevé en tant que Chrétien, Officier de l'Armée Anglaise et au fond un nationaliste Juif à tout bout de champ. Goldsmid a suggéré à Herzl que le meilleur moyen d'exproprier l'Aristocratie Anglaise et de détruire ainsi son pouvoir de protéger le peuple Anglais contre la domination Juive était de placer des impôts excessifs sur le pays.

Herzl pensait que cette idée était excellente, et elle se trouve incluse maintenant dans le Protocole VI!

L'extrait ci-dessus du *Journal* de Herzl constitue donc un élément de preuve extrêmement important concernant l'existence du Complot Mondial Juif et l'authenticité des Protocoles, mais tout lecteur d'intelligence sera en mesure, grâce à sa connaissance de l'histoire récente et de sa propre expérience, de confirmer l'authenticité de chaque ligne, et c'est à la lumière de ce commentaire vivant que tous les lecteurs sont invités à étudier la traduction de ce document terriblement inhumain faite par Mr Marsden.

Et voici une autre circonstance très importante. Le successeur de Herzl à la tête du mouvement Sioniste (1922), le Dr Weizmann, a cité l'un de ces dictons lors du banquet d'adieu donné en hommage au Grand Rabbin Herzl le 6 Octobre 1920. Le Grand Rabbin était sur le point de partir pour sa tournée Impériale -- une sorte de réponse Juive à la tournée Impériale de S. A. R. le Prince de Galles. Et ceci est le "dicton" des Sages que le Dr. Weizmann a cité: "Une protection bienfaisante que Dieu a instituée dans la vie du Juif est qu'IL l'a dispersé dans le monde entier" (*Jewish Guardian*, 8 Octobre 1920).

Maintenant comparez cela avec la dernière clause du Protocole XI: "Dieu nous a accordé le don de la dispersion, à nous Son Peuple Élu, et de ce fait, qui apparaît aux

yeux de tous comme notre faiblesse, est sortie toute notre force, qui nous a maintenant mené au seuil de la souveraineté sur le monde entier".

La remarquable correspondance entre ces passages prouve plusieurs choses. Cela prouve que les Sages existent. Cela prouve que le Dr Weizmann sait tout sur eux. Cela prouve que le désir d'un "Foyer National" en Palestine n'est qu'un camouflage et une partie infiniment petite de l'objectif réel du Juif. Cela prouve que les Juifs du monde n'ont pas l'intention de s'installer en Palestine ou dans un pays différent, et que leur prière annuelle qu'ils puissent se réunir tous "l'Année Prochaine à Jérusalem" n'est qu'un élément de leur faux-semblant caractéristique. Cela démontre également que les Juifs constituent une menace mondiale et que les races Aryennes devront les domicilier définitivement hors de l'Europe.

QUI SONT LES SAGES?

C'est un secret qui n'a pas été révélé (rappelez-vous, ceci est écrit en 1922). Ils sont la Main Cachée. Ils ne sont ni le "Conseil des Députés" (le Parlement Juif en Angleterre) ni "l'Alliance Israélite Universelle" qui siège à Paris.

Mais le regretté Walter Rathenau de l'*Allgemeiner Electricitaets Gesellschaft* a jeté un peu de lumière sur le sujet et il était sans doute en possession de leurs noms, étant vraisemblablement l'un des principaux dirigeants lui-même. Dans un article paru dans le *Wiener Freie Presse* le 24 Décembre 1912, il a déclaré:

"Trois cents hommes, chacun connaissant tous les autres, gouvernent le destin du continent Européen et élisent leurs successeurs dans leur entourage". Frissonnez maintenant, chélas, car cela a du sens, n'est-ce pas? Oui, même jusqu'au nombre!

UN "PROTOCOLE" DU QUINZIÈME SIÈCLE

Les principes et la moralité des Protocoles des derniers jours sont aussi vieux que la tribu. En voici un du XVe Siècle que les Juifs peuvent difficilement prononcer comme un faux, vu que cela provient d'un journal Rothschild (aie).

La *Revue des études Juives*, financée par James de Rothschild, a publié en 1889 deux documents qui démontrent la véracité des Protocoles en affirmant que les Sages de Sion poursuivent leur plan depuis des siècles. Le 13 Janvier 1489, Chemor, Rabbín Juif d'Arles en Provence, a écrit au Grand Sanhédrin, dont le siège se trouvait à

Constantinople, pour obtenir des conseils, alors que le peuple d'Arles menaçait les synagogues. Que doivent faire les Juifs?

Ceci était la réponse:

"Chers frères bien-aimés en Moïse, nous avons reçu votre lettre dans laquelle vous nous racontez les angoisses et les malheurs que vous endurez. Nous sommes transpercés par une aussi grande douleur que vous-mêmes de l'entendre.

"Le conseil des Grands Satrapes et des Rabbins est le suivant:

"1. Quant à ce que vous dites que le Roi de France vous oblige à devenir Chrétiens: faites-le, car vous ne pouvez pas faire autrement, mais gardez la loi de Moïse dans vos cœurs.

"2. Quant à ce que vous dites à propos de l'ordre de vous dépouiller de vos biens" (la loi était qu'en se convertissant, les Juifs abandonnaient leurs possessions); "faites de vos fils des marchands, de sorte qu'ils puissent petit à petit dépouiller les Chrétiens des leurs.

"3. Quant à ce que vous dites au sujet de leurs attentats à vos vies; faites de vos enfants des docteurs et pharmaciens afin qu'ils puissent prendre les vies des Chrétiens.

"4. Quant à ce que vous dites de leur destruction de vos synagogues; faites de vos fils des chanoines (dignitaires ecclésiastiques) et pasteurs de sorte qu'ils puissent détruire leurs églises.

"5. Quant aux nombreuses autres vexations dont vous vous plaignez; arrangez-vous pour que vos fils deviennent des partisans et des avocats, et veillez à ce qu'ils se mêlent toujours dans les affaires de l'État, afin qu'en mettant les Chrétiens sous votre joug, vous dominiez le monde et vous vengiez d'eux.

"6. Ne vous écartez pas de cet ordre que nous vous donnons, car vous constaterez par expérience que, humiliés comme vous l'êtes, vous atteindrez la réalité du pouvoir.

"Signé V.S.S.V.F.F., Prince des Juifs, 21ème Caslue (Novembre), 1489"

En l'an 1844, à la veille de la Révolution Juive de 1848, Benjamin Disraeli, de son vrai nom Israël et qui était un Juif "amorti" ou baptisé, publie son roman, *Coningsby*, dans lequel est produit ce passage inquiétant:

"Le monde est gouverné par des personnages très différents de ceux imaginés par ceux qui ne sont pas dans les coulisses".

Et il a poursuivi pour montrer que ces personnages étaient tous Juifs.

Maintenant que la Providence a mis au jour ces Protocoles secrets, tous les hommes peuvent clairement voir les personnages cachés spécifiés par Disraeli à l'œuvre "dans les coulisses" de tous les Gouvernements. Cette révélation implique pour tous les Blancs la grave responsabilité d'examiner et de réviser au fond leur attitude vis-à-vis de la Race et de la nation qui se vante de sa survie au-dessus de tous les Empires.

NOTES

I. -- "Agentur" et "The Political".

Il y a deux mots inhabituels dans cette traduction, les travaux "Agentur" et "Political" étant utilisés comme un substantif. Agentur semble être un mot emprunté à l'original et il désigne l'ensemble des agents et agences utilisés par les Sages, qu'il s'agisse de membres de la tribu ou de leurs outils Gentils.

Par "The Political", Mr. Marsden n'entend pas exactement le "corps politique" mais toute la machinerie de la politique. Et chers amis, il est dit dans les prophéties de la Révélation que l'Anti-Christ jaillirait de cette "vaste mer" (de la Politique).

II. -- Le Serpent Symbolique du Judaïsme

Le Protocole III s'ouvre par une référence au Serpent Symbolique du Judaïsme. Dans son Épilogue de l'édition de 1905 des Protocoles, Nilus donne l'intéressant récit suivant de ce symbole:

Selon les archives du Sionisme Juif secret, Salomon et d'autres érudits Juifs avaient déjà imaginé, en 929 av. J.-C., un plan en théorie pour une conquête pacifique de l'univers entier par Sion.

À mesure que l'histoire se développait, ce plan était élaboré en détail et complété par des hommes ayant été par la suite initiés à cette question. Ces érudits ont décidé par des moyens pacifiques de conquérir le monde pour Sion avec la malice du Serpent Symbolique, dont la tête devait représenter ceux qui avaient été initiés aux plans de l'administration Juive et le corps du Serpent, le peuple Juif -- l'administration a toujours été gardée secrète, *même loin de la nation Juive elle-même*. Lorsque ce Serpent pénétrait dans le cœur des nations qu'il rencontrait, il sapait et dévorait tout le pouvoir non Juif de ces États. Il est prédit que le Serpent doit encore terminer son travail, dans le strict respect du plan établi, jusqu'à ce que le parcours qu'il doit suivre soit fermé par le retour de sa tête à Sion et que, de cette manière, le Serpent ait achevé

son tour de l'Europe et l'ait encerclée -- et jusqu'à ce que, à force d'enchaîner l'Europe, il embrasse le monde entier. Ceci il doit l'accomplir en mettant tout en œuvre pour soumettre les autres pays à une conquête *économique*.

Le retour de la tête du serpent à Sion ne pourra être accompli qu'après que le pouvoir de tous les souverains d'Europe aura été réduit à un profil bas, c'est-à-dire que, par le biais de crises économiques et de destructions massives perpétrées partout, il y aura été provoqué une démoralisation spirituelle et une corruption morale, principalement avec l'assistance de femmes Juives se faisant passer pour des Françaises, des Italiennes, etc. Celles-ci sont les plus sûres propagatrices de la licence dans la vie des hommes dirigeants à la tête des nations.

Une carte du parcours du Serpent Symbolique est présentée comme suit: Sa première étape en Europe a eu lieu en 429 av. J.-C. en Grèce, où, à peu près à l'époque de Périclès, le Serpent a commencé à grignoter le pouvoir de ce pays. La deuxième étape a eu lieu à Rome, au temps d'Auguste, environ 69 av. J.-C. La troisième à Madrid du temps de Charles-Quint, en l'an 1552. La quatrième à Paris vers 1790, à l'époque de Louis XVI. La cinquième à Londres à partir de 1814 (après la chute de Napoléon). La sixième à Berlin en 1871 après la guerre Franco-Prussienne. La septième à Saint-Petersbourg, sur lequel est dessinée la tête du Serpent sous la date de 1881.

Tous ces états que le Serpent a traversés ont eu les fondements de leurs constitutions ébranlées; l'Allemagne, avec son pouvoir apparent, ne faisant pas exception à la règle. Dans des conditions économiques, la Russie est accomplie par le Serpent, sur laquelle tous ses efforts sont actuellement concentrés (c'est-à-dire 1905). Le parcours ultérieur du Serpent ne figure pas sur cette carte, mais des flèches indiquent son prochain mouvement vers Moscou, Kiev et Odessa.

Nous savons maintenant à quel point ces dernières villes forment le centre de la race Juive militante. Constantinople est présentée comme la dernière étape du parcours du Serpent avant qu'il n'atteigne Jérusalem. (Cette carte a été dessinée des années avant l'apparition du "Jeune Turc" -- c'est-à-dire de la Révolution Juive en Turquie).

III. -- Le terme "Goyim", qui signifie Gentils ou non-Juifs, est utilisé dans tous les Protocoles et est conservé par Mr. Marsden.

PROTOCOLES

DES RÉUNIONS DES SAGES DE ZION

PROTOCOLE N° 1

Le Droit réside dans la Puissance. La liberté -- une idée seulement. Libéralisme. Or. Foi. Gouvernement autonome. Despotisme du Capital. L'Ennemi Intérieur. La Populace. L'Anarchie. Politique versus Morale. Le Droit du Fort. L'Invincibilité de l'autorité Juive-Maçonnique. La Fin justifie les Moyens. La Populace un Aveugle. Discorde A. B. C. de Parti Politique. Forme de règne la plus satisfaisante -- Despotisme. Alcool. Classicisme. Corruption. Principes et règles du Gouvernement Juif-Maçonnique. Terreur. "Liberté, Égalité, Fraternité". Principe du Règne Dynastique. Annihilation des privilèges du Goy-Aristocratie (c'est-à-dire, non-Juif). La Nouvelle Aristocratie. Le Calcul Psychologique. Caractère abstrait de la "Liberté". Pouvoir de Destitution des Représentants du Peuple.

Laisant de côté les belles phrases, nous parlerons de la signification de chaque pensée: par comparaisons et déductions, nous éclairerons les faits entourant le sujet.

Ce que je suis donc sur le point d'exposer est notre système à partir des deux points de vue, celui de nous-mêmes et celui des *goyim*, (c'est-à-dire les non-Juifs).

Il faut noter que les hommes qui ont un mauvais instinct sont plus nombreux que les bons et par conséquent les meilleurs résultats en les gouvernant sont atteints par la violence et la terreur, et non par des discussions académiques. Chaque homme vise le pouvoir, tout le monde voudrait devenir un dictateur si seulement il le pourrait, et rares sont en effet les hommes qui ne voudraient pas sacrifier le bien-être de tous pour le seul bénéfice de leur propre bien-être.

Qu'est-ce qui a retenu les bêtes de proie qu'on appelle hommes? Qu'est-ce qui leur a servi de guide jusqu'à présent?

Aux débuts de la structure sociétale, ils étaient soumis à une force brutale et aveugle; ensuite -- à la Loi, qui est la même force, seulement déguisée. Je tire la conclusion que d'après la loi de la nature, le droit réside dans la force.

La liberté politique est une idée mais pas un fait. Il faut savoir appliquer cette idée chaque fois qu'il apparaît nécessaire avec cet appât d'une idée pour attirer les masses populaires à son parti afin d'écraser un autre qui est au pouvoir. Cette tâche est rendue

plus facile si l'adversaire a été lui-même infecté par l'idée de la liberté, le soi-disant *libéralisme*, et est disposé à céder une partie de son pouvoir.

C'est précisément ici que le triomphe de notre théorie apparaît; les rênes lâchées du gouvernement sont immédiatement, selon la loi de la vie, rattrapées et réunies par une nouvelle main, car la force aveugle de la nation ne peut exister un seul jour sans guide, et la nouvelle autorité prend simplement la place de la vieille déjà affaiblie par le libéralisme.

De nos jours, le pouvoir qui a remplacé celui des dirigeants libéraux est le pouvoir de l'Or. C'était le temps durant lequel la Foi régnait. L'idée de liberté est impossible à réaliser car personne ne sait l'utiliser avec modération. Il suffit de rendre à un peuple l'autonomie gouvernementale pendant un certain temps pour qu'il soit transformé en une foule désorganisée. À partir de ce moment-là, nous commençons à avoir des querelles intestines qui se transforment bientôt en batailles entre classes au milieu desquelles les États brûlent et leur importance est réduite à celle d'un tas de cendres.

Qu'un État s'épuise dans ses propres convulsions, que sa discorde interne le soumette au pouvoir d'ennemis extérieurs -- en tout cas, il peut être pris comme irréversiblement perdu; *cela est en notre pouvoir*. Le despotisme du capital, qui est entièrement entre nos mains, lui tend une paille de laquelle l'État, bon gré mal gré, doit s'emparer: sinon, il va au fond.

Quelqu'un d'esprit libéral devrait-il affirmer que de telles réflexions sont immorales, je poserais les questions suivantes: Si chaque État a deux ennemis et que, en ce qui concerne l'ennemi extérieur, il est permis et non considéré comme immoral d'utiliser tous les moyens et arts du conflit, comme par exemple garder l'ennemi dans l'ignorance des plans d'attaque et de défense, pour l'attaquer de nuit ou en nombre supérieur, alors en quoi les mêmes moyens peuvent-ils vis-à-vis d'un pire ennemi, le destructeur de la structure sociétale et le Commonwealth, être appelés immoraux et non permis?

Est-il possible qu'un esprit sensé puisse espérer, avec succès, guider les foules à l'aide de conseils et d'arguments raisonnables, lorsqu'une objection ou une contradiction, aussi insensée soit-elle, peut être faite et quand cette objection peut trouver plus de faveur auprès du peuple, dont les pouvoirs de raisonnement sont superficiels? Les hommes en masse et les hommes des masses, guidés uniquement par de petites passions, des croyances dérisoires, des coutumes, des traditions et des théories sentimentales, deviennent la proie des dissensions de parti, ce qui entrave tout accord même fondé sur un argument parfaitement raisonnable. Toute résolution d'une foule dépend d'une majorité de hasard ou préparée d'avance, qui, dans son ignorance des

secrets politiques, propose une résolution ridicule qui introduit dans l'administration un germe d'anarchie.

Le politique n'a rien de commun avec la morale. Le dirigeant qui est régi par la morale n'est pas un politicien qualifié et est donc instable sur son trône. Celui qui veut gouverner doit avoir recours à la fois à la ruse et au faux-semblant. Les grandes qualités nationales, telles que la franchise et l'honnêteté, sont des vices en politique, car elles font tomber les dirigeants de leur trône de manière plus efficace et plus sûre que l'ennemi le plus puissant. Ces qualités doivent être les attributs des royaumes des *goyim*, mais nous ne devons en aucun cas nous laisser guider par elles.

Notre droit réside dans la force. Le mot "droit" est une pensée abstraite et prouvée par rien. Le mot ne signifie pas plus que: Donnez-moi ce que je veux afin que j'aie la preuve que je suis plus fort que vous.

Où commence le droit? Où finit-il?

Dans tout État où règne une mauvaise organisation de l'autorité, une impersonnalité des lois et des dirigeants qui ont perdu leur personnalité au milieu du flot de droits qui se multiplient sans cesse issus du libéralisme, je trouve un nouveau droit -- attaquer par le droit du fort et disperser au vent toutes les forces de l'ordre et de la régulation existantes, reconstruire toutes les institutions et devenir le seigneur souverain de ceux qui nous ont laissé les droits de leur pouvoir en les déposant volontairement dans leur libéralisme.

Notre pouvoir dans l'état actuel chancelant de toutes les formes de pouvoir sera plus invincible que tout autre, car il restera invisible jusqu'au moment où il aura acquis une force telle qu'aucune ruse ne pourra plus le saper.

Du mal temporaire que nous sommes maintenant obligés de commettre, émergera le bien d'un règne inébranlable, qui restaurera le cours normal de l'appareil de la vie nationale, réduit à néant par le libéralisme. Le résultat justifie les moyens. Cependant, dans nos plans, nous ne focalisons pas notre attention sur ce qui est bon et moral quant à ce qui est nécessaire et utile.

Nous avons devant nous un plan dans lequel est tracée stratégiquement la ligne de laquelle nous ne pouvons pas dévier sans risquer de voir le travail de plusieurs siècles réduit à néant.

Pour élaborer des formes d'action satisfaisantes, il est nécessaire de tenir compte de la sournoiserie, de l'inertie, de l'instabilité de la foule, de son incapacité à comprendre et à respecter les conditions de sa propre vie ou de son propre bien-être. Il faut comprendre que la force d'une foule est une force aveugle, insensée et déraisonnable,

toujours à la merci d'une suggestion de quelque côté que ce soit. L'aveugle ne peut conduire les aveugles sans les amener dans l'abîme; par conséquent, les membres de la foule, des parvenus issus du peuple même s'ils devraient être un génie en matière de sagesse, malgré tout n'ayant aucune compréhension du politique, ne peuvent se mettre à l'avant comme des dirigeants de la foule sans mener la nation entière à la ruine.

Seule une personne formée dès son plus jeune âge au règne indépendant peut comprendre les mots pouvant être composés de l'alphabet politique.

Un peuple laissé à lui-même, c'est-à-dire aux parvenus en son sein, se ruine par des dissensions de partis excitées par la recherche du pouvoir et des honneurs et des désordres qui en découlent. Est-il possible pour les masses populaires calmement et sans petites jalousies de formuler des jugements, de traiter des affaires du pays, qui ne peuvent être confondues avec des intérêts personnels? Peuvent-ils se défendre contre un ennemi extérieur? C'est impensable, car un plan divisé en autant de parties qu'il y a de têtes dans la foule, perd toute homogénéité et devient de ce fait inintelligible et impossible à exécuter.

Ce n'est qu'avec un dirigeant despotique que les plans peuvent être élaborés largement et clairement de manière à répartir l'ensemble de la propriété entre les différentes parties de l'appareil d'État; la conclusion est inévitable qu'une forme de gouvernement satisfaisante pour tout pays est une qui concentre entre les mains d'une personne responsable. Sans un despotisme absolu, il ne peut y avoir d'existence d'une civilisation qui est menée non pas par les masses mais par leur guide, quel que soit cette personne. La foule est un sauvage et affiche sa sauvagerie à chaque occasion. Dès que la foule s'empare de la liberté entre ses mains, elle se transforme rapidement en anarchie, ce qui en soi est le plus haut degré de sauvagerie.

Voici des animaux alcoolisés, étourdis avec des boissons, dont le droit à un usage immodéré vient avec la liberté. Ce n'est pas à nous de marcher sur cette route. Les peuples des *goyim* sont étourdis avec de l'alcool; leur jeunesse est devenue plus stupide dans le classicisme et l'immoralité des débuts, dans lesquels elle a été induite par nos agents spéciaux -- par des tuteurs, des laquais, des gouvernantes dans les maisons des riches, par des commis et d'autres, par nos femmes dans des lieux de dissipation fréquentés par les *goyim*. Au nombre de ces dernières, je compte également les prétendues "dames de la société", suiveuses volontaires des autres dans la corruption et le luxe.

Notre mot d'ordre est -- Force et Faux-semblant. Seule la force triomphe dans les affaires politiques, surtout si elle est dissimulée dans les talents essentiels aux hommes d'État. La violence doit être le principe, et la ruse, l'illusion du règne pour les gouvernements qui ne veulent pas déposer leurs couronnes aux pieds des agents d'un

nouveau pouvoir. Ce mal est le seul et unique moyen d'atteindre le but, le bien. Par conséquent, nous ne devons pas nous arrêter devant la corruption, la tromperie et la trahison lorsqu'elles devraient servir à atteindre notre but. En politique, il faut savoir s'emparer de la propriété d'autrui sans hésiter, si cela nous garantit la soumission et la souveraineté.

Notre État, marchant sur le chemin de la conquête pacifique, a le droit de remplacer les horreurs de la guerre par des peines de mort moins perceptibles et plus satisfaisantes, nécessaires pour entretenir la terreur qui tend à produire une soumission aveugle. Une sévérité juste mais impitoyable est le plus grand facteur de force de l'État; non seulement pour gagner de l'argent, mais aussi au nom du devoir, pour la victoire, nous devons maintenir le programme de la violence et du faux-semblant. La doctrine du règlement de compte est précisément aussi forte que le moyen dont elle se sert. Par conséquent, ce n'est pas tant par les moyens eux-mêmes que par la doctrine de la sévérité que nous triomphons et soumettons tous les gouvernements à l'asservissement de notre super-gouvernement. Il leur suffit de savoir que nous sommes sans pitié pour que cesse toute désobéissance.

Très loin dans le passé, nous avons été les premiers à crier parmi la foule les mots "Liberté, Égalité, Fraternité", mots répétés maintes fois depuis ces jours par de stupides perroquets-votants qui, de tous côtés, se sont jetés sur ces appâts et avec eux ont emporté le bien-être du monde, la véritable liberté de l'individu, jadis si bien protégée contre la pression de la foule. Les prétendus sages des *goyim*, les intellectuels, ne pouvaient rien tirer des mots prononcés dans leur abstraction; n'ont pas vu que dans la nature il n'y a pas d'égalité, qu'il ne peut y avoir la liberté; cette Nature elle-même a établi l'inégalité des esprits, des caractères et des capacités, tout aussi immuablement qu'elle a établi la subordination à ses lois; ne cessez jamais de penser que la foule est une chose aveugle, que les parvenus élus en son sein pour gouverner sont, en ce qui concerne le politique, les mêmes aveugles que la foule elle-même, que l'adepte, bien qu'il soit un imbécile, peut encore régner, alors que le non-adepte, même s'il était un génie, ne comprend rien au politique -- de toutes ces choses, les *goyim* n'ont tenu aucun compte; pourtant tout le temps c'était sur la base de ces choses que reposait le règne dynastique; le père a transmis au fils une connaissance du cours des affaires politiques avec une telle sagesse que nul ne devrait le savoir, à l'exception des membres de la dynastie et nul ne le trahirait au profit des gouvernés. Au fil du temps, le sens du transfert dynastique de la situation réelle des affaires dans le politique a été perdu, ce qui a contribué au succès de notre cause.

Aux quatre coins du monde, les mots "Liberté, Égalité, Fraternité" ont amenés dans nos rangs, grâce à nos agents aveugles, des légions entières qui ont porté nos bannières avec enthousiasme. Et tout le temps, ces mots ont été des vers de chancre à l'œuvre, forant dans le bien-être des *goyim*, mettant partout fin à la paix, au calme, à la

solidarité et détruisant tous les fondements des États goy. Comme vous le verrez plus tard, cela nous a aidé à triompher; cela nous a donné la possibilité, entre autres, de mettre entre nos mains la carte maîtresse -- la destruction des privilèges ou, en d'autres termes, de l'existence même de l'aristocratie des *goyim*, cette classe qui était la seule défense que les peuples et les pays avaient contre nous. Sur les ruines de l'aristocratie naturelle et généalogique des *goyim*, nous avons mis en place l'aristocratie de notre classe éduquée dirigée par l'aristocratie de l'argent. Les qualifications pour cette aristocratie que nous avons établie sont la richesse, qui dépend de nous, et la connaissance, pour lesquelles nos sages fournissent la force motrice.

Notre triomphe a été rendu plus facile par le fait que dans nos relations avec les hommes, ceux que nous voulions avoir travaillaient toujours sur les cordes les plus sensibles de l'esprit humain, sur le compte espèces, sur la cupidité, sur l'insatiabilité des besoins matériels de l'homme ; et chacune des faiblesses humaines, prises isolément, suffit à paralyser l'initiative, car elle remet la volonté des hommes à la disposition de celui qui a acheté leurs activités.

L'abstraction de la liberté nous a permis de persuader la foule de tous les pays que leur gouvernement n'est que le régisseur des gens propriétaires du pays et qu'il peut être remplacé comme un gant usé.

C'est cette possibilité de remplacer le représentant du peuple qui les a mis à notre disposition et, pour ainsi dire, nous a donné le pouvoir de nomination.

Maintenant, je vais fermer ce segment à ce stade, mais je vous demande à vous qui rejetez ceci, et/ou êtes Juifs. Connaissez-vous ces choses? Avez-VOUS un ticket pour le train Sioniste vers la gloire et la richesse? -- OU ÊTES-VOUS PEUT-ÊTRE LISTÉS PARMIS LES GOYIM QUI PERDRONT TOUT AU PROFIT DES MANIPULATEURS RUSÉS? RÉFLÉCHISSEZ-Y CAR LE RIDEAU EST EN TRAIN DE TOMBER ET PEU SONT COMPTÉS PARMIS LES PARTICIPANTS AU POINT FINAL DE CONTRÔLE MONDIAL. SI VOUS N'AVEZ PAS ÉTÉ PARTIE PRENANTE DE LA PLANIFICATION À CE POINT, JE VOUS SUGGÈRE D'ÉCOUTER CES MESSAGES AVEC L'ESPRIT TRÈS OUVERT, EN EFFET.

En guise de lecture parallèle, je demande que vous vous procuriez RAPE OF JUSTICE, MURDER BY INJECTION et THE CURSE OF CANAAN, des ŒUVRES D'EUSTACE MULLINS -- ces livres vont de pair avec les Journaux en Vérité et en valeur historique pour ce moment.

Continuons maintenant avec les PROTOCOLES. Réalisez s'il vous plait, pendant que vous les lisez, qu'ils sont copiés à partir d'une présentation datant de trois quarts de siècle et plus que des centaines d'années dans une mise à jour constante -- CE SONT LES DIRECTIVES (LES SCHÉMAS DIRECTEURS) DE SATAN POUR SON PEUPLE CONTRE VOUS, LE PEUPLE DE DIEU. ILS SONT L'ENSEIGNEMENT DES FORCES ANTI-CHRIST JUSQU'AU JOUR DE L'ARMAGEDDON. CELA EST PROCHE DU TEMPS DE CONCLUSION DE CE JEU AUQUEL VOUS PARTICIPEZ ET IL Y A DES MYRIADES DE SURPRISES QUI VOUS ATTENDENT.

RIEN ISSU DU MAL NE PASSERA DANS LES LIEUX DE DIEU -- CE QUI PEUT BIEN SIGNIFIER, MES CHERS, QUE CE QUI EST DE DIEU SERA SOULEVÉ HORS DES FOSSES DU MAL ET LE MAL LAISSÉ POUR SE DÉVORER SUR LA CARCASSE DE CE QUI LIMITAIT, EST OPPRESSIF ET DÉJÀ UN ÉTAT "D'ENFER". DIEU ET VOUS AUTRES DE DIEU, N'AVEZ PAS BESOIN NI NE DÉSIREZ CE QUI EST DU MAL, ET VOUS FEREZ CONFIANCE AU CRÉATEUR POUR TRIER ET S'OCCUPER DE SES TROUPEAUX. AINSI SOIT-IL ET SÉLAH.

PROTOCOLE N° 2

Guerres économiques -- le fondement de la prédominance Juive. Gouvernement d'hommes de paille et "conseillers secrets". Succès des doctrines destructrices. Adaptabilité en politique. Part jouée par la Presse. Coût de l'or et valeur du sacrifice Juif.

Pour nous, il est indispensable que les guerres ne conduisent pas, dans la mesure du possible, à des gains territoriaux; la guerre sera ainsi provoquée sur le terrain économique, où les nations ne manqueront pas de percevoir dans l'assistance que nous donnons la force de notre prédominance, et cet état de choses mettra les deux côtés à la merci de notre agence internationale; qui possède des millions d'yeux toujours sur la richesse et sans aucune restriction que ce soit. Nos droits internationaux anéantiront alors les droits nationaux, au sens propre du droit, et gouverneront les nations précisément comme le droit civil des États régit les relations de leurs sujets entre eux.

Les administrateurs, que nous choisirons parmi le public, dans le strict respect de leurs facultés d'obéissance servile, ne seront pas des personnes formées aux arts du gouvernement et deviendront donc facilement des pions de notre jeu entre les mains d'hommes sachants et de génie qui seront leurs conseillers, spécialistes formés et éduqués dès leur plus jeune âge pour régir les affaires du monde entier. Comme vous le savez si bien, nos spécialistes se sont attelés à définir à leur convenance les

informations dont ils ont besoin dans nos plans politiques, tirés des leçons de l'histoire et des observations faites au fil des événements. Les *goyim* ne sont pas guidés par l'utilisation pratique d'observations historiques impartiales, mais par une routine théorique sans aucun regard critique sur les résultats qui en résultent. Nous n'avons donc pas besoin de les prendre en compte -- laissez-les s'amuser jusqu'à ce que l'heure sonne ou vivre de l'espoir de nouvelles formes de passe-temps dynamiques ou des souvenirs de tous ce qu'ils ont appréciés. Pour eux, que cela joue le rôle principal que nous les avons persuadés d'accepter comme dictats de la science (théorie). C'est avec cet objectif en vue que nous suscitons constamment, par le biais de notre presse, une confiance aveugle dans ces théories. Les intellectuels des *goyim* se gonfleront de leurs connaissances et, sans aucune vérification logique de leur part, mettront en pratique toutes les informations disponibles provenant de la science, que les spécialistes de notre agence ont habilement rassemblées dans le but d'éduquer leurs esprits dans la direction souhaitée.

Ne supposez pas un instant que ces déclarations sont des mots vides: réfléchissez bien aux succès que nous avons organisés pour le Darwinisme, le Marxisme, le Nietzscheisme. En tout cas pour nous, Juifs, il devrait être clair de voir quelle importance désintégrant ces directives ont eu sur l'esprit des *goyim*.

Il est indispensable pour nous de prendre en compte les pensées, les caractères, les tendances des nations afin d'éviter de faire des gaffes dans les affaires politiques et dans la direction des affaires administratives. Le triomphe de notre système, dont les éléments constitutifs de la machinerie peuvent être disposés différemment selon le tempérament des peuples rencontrés sur notre chemin, sera voué à l'échec si son application pratique ne repose pas sur un résumé des enseignements du passé à la lumière du présent.

Dans les mains des États d'aujourd'hui, il existe une grande force qui crée le mouvement de la pensée chez le peuple, et c'est la Presse. Le rôle joué par la Presse est de continuer à souligner les exigences censées être indispensables, à donner voix aux plaintes des citoyens, à exprimer et à créer du mécontentement. C'est dans la Presse que le triomphe de la liberté d'expression trouve son incarnation. Mais les États *goyim* n'ont pas su utiliser cette force; et elle est tombée entre nos mains. Grâce à la Presse, nous avons acquis le pouvoir d'influencer tout en restant nous-mêmes à l'ombre. Grâce à la Presse, nous avons obtenu l'or dans nos mains, même si nous avons dû le recueillir dans des océans de sang et de larmes. Mais cela nous a payé, bien que nous ayons sacrifié beaucoup de nos gens. Chaque victime à nos côtés vaut aux yeux de Dieu mille *goyim*.

(Hatonn: Oh, chère Dharma, je comprends ta faiblesse et ton désir de quitter ce document -- s'il te plaît, chéla, nous devons continuer car nous en arrivons enfin à

la capacité de présenter ceci à des oreilles entendant pour la première fois sur votre planète! Dieu te donnera cette ténacité nécessaire pour produire notre Parole. Je suis présent à tes cotés et te protège avec le bouclier de Lumière qui ne peut être pénétré par rien de ce qui est du "physique").

PROTOCOLE N° 3

Le Serpent symbolique et son importance. L'instabilité des balances constitutionnelles. Terreur dans les palais. Pouvoir et ambition. "Causeries", pamphlets des Parlements. Abus de pouvoir. Esclavage économique. "Droits du Peuple". Système monopoliste et l'aristocratie. L'Armée de Maçon-Juifs. Réduction des Goyim. Faim et droits du capital. La foule et le couronnement du "Seigneur Souverain du Monde entier". Le précepte fondamental dans le programme des futures écoles nationales maçonniques. Le secret de la science de la structure de la société. Crise économique universelle. La sécurité des "nôtres" (c'est-à-dire notre peuple, les Juifs). Le despotisme de la Maçonnerie -- le royaume de la raison. La perte du guide, la maçonnerie et la grande Révolution Française. Le Roi-Despote du sang de Sion. Causes de l'invincibilité de la Maçonnerie. La part jouée par les agents Maçonniques secrets. La liberté.

Aujourd'hui, je peux vous dire que notre objectif n'est plus qu'à quelques pas. Il reste un petit espace à traverser et le long chemin que nous avons parcouru est prêt à fermer son cycle du Serpent Symbolique, par lequel nous symbolisons notre peuple. Lorsque cet anneau se fermera, tout l'État de l'Europe sera enfermé dans sa spirale comme dans un puissant étau. (**Hatonn**: Si vous ne pouvez pas le voir, hélas, alors je vous plains en tant que peuple au-delà de ce qui est compréhensible).

Les balances des constitutions de ces jours vont bientôt s'effondrer, car nous les avons établis avec un certain manque d'équilibre précis afin qu'ils puissent osciller sans cesse jusqu'à ce qu'elles s'usent à travers le pivot sur lequel elles tournent. Les goyim ont l'impression de les avoir soudés avec une solidité suffisante et ils s'attendent depuis toujours à ce que les balances s'équilibrent. Mais les pivots -- les rois sur leurs trônes -- sont assiégés par leurs représentants, qui jouent aux bouffons, angoissés par leur propre pouvoir incontrôlé et irresponsable. Ce pouvoir qu'ils doivent à la terreur qui a été insufflé dans les palais. Comme ils n'ont aucun moyen d'atteindre leur peuple, en leur sein même, les rois sur leurs trônes ne sont plus en mesure de s'accorder avec eux et de se renforcer ainsi contre les aspirants au pouvoir. Nous avons creusé un gouffre entre le clairvoyant Pouvoir Souverain et la force aveugle du peuple, de sorte que les deux ont perdu tout sens, car, comme l'aveugle et son bâton, ils sont tous deux impuissants à l'écart l'un de l'autre.

Afin d'inciter les chercheurs de pouvoir à un abus de pouvoir, nous avons opposé toutes les forces les unes aux autres, brisant ainsi leur tendance libérale à l'indépendance. À cette fin, nous avons suscité toutes les formes d'entreprise, avons armé toutes les parties, avons mis en place l'autorité comme cible de toute ambition. Des États nous en avons fait des arènes de gladiateurs où s'affrontent une foule de questions confuses...Un peu plus, et désordres et faillite seront universels...

Des jacasseurs inépuisables ont transformé en disputes oratoires les séances du Parlement et des Conseils d'Administration. Des journalistes audacieux et des pamphlétaires sans scrupules s'attaquent tous les jours aux officiels du pouvoir exécutif. Les abus de pouvoir mettront la dernière main à la préparation de toutes les institutions en vue de leur renversement et tout volera en éclats sous les coups de la foule en délire.

Tous les gens sont enchaînés à un dur labeur par la pauvreté plus fermement que jamais, ils ont été enchaînés par l'esclavage et le servage; de ceux-ci, d'une manière ou d'une autre, ils pourraient se libérer, ceux-ci pourraient être réglés, mais de la misère, ils ne s'échapperont jamais. Nous avons inscrit dans la constitution de tels droits apparaissant aux masses comme des droits fictifs et non réels. Tous ces soi-disant "Droits du Peuple" ne peuvent exister qu'en idée, une idée qui ne peut jamais être réalisée dans la vie pratique. Qu'est-ce pour l'ouvrier du prolétariat, ployé doublement par son lourd labeur, écrasé par son sort dans la vie, si les locuteurs ont le droit de bavarder, si les journalistes ont le droit de gribouiller des bêtises à côté de bonnes choses, une fois que le prolétariat ne tire aucun profit de la constitution excepté ces miettes pitoyables que nous leur jetons de notre table en échange de leur vote en faveur de ce que nous dictons en faveur des hommes que nous plaçons au pouvoir, des serviteurs de notre agence...des droits Républicains pour un pauvre homme ne sont pas plus qu'un brin d'ironie, car la nécessité qu'il subit de travailler presque toute la journée ne lui en donne pas un usage immédiat, mais au contraire le prive de toute garantie de gains réguliers et certains en le rendant dépendant des grèves de ses camarades ou des lockouts (grèves patronales) de ses maîtres.

Les personnes placées sous notre direction ont anéanti l'aristocratie, qui était leur seule défense et leur mère nourricière pour leur propre avantage, qui est indissociable du bien-être du peuple. De nos jours, avec la destruction de l'aristocratie, le peuple est tombé dans le piège de scélérats travailleurs d'argent impitoyables qui ont mis un joug cruel et impitoyable sur le cou des travailleurs.

Nous apparaissions sur les lieux comme des prétendus sauveurs du travailleur de cette oppression lorsque nous lui proposons d'entrer dans les rangs de nos forces combattantes -- Socialistes, Anarchistes, Communistes -- à qui nous apportons toujours un soutien conformément à une prétendue règle fraternelle (de la solidarité

de toute l'humanité) de notre *maçonnerie sociale*. L'aristocratie, qui jouissait légalement du travail des ouvriers, était intéressée à ce que les ouvriers soient bien nourris, en bonne santé et forts. Nous nous intéressons à l'opposé -- à la diminution, à l'assassinat des GOYIM. Notre force réside dans la raréfaction chronique de la nourriture et la faiblesse physique de l'ouvrier, car cela signifie qu'il est fait esclave de notre volonté et qu'il ne trouvera dans ses propres autorités ni force ni énergie à opposer à notre volonté. La faim crée le droit du capital de diriger le travailleur de façon plus sûre que l'autorité légale des Rois ne l'a donné à l'aristocratie.

Par le besoin, la jalousie et la haine qu'elle engendre, nous déplacerons les foules et, de leurs mains, nous effacerons tous ceux qui nous gênent dans notre cheminement.

QUAND L'HEURE SONNERA POUR LE COURONNEMENT DE NOTRE SEIGNEUR SOUVERAIN DU MONDE ENTIER (SATAN), CE SONT CES MÊMES MAINS QUI BALAYERONT TOUTE CHOSE QUI POURRAIT CONSTITUÉE UN OBSTACLE À CELA.

Les goyim ont perdu l'habitude de penser à moins que les suggestions de nos spécialistes ne les y incitent. Par conséquent, ils ne voient pas la nécessité urgente de ce que, lorsque notre royaume viendra, nous adopterons immédiatement, à savoir qu'il est essentiel d'enseigner dans les écoles nationales une seule et véritable connaissance, la base de toute connaissance -- la connaissance de la structure de la vie humaine, de la vie sociale, qui exige une division du travail et, par conséquent, une division des hommes en classes et conditions. Il est essentiel que tous sachent qu'en raison de la diversité des objets de l'activité humaine, il ne peut y avoir d'égalité, que celui qui, par tout acte compromet toute une classe ne peut être tout aussi responsable devant la loi que celui qui n'affecte personne, excepté son propre honneur. La vraie connaissance de la structure de la société, dans les secrets de laquelle nous n'admettons pas les goyim, montrerait à tous les hommes que les positions et le travail doivent être gardés dans un certain cercle, de sorte qu'ils ne puissent devenir une source de souffrance humaine, résultant d'une éducation qui ne correspond pas au travail auquel les individus sont appelés non pas pour correspondre au travail qu'ils sont appelés à faire. Après une étude approfondie de cette connaissance, les peuples se soumettront volontairement à l'autorité et accepteront la position qui leur est attribuée au sein de l'État. Dans l'état actuel de la connaissance et dans la direction que nous avons imprimée à son développement, le peuple croyant aveuglément aux choses imprimées -- chérit -- grâce aux incitations destinées à induire en erreur et à sa propre ignorance -- une haine aveugle contre toutes les conditions qu'il considère comme au-dessus de lui-même, car il n'a aucune compréhension du sens de la classe et de la condition.

Cette haine sera encore amplifiée par les effets de la crise économique, qui mettra un terme aux transactions sur les marchés et entraînera le blocage de l'industrie. Nous allons créer par toutes les méthodes souterraines secrètes qui nous sont accessibles et avec l'aide de l'or, qui est tout entre nos mains, une crise économique universelle par laquelle nous jetterons simultanément dans la rue des foules de travailleurs dans tous les pays d'Europe. (Hatonn: Voyez-vous, très chers, votre pays est toujours considéré comme un pays dirigé et contrôlé par l'Europe -- et c'est ainsi -- l'État de Grande-Bretagne! Mais en outre, comprenez et ne vous permettez pas de l'oublier -- ces Protocoles sont traduits à partir d'écrits de quatorze cents (XVe siècle) quand l'Amérique n'était connue. Rappelons plus loin que la traduction de Nilus date de 1905 et celle à partir de laquelle nous présentons ce matériel, de 1922. Commence-t-on à comprendre pourquoi les Russes se sont efforcés de supprimer les "Juifs Sionistes" à l'intérieur de la Russie? Voyez-vous, la Russie n'a aucun désir de l'emporter sur le peuple Américain -- mais ils feront tout leur possible pour arrêter les Sionistes qui ont pris le contrôle total de l'Amérique. Ainsi soit-il, continuons). Ces foules se précipiteront avec plaisir pour verser le sang de ceux qu'ils ont, dans la simplicité de leur ignorance, envié depuis leurs berceaux et dont ils pourront ensuite piller les biens.

"Les nôtres" ils ne les toucheront pas, car le moment de l'attaque nous sera connu et nous prendrons des mesures pour les protéger.

Nous avons démontré que le progrès amènerait tous les *goyim* à la souveraineté de la raison. Notre despotisme sera précisément cela; car on saura comment, par de sages sévérités, pacifier tous les troubles, bruler le libéralisme hors de toutes les institutions.

Lorsque la populace a vu que toutes sortes de concessions et d'indulgences lui sont cédées au nom de la liberté, elle s'est imaginée être un seigneur souverain et a pris d'assaut le pouvoir, mais naturellement, comme tout autre aveugle, elle s'est heurtée à un hôte de pierres d'achoppement. Elle s'est précipitée à la recherche d'un guide, n'a jamais eu le sens de revenir à l'ancien État et a déposé à nos pieds ses pouvoirs plénipotentiaire.

Souvenez-vous de la Révolution Française, à laquelle nous avons donné le nom de "Grande": les secrets de sa préparation nous sont bien connus, car c'était entièrement l'œuvre de nos mains.

Depuis lors, nous avons conduit les peuples d'un désenchantement à un autre, de sorte qu'ils se détournent aussi de nous au profit du Roi-Despote du sang de Sion que nous préparons pour le monde.

Au jour d'aujourd'hui, nous sommes une force internationale invincible, car si nous sommes attaqués par certains, nous sommes appuyés par d'autres États. C'est la sournoiserie sans fond du peuple goyim, qui rampe sur le ventre pour force, mais est impitoyable envers la faiblesse, insensible aux fautes et indulgent pour les crimes, ne voulant pas supporter les contradictions d'un système social libre mais patient jusqu'au martyre sous la violence d'un despotisme audacieux -- ce sont ces qualités qui nous aident à accéder à l'indépendance. Des premiers dictateurs d'aujourd'hui, les peuples goyim souffrent patiemment et subissent de tels abus à un point que pour le moindre d'entre eux ils auraient décapité vingt Rois.

Quelle est l'explication de ce phénomène, cette curieuse inconséquence des masses populaires dans leur attitude à l'égard de ce qui semble être des événements du même ordre?

Cela s'explique par le fait que ces dictateurs chuchotent aux peuples par le truchement de leurs agents qu'à travers ses abus ils causent des dommages aux États pour le but suprême -- assurer le bien-être des peuples, leur fraternité internationale, leur solidarité et égalité des droits. Naturellement, ils ne leur disent pas que cette unification ne doit être réalisée que sous notre règne souverain.

Et ainsi le peuple condamne les justes et acquitte les coupables, persuadé de plus en plus qu'il peut faire tout ce qu'il veut. Grâce à cet état de choses, les gens détruisent chaque type de stabilité et créent des troubles à chaque étape.

Le mot "liberté appelle les communautés d'hommes à lutter contre tout type de force, contre tout type d'autorité, même contre Dieu et les Lois de la Nature. Pour cette raison, lorsque nous entrerons dans notre Royaume, nous devons effacer ce mot du lexique de la vie, qui implique un principe de force brute qui transforme les foules en bêtes assoiffées de sang.

Il est vrai que ces bêtes entrent de nouveau dans le sommeil à chaque fois qu'elles ont bu leur ration de sang et peuvent en ces moments-là facilement être captivées dans leurs chaînes. Mais si elles ne reçoivent pas de sang, elles ne dormiront pas et continueront à se débattre.

PROTOCOLE N° 4

Les Étapes d'une République. Maçonnerie Gentille. Liberté et Foi. Concurrence Industrielle Internationale. Rôle de la Spéculation. Culte de l'Or.

Chaque république passe par plusieurs étapes. La première d'entre elles est comprise dans les premiers jours de la folie furieuse de la foule aveugle, jetée ici et là, droite et gauche; la seconde est la démagogie, de laquelle naît l'anarchie, et qui conduit inévitablement au despotisme -- non plus légale et manifeste, donc un despotisme responsable, mais invisible et secrètement caché, mais néanmoins sensiblement ressenti entre les mains d'une organisation secrète ou autre, dont les actes sont les plus sans scrupule dans la mesure où elle agit derrière un écran, derrière le dos de toutes sortes d'agents, changement qui non seulement n'affecte pas furieusement, mais aide réellement la force secrète en la sauvant, grâce à des changements continus, de la nécessité d'utiliser ses ressources pour récompenser les longs services.

Qui et qu'est-ce qui est en mesure de renverser une force invisible? Et c'est précisément ce que notre force est. La maçonnerie des gentils nous sert aveuglément d'écran à nous et à nos objectifs, mais le plan d'action de notre force, même son lieu de résidence même, reste pour le peuple entier un mystère inconnu.

Mais même la liberté pourrait être anodine et trouver sa place dans l'économie de l'État sans porter préjudice au bien-être des peuples si elle reposait sur le fondement de la foi en Dieu, sur la fraternité de l'humanité, sans lien avec la conception de l'égalité, qui est contre les lois mêmes de la création, car elles ont établi la subordination. Avec une telle foi, un peuple pourrait être gouverné par une tutelle de paroisses et marcher avec contentement et humilité sous la direction de son pasteur spirituel se soumettant aux dispositions de Dieu sur la terre. C'est la raison *pour laquelle il est indispensable pour nous de saper toute foi, de détourner de l'esprit des goyim le principe même de la divinité et de l'esprit, et de mettre à sa place des calculs arithmétiques et des besoins matériels.*

Pour ne pas donner aux goyim le temps de réfléchir et de prendre notes, leurs esprits doivent être **détournés vers l'industrie et le commerce**. Ainsi, toutes les nations seront englouties dans la **poursuite du gain et dans le commerce car elles ne tiendront pas compte de leur ennemi commun**. Mais encore une fois, pour que la liberté puisse une fois pour toutes désintégrer et ruiner les communautés des goyim, nous devons placer l'industrie sur une base spéculative: le résultat sera que ce que l'industrie retire de la terre glissera entre les mains et passera dans la spéculation, c'est-à-dire dans nos classes.

L'intensification de la lutte pour la supériorité et les chocs infligés à la vie économique créeront, non, ont déjà créé des communautés désenchantées, froides et sans cœur. De telles communautés susciteront une forte aversion pour le hautement politique et la religion. Leur seul guide est le gain, c'est-à-dire l'Or, qu'ils érigeront en un véritable culte, au nom des délices matériels qu'il peut donner. Ensuite, l'heure sonnera où, non pas pour atteindre le bien, pas même pour gagner de la richesse, mais uniquement par haine des privilégiés, les classes inférieures des *goyim* nous suivront contre nos rivaux pour le pouvoir, les intellectuels des *goyim*.

PROTOCOLE N° 5

Création d'une centralisation accrue du gouvernement. Méthodes de saisie de pouvoir par la maçonnerie. Causes de l'impossibilité d'un accord entre les États. L'état de "prédestination" des Juifs. L'Or -- le moteur de la machinerie des États. Importance de la critique. Institutions "Show". Lassitude des propos dénaturés. Comment s'emparer de l'opinion publique? Importance de l'initiative personnelle. Le Super-Gouvernement.

Quelle forme de règle administrative peut être imposée aux communautés dans lesquelles la corruption a pénétré partout, aux communautés où la richesse n'est atteinte que par l'ingénieuse tactique surprise de semi-escroqueries; où le relâchement règne; où la moralité est maintenue par des mesures pénales et des lois sévères, mais non par des principes volontairement acceptés; où les sentiments envers la foi et le pays sont effacés par des convictions cosmopolites? Quelle forme de gouvernement doit être donnée à ces communautés si ce n'est le despotisme que je vous décrirai plus tard? Nous allons créer une centralisation accrue du gouvernement afin de saisir entre nos mains toutes les forces de la communauté. Nous réglerons mécaniquement toutes les actions de la vie politique de nos sujets par de nouvelles lois. Ces lois retireront une à une toutes les indulgences et les libertés permises par les *goyim*, et notre royaume se distinguera par un despotisme d'une telle ampleur qu'il sera à tout moment et en tout lieu en mesure d'effacer tous les *goyim* s'opposant à nous par un acte ou une parole.

On nous dira qu'un tel despotisme dont je parle n'est pas compatible avec les progrès de ces jours, mais je vais vous prouver que tel est le cas.

Au temps où les peuples considéraient les rois sur leurs trônes comme une manifestation pure de la volonté de Dieu, ils se soumettaient sans murmure à leur pouvoir despotique; mais à partir du jour où nous avons insinué dans leurs esprits la conception de leurs propres droits, ils ont commencé à considérer les occupants du

trône comme de simples mortels. La sainte onction de l'Oint du Seigneur est tombée des têtes des rois aux yeux du peuple, et lorsque nous leur avons aussi volé leur foi en Dieu, la force du pouvoir a été jetée dans les rues dans le domaine de la propriété publique et a été saisie par nous.

De plus, l'art de diriger les masses et les individus au moyen d'une théorie et d'un verbiage habilement manipulés, de règles de vie en commun et de toutes sortes d'autres bizarreries, dans tout ce auquel les goyim ne comprennent rien, appartient également aux spécialistes de notre cerveau administratif. Élevés dans l'analyse, l'observation, les délicatesses de calcul fin dans cette espèce de savoir-faire, nous n'avons pas de rivaux, pas plus que dans l'élaboration de plans d'actions politiques et de solidarité. À cet égard, seuls les Jésuites auraient pu se comparer à nous, mais nous sommes parvenus à les discréditer aux yeux de la foule irréfléchie en tant qu'organisation déclarée, tout en gardant nous-même notre organisation secrète dans l'ombre. Cependant, il en va probablement de même pour le monde de qui est son seigneur souverain, qu'il soit le chef du Catholicisme ou notre despote du sang de Sion! Mais pour nous, le Peuple Élu, nous sommes loin d'être indifférents.

Pendant un certain temps, nous pourrions peut-être être traités avec succès par une coalition de goyim du monde entier: mais de ce danger, nous sommes protégés par la discorde qui règne parmi eux et qui est si profondément enracinée qu'ils ne peuvent plus jamais trouver le courage pour ce faire. Nous avons opposé les uns aux autres les calculs personnels et nationaux des goyim, les haines religieuses et de races, que nous avons imposés en une croissance énorme au cours des vingt derniers siècles. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas un seul État qui recevrait un soutien n'importe où s'il levait la main, car chacun d'entre eux doit garder à l'esprit qu'un accord conclu contre nous ne serait pas profitable pour lui-même. Nous sommes trop forts -- il n'y pas d'échappatoire à notre pouvoir. Les nations ne peuvent même pas conclure un accord privé insignifiant sans notre participation secrète.

Per Me reges regnant. "C'est par moi que les Rois règnent". Et il a été dit par les prophètes que nous avons été choisis par Dieu lui-même pour régner sur toute la terre. Dieu nous a dotés de génie pour que nous puissions être à la hauteur de notre tâche. S'il y avait du génie dans le camp opposé, il continuerait à lutter contre nous, mais même ainsi, un nouvel arrivant ne peut rivaliser avec le colon établi; la lutte serait sans merci entre nous, une lutte que le monde n'a encore jamais vue. Oui, et le génie de leur côté serait arrivé trop tard. Tous les rouages de la machinerie de tous les États sont liés à la force du moteur, qui est entre nos mains, et ce moteur de la machinerie des États est -- L'Or. La science de l'économie politique inventée par nos sages confère depuis longtemps un prestige royal au capital.

Le capital, s'il veut coopérer sans entrave, doit être libre d'établir un monopole de l'industrie et du commerce; cela est déjà mis à exécution par une main invisible dans tous les coins du monde. Cette liberté donnera une force politique à ceux qui travaillent dans l'industrie et contribuera à opprimer le peuple. De nos jours, il est plus important de désarmer les peuples que de les mener à la guerre; il est plus important d'utiliser à notre avantage les passions qui ont pris feu que d'éteindre leur feu; plus important de rattraper et d'interpréter les idées des autres à notre convenance que de les éradiquer. *L'objet principal de notre direction est le suivant: débiliter l'esprit du public par la critique; l'éloigner des réflexions sérieuses susceptibles de susciter une résistance; distraire les forces de l'esprit vers un combat factice d'éloquence vide.*

De tout temps, les peuples du monde, à égalité avec les individus, ont accepté des projets pour des actes, *car ils se contentent d'un spectacle et s'arrêtent rarement pour noter*, sur la scène publique, si les promesses sont suivies d'une performance. Nous allons donc créer des institutions-shows qui donneront une preuve éloquente de leurs avantages pour le progrès.

Nous assumerons pour nous-mêmes la physionomie libérale de tous les partis, de toutes les directions, et nous donnerons à cette physionomie une voix dans les *orateurs qui parleront tellement qu'ils épuiseront la patience de leurs auditeurs et produiront une aversion pour la rhétorique.*

Afin de mettre l'opinion publique entre nos mains, nous devons la rendre perplexe en exprimant de toutes parts des opinions contradictoires et pendant une durée suffisante pour faire perdre la tête aux goyim dans le labyrinthe et voir que la meilleure chose à faire est de n'avoir aucune opinion en matière politique, ce qu'il n'est pas donné au public de comprendre, car elles ne sont comprises que par celui qui guide le public. C'est le premier secret.

Le deuxième secret nécessaire au succès de notre gouvernement est le suivant: Multiplier dans une large mesure les échecs nationaux, les habitudes, les passions, les conditions de la vie civile, de sorte qu'il sera impossible à quiconque de savoir où il se trouve dans le chaos qui en résulte, de sorte que les gens en conséquence ne parviendront pas à se comprendre. Cette mesure nous servira également d'une autre manière, à savoir semer la discorde entre toutes les parties, pour disloquer toutes les forces collectives qui ne sont pas encore disposées à se soumettre à nous et pour décourager toute sorte d'initiative personnelle susceptible de nuire de quelque manière que ce soit à notre affaire. *Il n'y a rien de plus dangereux que l'initiative personnelle; si elles ont du génie, de telles initiatives peuvent faire plus que ne peuvent en faire des millions de personnes parmi lesquelles nous avons semé la discorde.* Nous devons donc orienter l'éducation des communautés goyim de manière à ce que, chaque fois qu'elles rencontrent un problème nécessitant une initiative, elles baissent les bras

dans une impuissance désespérée. La tension qui résulte de la liberté d'action sape les forces quand elle rencontre la liberté d'autrui. De cette collision découlent de graves chocs moraux, des désillusions, des échecs. Par tous ces moyens, nous usons tellement les goyim qu'ils seront obligés de nous offrir un pouvoir international d'une nature qui, par sa position, nous permettra sans aucune violence d'absorber progressivement toutes les forces des États du monde et de former un Super-Gouvernement. À la place des dirigeants d'aujourd'hui, nous allons mettre en place un épouvantail qui s'appellera l'Administration Super-Gouvernementale. Ses mains vont s'étendre dans toutes les directions comme des pinces, et son organisation aura des dimensions tellement colossales qu'elle ne peut manquer de soumettre toutes les nations du monde.

* * * * *

Et la phrase suivante sera: "ET C'EST AINSI QU'IL EST VENU À SE PASSER SUR LES TERRES QUE TOUS LES HOMMES SONT DEVENUS PRISONNIERS DE LA BÊTE CAR ILS ONT ÉTÉ POUSSÉS DANS L'AVEUGLEMENT ET NE POUVAIENT PLUS DISCERNER UNE CHOSE D'UNE AUTRE -- ET IL EST VENU À SE PASSER QUE TOUS ONT PÉRI AUX MAINS DE LA BÊTE, PARCE QU'ILS ONT DÉCLARÉ LA VÉRITÉ COMME MENSONGE ET UNE GRANDE PEINE EST DESCENDUE SUR LES TERRES....."?

Si vous ne pouvez pas voir le reflet de vous-même, de la nation et du monde dans ce qui est présenté comme le plan directeur, alors je vous plains en tant que peuple car vous serez livrés entre les mains de cette bête qui vous a dupés.

Nous reprendrons au PROTOCOL N° 6 à notre retour. Puissiez-vous commencer à entrer dans la compréhension de sorte que vous puissiez faire demi-tour et tuer la bête, car elle ne peut résister à la Vérité et à l'épée de Lumière. Ainsi soit-il.

Hatonn -- Gyeorgos Ceres.

PROTOCOLE N° 6

Les monopoles; La fortune des goyim en dépend. Prise de la terre des mains de l'aristocratie. Commerce, Industrie et Spéculation. Usure. Hausse des salaires et augmentation du prix des articles de première nécessité. Anarchisme et ivresse. Signification secrète de la propagande des théories économiques.

Nous commencerons bientôt à établir d'énormes monopoles, des réservoirs de richesse colossale, dont dépendront même les grandes fortunes des goyim, au point qu'ils couleront avec le crédit des États au lendemain de la désintégration politique...

Vous les gentlemen ici présents qui êtes des économistes, venez d'émettre une estimation de l'importance de cette combinaison!

De toutes les manières possibles, nous devons développer l'importance de notre Super-Gouvernement en le représentant comme Protecteur et Bienfaiteur de tous ceux qui volontairement se soumettent à nous.

L'aristocratie des goyim en tant que force politique est morte -- nous n'avons pas besoin de la prendre en compte; mais en tant que propriétaires fonciers, ils peuvent encore nous être préjudiciables du fait qu'ils se suffisent à eux-mêmes avec les ressources sur lesquelles ils vivent. Il est donc essentiel pour nous, à tout prix, de les priver de leurs terres. Cet objectif sera mieux atteint en augmentant les charges sur les biens fonciers -- en chargeant les terres de dettes. Ces mesures permettront de contrôler la possession des terres et de la maintenir dans un état de soumission humble et inconditionnel.

Les aristocrates des goyim, nous les amènerons à l'assistance de spéculation, le luxe que nous avons développé parmi les goyim, cette demande avide de luxe qui engloutit tout. *Nous augmenterons le taux de salaire qui, toutefois, ne procurera aucun avantage aux travailleurs, car nous produirons en même temps une hausse des prix des premières nécessités de la vie, alléguant que cela découlent du déclin de l'agriculture et l'élevage du bétail: nous saperons encore plus astucieusement et profondément les sources de production en habituant les travailleurs à l'anarchie et à l'ivresse et en prenant côte à côte toutes les mesures nécessaires pour extirper de la surface de la terre toutes les forces éduquées des goyim.*

Pour que le vrai sens des choses ne frappe pas les goyim avant le moment voulu, nous le masquons sous le prétendu ardent désir de servir la classe ouvrière et les grands principes de l'économie politique sur lesquels nos théories économiques poursuivent une propagande énergique.

(Hatonn: Y a-t-il vraiment le moindre doute que cela a été accompli?)

PROTOCOLE N° 7

Objet de l'intensification des armements. Agitations, discordes et hostilités partout dans le monde. Contrôler l'opposition des goyim par des guerres et par une guerre universelle. Le secret signifie le succès dans le politique. La Presse et l'opinion publique. Les armes d'Amérique, de Chine et du Japon.

L'intensification des armements, l'augmentation des forces de police sont indispensables à la réalisation des plans susmentionnés. Ce que nous devons atteindre est qu'il ne devrait y avoir dans tous les États du monde, à part nous-mêmes, que la masse du prolétariat, quelques millionnaires dévoués à nos intérêts, la police et les soldats.

Dans toute l'Europe, et par le biais de relations avec l'Europe, sur d'autres continents également, nous devons créer des agitations, des discordes et de l'hostilité. Nous y gagnons un double avantage. En premier lieu, nous contrôlons tous les pays, car ils savent bien que nous avons le pouvoir chaque fois que nous voulons créer des troubles ou rétablir l'ordre. Tous ces pays sont habitués à voir en nous une force de coercition indispensable. En second lieu, par nos intrigues, nous allons emmêler toutes les ficelles que nous avons étendues dans les cabinets de tous les États par le biais du politique, des traités économiques ou des obligations de prêts. Pour y parvenir, nous devons faire preuve de beaucoup de ruse et de pénétration lors des négociations et des accords, mais en ce qui concerne ce que l'on appelle le "langage officiel", nous nous en tiendrons à la tactique opposée et adopterons le masque de l'honnêteté et de la conformité. De cette manière, les peuples et les gouvernements des goyim, à qui nous avons enseigné de ne regarder que de l'extérieur tout ce que nous présentons à leur attention, continueront de nous accepter comme les bienfaiteurs et les sauveurs de la race humaine.

Nous devons être en mesure de réagir à chaque acte d'opposition par la guerre avec les voisins de ce pays qui ose s'opposer à nous; mais si ces voisins devraient également oser s'opposer collectivement à nous, nous devons opposer une résistance par une guerre universelle.

Le facteur principal de succès dans le politique est le secret de ses entreprises; la parole ne devrait pas être en accord avec les actes du diplomate.

Nous devons obliger les gouvernements des goyim à agir dans la direction privilégiée par notre plan largement conçu, qui s'approche déjà de l'accomplissement souhaité, par ce que nous représenterons comme opinion publique secrètement incitée par nous par le biais de ce que l'on appelle le "Grand Pouvoir" -- la Presse, *qui, à quelques exceptions près qui peuvent être ignorées, est déjà entièrement entre nos mains.*

En un mot, pour résumer notre système de contrôle des gouvernements *goyim* en Europe, nous montrerons notre force à l'un d'eux par des attentats terroristes et à tous, si nous permettons la possibilité d'un soulèvement général contre nous, nous répondrons avec les armes de l'Amérique, de la Chine ou du Japon.

(Hatonn: Tout le monde ensemble jusqu'à présent? N'oubliez pas que ces Protocoles ont été et sont continuellement mis à jour en fonction du temps et de la séquence. À mesure que les continents et les nations se formaient, le plan était immédiatement modifié pour englober l'apport et la structure depuis le début de manière à ne jamais permettre un fonctionnement dans la liberté totale en dehors du schéma actuel des Protocoles. Bien que l'Amérique n'existait pas dans l'attention des Sionistes à l'époque des premiers écrits, elle l'était certainement à l'époque de Nilus dans les versions mises à jour en cours, addenda et amendements).

PROTOCOLE N° 8

Utilisation ambiguë des droits juridiques. Assistants de la direction maçonnique. Écoles spéciales et formation super-éducative. Économistes et millionnaires. À qui confier des postes de responsabilité au gouvernement.

Nous devons nous armer de toutes les armes que nos adversaires pourraient utiliser contre nous. Nous devons rechercher dans les plus fines nuances d'expression et les points nouveaux du lexique de la loi, la justification des cas dans lesquels nous devons rendre des jugements qui pourraient paraître anormalement audacieux et injustes, car il est important que ces résolutions soient présentées dans des expressions qui paraîtront être les principes moraux les plus exaltés coulés dans la forme juridique. Notre direction doit s'entourer de toutes ces forces de la civilisation parmi lesquelles elle devra travailler. Elle s'entourera de publicistes, de juristes praticiens, d'administrateurs, de diplomates et enfin de personnes préparées par une formation spéciale super-éducative **dans nos écoles spéciales**. Ces personnes connaîtront tous les secrets de la structure sociale, elles connaîtront tous les langages pouvant être constitués par des alphabets et des mots politiques; elles seront familiarisées avec tout le dessous de la nature humaine, avec toutes ses cordes sensibles sur lesquelles elles devront jouer. Ces cordes sont la mentalité des *goyim*, leurs tendances, leurs lacunes, leurs vices et leurs qualités, les particularités des classes et des conditions. Inutile de dire que les talentueux assistants d'autorité dont je parle ne seront pas retenus parmi les *goyim*, qui ont l'habitude d'effectuer leur travail administratif sans se donner la peine de se demander quel est son but, et jamais ne se demandent pourquoi en a-t-on besoin. Les administrateurs des *goyim* signent des papiers sans les lire, et ils servent soit pour des raisons de mercenariat, soit par ambition.

(Hatonn: Quelqu'un souhaite-t-il s'insurger contre ce qui précède?)

Nous entourerons notre gouvernement d'un monde d'économistes. C'est la raison pour laquelle les sciences économiques constituent le sujet principal de l'enseignement dispensé aux Juifs. Autour de nous sera encore toute une constellation de banquiers, d'industriels, de capitalistes et -- *essentiellement* -- de millionnaires, car en substance tout sera réglé par la question des chiffres.

Pendant un certain temps, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun risque à confier à nos frères Juifs des postes de responsabilité dans nos États, nous les confierons à des personnes dont le passé et la réputation sont tels qu'entre elles et le peuple se trouve un abîme, les personnes qui, en cas de désobéissance à nos instructions, doivent faire face à des accusations criminelles ou disparaître -- ceci afin de les obliger à défendre nos intérêts jusqu'à leur dernier souffle.

PROTOCOLE N° 9

Application des principes maçonniques en matière de rééducation des peuples. Mot d'ordre maçonnique. Signification de l'Anti-Sémitisme. Dictature de la maçonnerie. Terreur. Qui sont les serviteurs de la maçonnerie. Signification des forces "clairvoyantes" et "aveugles" des États *goyim*. Communion entre autorité et foule. Licence du libéralisme.

Saisie de l'éducation et de la formation. Fausses théories. Interprétation des lois. Les "souterrains" (métropolitains).

En appliquant nos principes, tenons compte du caractère du peuple dans le pays duquel vous vivez et agissez; une application générale et identique de ceux-ci, jusqu'à ce que le peuple ait été rééduqué selon notre modèle, ne peut réussir. Mais en abordant leur application avec prudence, vous constaterez que pas une décennie ne s'écoulera avant que le caractère le plus obstiné ne change et nous ajouterons un nouveau peuple dans les rangs de ceux que nous avons déjà soumis.

Les mots du libéral, qui sont en fait les mots de notre mot d'ordre maçonnique, à savoir: "Liberté, Égalité, Fraternité", seront, lorsque nous entrerons dans notre royaume, changés par nous en des mots qui ne sont plus un mot d'ordre, mais seulement une expression d'idéalisme, à savoir: "Le droit de liberté, le devoir d'égalité, l'idéal de fraternité". C'est ainsi que nous allons le mettre -- et ainsi allons-nous prendre le taureau par les cornes...De facto, nous avons déjà éliminé toutes les règles sauf les nôtres, même si, de jure, il en reste encore bon nombre. De nos jours, si des

États protestent contre nous, ce n'est que pro forma à notre discrétion et sous notre direction, *car leur anti-Sémitisme nous est indispensable pour gérer nos petits frères*. Je n'entrerais pas plus dans les explications, car cette question a fait l'objet de discussions répétées entre nous.

Pour nous, il n'existe aucun contrôle permettant de limiter la portée de notre activité. Notre Super-Gouvernement subsiste dans des conditions extra-légales qui sont décrites dans la terminologie acceptée par le mot énergique et contraignant -- Dictature. Je suis en mesure de vous dire en toute conscience que, le moment venu, nous, les législateurs, exécuterons jugement et condamnation, nous tuerons et nous épargnerons; nous, à la tête de toutes nos troupes, sommes installés sur le coursier du leader. Nous gouvernons par la force de la volonté, car nous avons entre les mains les fragments d'un parti jadis puissant, maintenant vaincu par nous. *Et les armes dans nos mains sont les ambitions illimitées, l'avidité brûlante, la vengeance sans merci, la haine et la malice*.

C'est par nous que se déroule la terreur qui engloutit tout. Nous avons à notre service des personnes de toutes opinions, de toutes doctrines, restaurant des monarchistes, des démagogues, des socialistes, des communistes et des rêveurs utopiques de toutes sortes. Nous les avons tous attelés à la tâche: chacun d'eux s'ennuie, selon ses dires, des derniers vestiges de l'autorité, s'efforce de renverser toute forme d'ordre établie. Par ces actes, tous les États sont sous la torture; ils exhortent à la tranquillité, sont prêts à tout sacrifier pour la paix; mais nous ne leur donnerons pas la paix tant qu'ils n'auront pas reconnu ouvertement notre Super-Gouvernement international et avec soumission.

Le peuple a hurlé sur la nécessité de régler la question du socialisme par le biais d'un accord international. *La division en partis fractionnés les a livrés entre nos mains, car pour mener une lutte disputée, il faut avoir de l'argent, et cet argent est tout entre nos mains.*

Nous pourrions avoir des raisons d'appréhender une union entre la force "clairvoyante" des rois goy sur leurs trônes et la force "aveugle" des foules goy, mais nous avons pris toutes les mesures nécessaires pour éviter une telle éventualité; entre elles, nous avons érigé un rempart sous la forme d'une terreur mutuelle. De cette manière, la force aveugle du peuple reste notre soutien et nous, et nous seuls, leur fournirons un leader et, bien sûr, les dirigerons sur le chemin menant à notre objectif.

Pour que la main de la foule aveugle ne puisse pas se libérer de notre main directrice, nous devons de temps en temps entrer en étroite communion avec elle, si ce n'est réellement en personne, du moins par l'entremise de certains des plus fidèles de nos frères. Lorsque nous serons reconnus comme la seule autorité, nous discuterons personnellement avec les gens sur les places des marchés et les informerons sur les questions politiques de manière à les orienter dans la direction qui nous convient.

Qui va vérifier ce qui est enseigné dans les écoles du village? Mais ce qu'un envoyé du gouvernement ou un roi sur son trône peut dire, ne peut qu'être immédiatement connu de tout l'État, car il sera diffusé à l'étranger par la voix du peuple.

Afin de ne pas anéantir les institutions des goyim avant l'heure, nous les avons affectées avec art et délicatesse et nous sommes emparés des extrémités des cordes qui déplacent leur mécanisme. Ces cordes reposent sur un sens de l'ordre strict mais juste: nous les avons remplacées par la licence chaotique du libéralisme. Nous avons mis la main à la pâte dans l'administration de la loi, dans la conduite des élections, dans la presse, dans la liberté de la personne, *mais principalement dans l'éducation et la formation comme les pierres angulaires d'une existence libre.*

Nous avons dupé, déconcerté et corrompu la jeunesse des goyim en les élevant dans des principes et des théories que nous savons être faux, même si c'est par nous qu'ils ont été inculqués.

Au-dessus des lois existantes sans les modifier de manière substantielle et en les transformant simplement en contradictions d'interprétations, nous avons érigé quelque chose de grandiose en termes de résultats. Ces résultats ont d'abord trouvé leur expression dans le fait que *les interprétations masquaient les lois*: ensuite elles les cachaient entièrement aux yeux des gouvernements en raison de l'impossibilité de tirer quoi que ce soit du réseau enchevêtré de législation.

C'est cela l'origine de la théorie, bien sûr, de l'arbitrage.

Vous pouvez dire que les goyim se soulèveront contre nous, les armes à la main, s'ils devinent ce qu'il se passe avant l'heure; mais, en Occident, nous avons contre cela une manœuvre d'une terreur si effrayante que les cœurs les plus robustes perdent courage - les souterrains, les métropolitains, ces corridors souterrains qui, avant que l'heure n'arrive, seront actionnés sous toutes les capitales et d'où ces capitales seront soufflées en l'air avec toute leur organisation et leurs archives.

(Hatonn: ALLEZ RELIRE LE DERNIER PARAGRAPHE -- MAINTENANT !!! Je suis désolé chélas, c'est exactement ce qu'ils veulent dire -- ils prévoient de vous souffler dans les éthers si vous résistez quand ils seront prêts pour le coup mortel Vous êtes dedans, mes bien-aimés.

Il n'existe pas une ville majeure de vos nations qui ne se trouve pas au-dessus de ce réseau souterrain -- tout conçu avec la capacité de détruire les villes -- MAINTENANT! CELA FAIT APPARAÎTRE INNOCENT UN PETIT TREMBLEMENT DE TERRE DE 10 POINTS, N'EST-CE PAS?)

PROTOCOLE N° 10

Les apparences extérieures dans le politique. Le "génie" de la sournoiserie. Que promet un coup d'État Maçonnique? Suffrage universel. Auto-importance. Leaders de la Maçonnerie. Le génie qui est le guide de la Maçonnerie. Les Institutions et leurs fonctions. Le poison du libéralisme. Constitution -- une école de discordes partisans. Ère des républiques. Présidents -- "Panama". Part jouée par la chambre des députés et le président. Maçonnerie -- la force législative. Nouvelle constitution républicaine. Transition vers le "despotisme" maçonnique. Moment de la proclamation de "Le Seigneur est le Monde entier". Inoculation de maladies et autres agissements de la Maçonnerie.

Aujourd'hui, je commence par répéter ce que j'ai déjà dit, *et je vous prie de garder à l'esprit que les gouvernements et les peuples sont satisfaits du politique avec des apparences extérieures.* Et comment, en effet, les goyim peuvent-ils percevoir la signification sous-jacente des choses lorsque leurs représentants donnent le meilleur de leurs énergies pour s'amuser? Pour notre politique, il est de la plus haute importance de prendre connaissance de ce détail; cela nous sera utile lorsque nous en viendrons à considérer la division de l'autorité, la liberté de parole, de la presse, de la religion, de la loi sur les associations, de l'égalité devant la loi, de l'inviolabilité de la propriété, de l'habitation, de la taxation (l'idée des taxes cachées), de la force réflexe des lois. Toutes ces questions sont telles qu'il ne faut pas les aborder directement et ouvertement devant le peuple. Dans les cas où il est indispensable de les aborder, elles ne doivent pas être nommées de manière catégorique, il suffit de déclarer sans explication détaillée que les principes du droit contemporain sont reconnus par nous. La raison de garder le silence à cet égard est qu'en ne nommant pas un principe, nous nous donnons la liberté d'agir pour en retirer telle ou telle chose sans attirer l'attention; s'ils étaient toutes catégoriquement nommés, ils sembleraient tous avoir déjà été donnés.

La foule chérit une affection et un respect particuliers pour les génies du pouvoir politique et accepte tous leurs actes de violence avec une réponse admirative: "sournois, eh bien, oui, c'est sournois, mais c'est malin!...un tour, si vous préférez, mais que c'est astucieusement joué, magnifiquement fait, quelle audace insolente!"

Nous comptons attirer toutes les nations à la tâche d'ériger la nouvelle structure fondamentale, dont nous avons élaboré le projet. C'est pourquoi, avant tout, il est indispensable pour nous de nous armer et de conserver en nous cette audace absolument téméraire et cette puissance irrésistible de l'esprit qui, en la personne de nos travailleurs actifs, briseront tous les obstacles sur notre chemin.

Quand nous aurons accompli notre coup d'État, nous dirons alors aux différents peuples: "Tout s'est terriblement mal passé, tous ont été éprouvés par les souffrances. Nous sommes en train de détruire les

causes de votre tourment: nationalités, frontières, différences de monnaies. Vous êtes libres, bien sûr, de prononcer une sentence sur nous, mais peut-elle être une de juste si elle est confirmée par vous avant que vous n'essayiez ce que nous vous proposons? "...Alors la foule nous exaltera et nous soutiendra dans un triomphe unanime d'espoirs et d'attentes. Le vote, dont nous avons fait l'instrument qui nous placera sur le trône du monde en enseignant aux plus petites unités de l'espèce humaine à voter par le biais de réunions et d'accords par groupes, aura alors servi ses objectifs et jouera alors son rôle pour la dernière fois par une unanimité de désir de nous connaître de près avant de nous condamner.

*Pour garantir cela, il faut que tout le monde vote sans distinction de classe ni de qualification, afin d'établir une majorité absolue, ce qui ne peut être obtenu des classes possédantes instruites. De cette manière, en inculquant à tout le monde l'importance de soi, nous détruirons parmi les *goyim* l'importance de la famille et de sa valeur éducative et éliminerons la possibilité que des esprits individuels fassent scission, car la foule, gérée par nous, ne les laissera pas venir au-devant ni même ne les écouterait; elle est habituée à n'écouter que nous qui lui payons pour l'obéissance et l'attention. De cette manière, nous créerons une force aveugle et puissante qui ne sera jamais en mesure de se déplacer dans aucune direction sans les conseils de nos agents mis en place par nous en tant que leaders de la foule. Le peuple se soumettra à ce régime car il saura que de ces dirigeants dépendront ses gains, ses gratifications et la réception de toutes sortes d'avantages.*

Un système de gouvernement devrait être prêt à l'emploi issu d'un seul cerveau, car il ne sera jamais fermement conclu s'il est autorisé à être divisé en des parties fractionnées dans l'esprit de beaucoup. Il nous est donc permis de prendre connaissance du plan d'action, mais de ne pas en discuter, de peur que nous en perturbions son ingéniosité, l'interdépendance de ses éléments constitutifs, la force pratique du sens secret de chaque clause. Discuter et apporter des modifications à un travail de ce genre au moyen de nombreux votes, c'est lui imprimer la marque de toutes les rationalisations et de tous les malentendus qui n'ont pas réussi à pénétrer dans la profondeur et la connexion de ses déterminants. Nous voulons que nos projets soient puissants et proprement concoctés. Par conséquent, **NOUS NE DEVONS PAS JETER LE TRAVAIL DE GÉNIE DE NOTRE GUIDE** aux crocs de la foule ou même d'une compagnie de choix.

Ces systèmes ne vont pas bouleverser les institutions existantes pour l'instant. Ils ne produiront que des changements dans leur économie et par conséquent dans tout le mouvement combiné de leurs progrès, qui seront ainsi dirigés vers les voies tracées dans nos projets.

Sous divers noms, il existe dans tous les pays environ une seule et même chose. Représentation, Ministère, Sénat, Conseil d'État, Corps Législatif et Exécutif. Je n'ai

pas besoin de vous expliquer le mécanisme de la relation de ces institutions les unes aux autres, car vous êtes au courant de tout cela; notez seulement que chacune des institutions susmentionnées correspond à une fonction importante de l'État, et je vous prie de remarquer que le mot "important" s'applique non pas à l'institution mais à la fonction; par conséquent ce ne sont pas les institutions qui sont importantes mais leurs fonctions. Ces institutions se sont réparties toutes les fonctions du gouvernement -- administratives, législatives, exécutives -- pour quelle raison elles sont venues à fonctionner comme les organes du corps humain. Si nous endommageons une partie de l'appareil d'État, celui-ci tombe malade, comme un corps humain, et...mourra.

Lorsque nous avons introduit dans l'organisme d'État le poison du libéralisme, tout son caractère politique a subi un changement. Les États ont été saisis d'une maladie mortelle d'empoisonnement du sang. Il ne reste plus qu'à attendre la fin de leur agonie.

Le libéralisme a créé des États Constitutionnels, qui ont pris la place de ce qui était la seule garantie des *goyim*, à savoir le Despotisme; et *vous le savez bien, une constitution n'est autre chose qu'une école de discordes, de malentendus, de querelles, de désaccords, d'agitations partisans stériles, de caprices de partis -- en un mot, une école de tout ce qui détruit la personnalité de l'activité d'État.* La tribune des "causeries" a, pas moins efficacement que la Presse, condamné les dirigeants à l'inactivité et à l'impuissance et les a ainsi rendus inutiles et superflus, raison pour laquelle ils ont été déposés dans de nombreux pays. *C'est alors que l'ère des républiques est devenue possible de réalisation; et c'est alors que nous avons remplacé le dirigeant par une caricature de gouvernement -- par un président, tiré de la foule, au milieu de nos créatures fantoches, nos esclaves.* Telle était la fondation de la mine que nous avons posée sous le peuple goy, je dirais plutôt, sous les peuples goy.

Nous établirons prochainement la responsabilité des présidents. **(Hatonn: Vous sentez vous déjà un peu malade?)**

À ce moment-là, nous serons en mesure de faire abstraction des formes pour mener à bien les questions relevant de la responsabilité de notre marionnette impersonnelle. Que nous importe-t-il si les rangs de ceux qui luttent pour le pouvoir devraient être réduits à néant, si l'impossibilité de trouver des présidents devait aboutir à une impasse qui finira par désorganiser le pays?

Pour que notre projet produise ce résultat, nous organiserons des élections en faveur des présidents qui ont dans le passé une tâche obscure et non dévoilée, un "Panama"¹ ou un autre -- ils seront alors des agents de confiance pour la réalisation de nos projets

¹ Fuite orchestrée d'informations pour ruiner des personnalités importantes. C'est aussi un chapeau d'été, large et souple, tressé avec la feuille d'un palmier d'Amérique

de peur des révélations et du désir naturel de tous ceux qui ont atteint le pouvoir, à savoir le maintien des privilèges, avantages et honneur liés à la fonction de président. La chambre des députés couvrira, protégera, élira les présidents, mais nous lui retirerons le droit de proposer de nouvelles lois ou de modifier les lois en vigueur, car ce droit sera conféré par nous au président responsable, une marionnette dans nos mains. Naturellement, l'autorité du président deviendra alors une cible pour toutes les formes d'attaque possibles, mais nous lui fournirons un moyen de légitime défense dans le droit de faire appel au peuple, pour que celui-ci prenne sa décision par-dessus les têtes de leurs représentants, c'est-à-dire un appel à notre même esclave aveugle -- la majorité de la foule. Indépendamment de cela, nous investirons le président dans le droit de déclarer l'état de guerre (**Hatonn: ÉCOUTEZ BIEN!**). Nous justifierons ce dernier droit par le fait que le président en tant que chef de toute l'armée du pays doit l'avoir à sa disposition, en cas de besoin, pour la défense de la nouvelle constitution républicaine, le droit de défendre qui lui appartiendra en tant que représentant responsable de cette constitution.

Il est facile de comprendre que dans ces conditions, la clé du sanctuaire sera entre nos mains et que personne en dehors de nous ne dirigera plus la force de la législation.

De plus, avec l'introduction de la nouvelle constitution républicaine, nous retirerons à la Chambre le droit d'interpellation sur les mesures gouvernementales sous prétexte de préserver le secret politique et, de plus, nous réduirons le nombre de représentants à un minimum, réduisant ainsi proportionnellement les passions politiques et la passion pour la politique. Si toutefois ils devraient, ce qui est difficilement envisageable, s'enflammer, même à ce minimum, nous les invaliderons par un appel émouvant et une référence à la majorité du peuple entier...Du président dépendra la nomination des présidents et des vice-présidents de la Chambre et du Sénat. Au lieu de sessions Parlementaires constantes, nous réduirons leurs séances à quelques mois. En outre, le président, en tant que chef du pouvoir exécutif, aura le droit de convoquer et de dissoudre le Parlement et, dans ce dernier cas, de prolonger le délai imparti pour la nomination d'une nouvelle assemblée parlementaire. Mais pour que les conséquences de tous ces actes, qui sont en substance illégaux, ne tombent pas prématurément pour nos projets sur la responsabilité du président établie par nous, *nous inciterons les ministres et autres responsables de la haute administration autour du président à contourner ses dispositions en prenant des mesures de leur propre chef, ce qui fera d'eux des boucs émissaires à sa place...*Nous recommandons tout particulièrement que cette partie soit confiée au Sénat, au Conseil d'État ou au Conseil des Ministres, mais pas à un responsable individuel.

Le président, à notre discrétion, interprétera le sens des lois existantes comme pouvant donner lieu à diverses interprétations; il les annulera plus tard lorsque nous lui indiquerons la nécessité de le faire. De plus, il aura le droit de proposer des lois

temporaires, voire de nouveaux départs dans le fonctionnement constitutionnel du gouvernement, le prétexte à la fois pour l'un et pour l'autre étant les exigences pour le bien-être suprême de l'État.

Par de telles mesures, nous obtiendrons le pouvoir de détruire petit à petit, pas à pas, tout ce qu'au début, lorsque nous entrons dans nos droits, nous sommes obligés d'introduire dans les constitutions des États pour préparer le passage à une abolition imperceptible de chaque type de constitution, et ensuite vient le moment de transformer chaque forme de gouvernement en notre *despotisme*.

La reconnaissance de notre despote peut aussi venir avant la destruction de la constitution; le moment de cette reconnaissance viendra quand le peuple, complètement fatigué par les irrégularités et l'incompétence -- une affaire que nous organiserons -- de leurs dirigeants, clamera: "Supprimez-les et donnez-nous un roi sur toute la terre qui nous unira et annihilera les causes des discordes -- frontières, nationalités, religions, dettes de l'État -- qui nous donnera la paix et la tranquillité que nous ne pouvons pas trouver sous nos dirigeants et représentants".

Mais vous savez parfaitement que *pour que toutes les nations puissent exprimer de tels vœux, il est indispensable de troubler dans tous les pays les relations du peuple avec leurs gouvernements, de manière à épuiser l'humanité par les dissensions, la haine, la lutte, l'envie et même par l'usage de la torture, la famine, L'INOCULATION DE MALADIES*, par la misère afin que les goyim ne voient pas d'autre issue que de se réfugier sous notre pleine souveraineté en matière d'argent et tout autre.

Mais si nous donnons un répit aux nations du monde, le moment auquel nous aspirons n'arrivera probablement jamais.

(Hatonn: Combien de plus de confirmation avez-vous besoin? Ok, continuons, car il y a 24 de ces plans bien établis couvrant l'intégralité de vos expériences en tant que peuple).

PROTOCOLE N° II

Programme de la nouvelle constitution. Certains détails de la révolution proposée.

Les goyim -- une meute de moutons. Maçonnerie secrète et ses loges "spectacles".

Le Conseil d'État a été, pour ainsi dire, l'expression emphatique de l'autorité du souverain: ce sera, en tant que partie "spectacle" du Corps Législatif, ce qu'on pourrait appeler le comité de rédaction des lois et décrets du souverain.

Tel est donc le programme de la nouvelle constitution. Nous ferons la Loi, le Droit et la Justice (1) sous couvert de propositions au Corps Législatif, (2) par décrets du président sous couvert de réglementation générale, d'ordonnances du Sénat et de résolutions du Conseil d'État sous forme d'ordonnances ministérielles (3) et, le cas où une opportunité favorable devrait se présenter, sous la forme d'une révolution dans l'État.

Ayant établi approximativement le modus operandi, nous nous occuperons des détails de ces combinaisons par lesquelles nous devons encore parachever la révolution dans le courant de l'appareil Étatique dans la direction indiquée précédemment. Par ces combinaisons, j'entends la liberté de la Presse, le droit d'association, la liberté de conscience, le principe de vote et bien d'autres encore qui doivent disparaître à jamais de la mémoire de l'homme ou subir une transformation radicale au lendemain de la promulgation de la nouvelle Constitution. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous pourrons en même temps annoncer toutes nos ordonnances, car chaque modification visible sera dangereuse pour les raisons suivantes: si cette modification est introduite avec une dure sévérité et un sentiment de sévérité et de limitations, cela peut conduire à un sentiment de désespoir causé par la peur de nouvelles modifications dans la même direction; si, au contraire, cela induit de nouvelles indulgences, on dira que nous avons reconnu notre faute et cela détruira le prestige de l'infailibilité de notre autorité, ou alors il se dira que nous sommes devenus alarmés et sommes obligés de montrer une disposition à céder, pour laquelle nous ne recevrons pas de remerciement, car elle sera censée être obligatoire.

...L'un et l'autre sont préjudiciables au prestige de la nouvelle constitution. Ce que nous voulons, c'est que dès le premier moment de sa promulgation, alors que les peuples du monde sont encore abasourdis par le fait accompli de la révolution, toujours dans un état de terreur et d'incertitude, ils devraient reconnaître une fois pour toutes que nous sommes si puissants, si inexpugnables, si surabondamment remplis de pouvoir, qu'en aucun cas nous ne tiendrons compte d'eux, et que loin de prêter attention à leurs opinions ou souhaits, nous sommes prêts et capables d'écraser

avec un pouvoir irrésistible toute expression ou manifestation correspondante à tout moment et en tout lieu, que nous avons tout d'un coup saisi tout ce que nous voulions et que nous ne partagerons jamais notre pouvoir avec eux...Puis, dans la peur et le frémissement, ils fermeront les yeux sur tout et se contenteront d'attendre de voir ce à quoi tout cela aboutira.

Les goyim sont un troupeau de moutons et nous sommes leurs loups. Et vous savez ce qu'il se passe lorsque les loups s'emparent du troupeau? ...

Il y a une autre raison également pour laquelle ils fermeront les yeux: nous leur promettons de restituer toutes les libertés que nous avons prises dès que nous avons maîtrisé les ennemis de la paix et dompté toutes les parties....

Il n'est pas utile de dire pendant combien de temps ils resteront dans l'attente de ce retour aux libertés...

Dans quel but avons-nous alors inventé toute cette politique et l'avons insinuée dans l'esprit des goys sans leur donner la moindre chance d'en examiner le sens sous-jacent? Pourquoi, en effet, sinon pour obtenir de façon détournée ce qui est inaccessible par la route directe à notre tribu dispersée? C'est ce qui a servi de base à notre organisation de la **MAÇONNERIE SECRÈTE QUI N'EST PAS CONNUE, ET DES OBJECTIFS QUI NE SONT PAS UN TANT SOIT PEU SUSPECTÉS PAR CES BÉTAILS DE GOYS, ATTIRÉS PAR NOUS DANS L'ARMÉE "SPECTACLE" DES LOGES AFIN DE JETER LA POUSSIÈRE AUX YEUX DE LEURS SEMBLABLES.**

Dieu nous a accordé, à nous Son Peuple Élu, le don de la dispersion et, dans ce qui apparaît aux yeux de tous comme notre faiblesse, est sorti toute notre force, ce qui nous a maintenant conduits au seuil de la souveraineté sur le monde entier.

Il ne nous reste plus beaucoup à construire sur les bases que nous avons posées.

* * * * *

Pouvez-vous maintenant voir comment les masses humaines sont tombées dans le piège de manière volontaire et sans le savoir? Le blâme n'a pas sa place dans cet exercice car il n'y a pas de temps pour blâmer et hurler des objections -- ce temps est passé -- maintenant il est requis une reconnaissance massive de la vérité du "jeu" et d'exiger qu'il s'arrête. Cela vous incombe totalement, à vous en tant que peuple, car il devient insensé de dire: "Je ne peux tout simplement pas le voir et ce ne sont que des mensonges", car vous **SAVEZ** qu'ils ne le sont **PAS!** C'est bien d'être impressionné et sous le choc, mais ensuite, vous devez mettre de côté l'inaction stupide et peut-être secouer un peu votre voisin. Vous pouvez constater que vous avez suivi le plan dans les moindres détails par tous les moyens décrits.

PROTOCOLE N° 12

Interprétation maçonnique du mot "liberté". L'avenir de la presse dans le royaume maçonnique. Contrôle de la presse. Agences de correspondance. Qu'est-ce le progrès au sens de la maçonnerie? Davantage sur la presse. Solidarité maçonnique dans la presse d'aujourd'hui. Réveil des exigences "publiques" dans les provinces.

Infailibilité du nouveau régime.

Le mot "liberté", qui peut être interprété de différentes manières, est défini par nous comme suit:

La liberté est le droit de faire ce que la loi permet. Cette interprétation du mot nous servira au moment opportun, car toute liberté sera ainsi entre nos mains, puisque les lois ne supprimeront ou ne créeront que ce qui est souhaitable pour nous conformément au programme susmentionné.

Nous allons traiter avec la presse de la manière suivante: Quel est le rôle joué par la presse aujourd'hui? Elle sert à exciter et enflammer les passions nécessaires à notre but ou à servir les fins égoïstes des partis. Elle est souvent insipide, injuste, mensongère et la majorité du public n'a pas la moindre idée de ce que la presse sert réellement. Nous allons la seller et la brider avec une contrainte serrée; nous ferons de même avec toutes les productions de l'imprimerie, car où serait le sens de se débarrasser des attaques de la presse si nous restions la cible des pamphlets et livres. Les produits de la publicité, qui représentent de nos jours une lourde dépense en raison de la nécessité de les censurer, seront transformés par nous en une source de revenus très lucrative pour notre État: nous lèverons un impôt spécial sur les timbres et exigerons des dépôts de caution avant d'autoriser la création d'organes de presse ou d'imprimerie; ceux-ci devront alors garantir notre gouvernement contre toute sorte d'attaque de la part de la presse. Pour toute tentative de nous attaquer, si cela est encore possible, nous infligerons des amendes sans pitié. Des mesures telles que le droit de timbre, le dépôt de caution et les amendes garanties par ces dépôts rapporteront un revenu considérable au gouvernement. Il est vrai que les organes de parti pourraient ne pas lésiner sur les moyens pour faire de la publicité, mais nous les ferons taire à la deuxième attaque contre nous. Nul ne peut impunément mettre le doigt sur l'auréole de l'infailibilité de notre gouvernement. Le prétexte pour arrêter toute publication sera le prétendu argument qu'elle agite l'esprit public sans occasion ni justification. *Je vous prie de noter que parmi ceux qui nous attaquent, il y aura également des organes établis par nous, mais ils attaqueront exclusivement des points que nous avons prédéterminés pour modification.*

Aucune annonce ne parviendra au public sans notre contrôle. Même à ce stade, nous avons déjà atteint cet objectif dans la mesure où toutes les informations sont reçues par quelques

agences, dans les bureaux desquelles elles sont concentrées, venant de toutes les régions du monde. Ces agences seront alors déjà entièrement à nous et ne feront la publicité que de ce que nous leur dictons.

Si déjà nous sommes parvenus à nous approprier l'esprit des communautés goy au point qu'elles viennent toutes à observer de près les événements du monde à travers les lunettes colorées de ces spectacles que nous mettons en place sous leur nez; si déjà maintenant il n'est pas un seul État où il n'existe pour nous aucune barrière à l'accès à ce que la stupidité goy appelle des secrets d'État, quelle sera notre position alors, lorsque nous serons reconnus souverains du monde en la personne de notre roi du monde entier....

Revenons à l'avenir de l'imprimerie. Quiconque désirant devenir éditeur, bibliothécaire ou imprimeur sera obligé de se munir du diplôme ainsi institué, qui, en cas de faute, sera immédiatement retiré. *Avec de telles mesures, l'instrument de la pensée deviendra un moyen éducatif entre les mains de notre gouvernement, qui ne permettra plus à la masse de la nation de s'égarer dans des chemins détournés et des fantasmes sur les bienfaits du progrès.* Y a-t-il quelqu'un parmi nous qui ignore que les bienfaits fantômes sont le chemin direct vers des imaginations insensées qui font naître des relations anarchiques des hommes entre eux et envers l'autorité, parce que le progrès ou plutôt l'idée de progrès a introduit la conception de toute sorte d'émancipation, mais n'a pas réussi à établir ses limites.....Tous les soi-disant libéraux sont des anarchistes, sinon dans les faits, du moins en pensée. Chacun d'entre eux chasse les fantômes de la liberté et tombe exclusivement dans la licence, c'est-à-dire dans l'anarchie de la protestation pour la protestation...

Nous nous tournons vers la presse périodique. Nous lui imposerons, comme pour tous les imprimés, des droits de timbre par feuille et des cautions, et les livrets de moins de 30 feuilles paieront le double. Nous les considérerons comme des pamphlets afin, d'une part, de réduire le nombre de magazines, qui sont la pire forme de poison imprimé, et, d'autre part, afin que cette mesure puisse contraindre les écrivains à de longues productions qui seront peu lues, d'autant plus qu'elles seront coûteuses. En même temps, ce que nous publierons nous-mêmes pour influencer sur le développement mental dans la direction établie pour notre profit sera bon marché et sera lu avec une grande voracité. La taxe amènera les ambitions littéraires insipides dans des limites et les sanctions pénales rendront les hommes de lettres dépendants de nous. Et s'il y a des personnes désireuses d'écrire contre nous, elles ne trouveront aucune personne désireuse d'imprimer ses productions. Avant d'accepter une production pour publication sur papier, l'éditeur ou l'imprimeur devra demander la permission aux autorités. Ainsi, nous saurons d'avance toutes les manœuvres se préparant contre nous et les annulerons en prenant de l'avance avec des explications sur le sujet traité.

La littérature et le journalisme sont deux des forces éducatives les plus importantes, et par conséquent, notre gouvernement deviendra propriétaire de la majorité des journaux. Cela neutralisera l'influence préjudiciable de la presse privée et nous confèrera une influence considérable sur l'esprit du public...Si nous accordons des permis pour dix journaux, nous en aurons nous-mêmes trente, et ainsi de suite dans la même proportion. Ceci, cependant, ne doit en aucun cas être suspecté par le public. C'est pourquoi tous les journaux que nous publions seront les plus opposés, en apparence, en tendances et en opinions, ce qui créera la confiance en nous et fera venir à nous nos adversaires peu méfiants qui tomberont ainsi dans notre piège et seront rendus inoffensifs.

Au premier rang se dresseront les organes de caractère officiel. Ils veilleront toujours sur nos intérêts et, par conséquent, leur influence sera relativement insignifiante.

Au deuxième rang seront les organes semi-officiels, dont le rôle sera d'attirer les tièdes et les indifférents.

Au troisième rang, nous établirons notre propre opposition, selon toute apparence, qui, dans au moins un de ses organes, présentera ce qui semble être aux antipodes en rapport avec nous. Nos vrais adversaires de cœur accepteront cette opposition simulée comme la leur et nous montreront leurs cartes.

Tous nos journaux seront de toutes les couleurs possibles -- aristocratiques, républicaines, révolutionnaires, voire anarchiques -- aussi longtemps que la constitution existera, bien sûr...Comme l'idole Indienne Vishnu, ils auront une centaine de bras, et chacun d'eux aura le doigt sur n'importe laquelle des opinions publiques requises. Quand un pouls s'accélère, ces bras dirigeront l'opinion dans la direction que nous visons, car un patient excité perd tout pouvoir de jugement et cède facilement à la suggestion. Ces imbéciles qui penseront qu'ils répètent l'opinion d'un journal de leur propre camp seront en train de répéter notre opinion ou toute opinion qui nous semble souhaitable. Dans la vaine croyance qu'ils sont en train de suivre l'organe de leur parti, ils seront en fait en train de suivre le drapeau que nous leur remettons.

Afin de diriger notre milice de la presse dans ce sens, nous devons prendre un soin particulier et minutieux dans l'organisation de ce matériel. Sous le titre de département central de la presse, nous allons instituer des rassemblements littéraires au cours desquels nos agents émettront, sans attirer l'attention, les ordres et les mots d'ordre du jour. En discutant dans la controverse, mais toujours superficiellement, sans toucher à l'essence de la question, nos organes conduiront une fusillade fictive contre les journaux officiels uniquement dans le but de nous donner l'occasion de nous

exprimer plus pleinement que ce qui pourrait être fait dès le début dans les annonces officielles, chaque fois que, bien sûr, c'est à notre avantage.

Ces attaques contre nous serviront également un autre objectif, à savoir que nos sujets seront convaincus de l'existence de la pleine liberté de parole et donneront ainsi à nos agents l'occasion d'affirmer que tous les organes qui s'opposent à nous sont de vains jacasseurs, puisqu'ils sont incapables de trouver des objections substantielles à nos ordonnances.

Des méthodes d'organisation telles que celles-ci, imperceptibles aux yeux du public mais tout à fait sûres, sont les mieux à même de réussir à amener l'attention et la confiance du public au côté de notre gouvernement. Grâce à ces méthodes, nous serons en mesure comme il pourrait être requis de temps en temps d'exciter ou de tranquilliser l'esprit du public sur des questions politiques, de persuader ou de confondre, en imprimant aujourd'hui la vérité, demain des mensonges, des faits ou leurs contradictions, selon qu'ils peuvent être bien ou mal reçus, toujours très prudemment tâtant notre terrain avant de marcher dessus.... Nous aurons un triomphe certain sur nos adversaires, car ils ne disposeront pas d'organes de presse dans lesquels ils ne pourront exprimer pleinement et de manière définitive leurs vues en raison des méthodes susmentionnées de traitement de la presse. Nous n'aurons même pas besoin de les réfuter, sauf très superficiellement.

Des coups d'essai comme ceux-ci, tirés par nous dans le troisième rang de notre presse, en cas de besoin, seront énergiquement réfutés par nos organes semi-officiels.

Même de nos jours, déjà, pour ne prendre que la presse Française, il existe des formes qui révèlent une solidarité maçonnique en agissant sur le mot d'ordre: tous les organes de presse sont liés par le secret professionnel; comme les augures d'autrefois, aucun de leurs numéros ne dévoilera le secret de ses sources d'informations à moins qu'il ne soit résolu pour ce faire. Aucun journaliste ne se risquera à trahir ce secret, car aucun d'entre eux n'est admis à pratiquer la littérature à moins que tout son passé n'ait quelque plaie scandaleuse ou autre.... Ces plaies seraient immédiatement révélées. Tant qu'elles restent le secret de quelques-uns, le prestige du journaliste attire la majorité du pays -- la foule le suit avec enthousiasme.

Nos calculs sont particulièrement étendus aux provinces. Il est indispensable que nous allumions là-bas ces espoirs et élans avec lesquels nous pourrions fondre à tout moment sur la capitale, et nous montrerons aux capitales que ces expressions sont les espoirs et élans indépendants des provinces. Naturellement, leur source sera toujours la même, la nôtre. *Ce dont nous avons besoin, c'est que, jusqu'à ce que nous soyons dans la plénitude du pouvoir, les capitales se trouvent étouffées par l'opinion provinciale des nations, c'est-à-dire d'une majorité arrangée par notre agence.* Ce dont nous avons besoin, c'est qu'au moment psychologique, les capitales ne soient pas en mesure de discuter d'un fait accompli

pour la simple raison, si ce n'est pour rien d'autre, qu'il a été accepté par l'opinion publique de la majorité des provinces.

Lorsque nous sommes dans la période du nouveau régime transition à celle de notre accession à la pleine souveraineté, nous ne devons admettre aucune révélation de la part de la presse d'aucune forme de malhonnêteté publique; il est nécessaire qu'il soit pensé que le nouveau régime ait si parfaitement satisfait tout le monde que même la criminalité a disparu...Les cas de manifestation de la criminalité ne doivent rester connus que de leurs victimes et des témoins fortuits -- pas plus.

* * * * *

Réalisez-vous, vous les Maçons attentionnés, très travailleurs et dans le partage que, par exemple, les avocats et médecins Sionistes portent l'étiquette Maçonnique de manière visible afin d'obtenir des concessions spéciales de la part de Juges corrompus, etc. Cela ressemble au signe de la bête. Bien sûr, vous-le-peuple ne le réalisez pas -- **LE BUT EST QUE VOUS NE LE RÉALISIEZ PAS. LES CHOSES NÉES DE LA BONTÉ ONT ÉTÉ CORROMPUES POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DES DÉNIGREURS. AINSI SOIT-IL.**

PROTOCOLE N° 13

Le besoin de pain quotidien. Questions du Politique. Questions de l'industrie.

Amusements. Palais du Peuple. "La Vérité est Une". Les grands problèmes

Le besoin de pain quotidien oblige les *goyim* à garder le silence et à être nos humbles serviteurs. Les agents engagés dans notre presse parmi les *goyim* discuteront, à nos ordres, de tout élément que nous ne sommes pas à même de publier directement dans des documents officiels et nous, entre temps, tranquillement au milieu du brouhaha de la discussion ainsi soulevée, prendrons et mènerons à bien ces mesures comme nous le voulons et les proposerons ensuite au public comme un fait accompli. Personne n'osera exiger l'annulation d'une question une fois réglée, d'autant plus qu'elle sera représentée comme une amélioration...Et aussitôt la presse détournera le courant de pensée vers de nouvelles questions (n'avons-nous pas toujours formé les gens à toujours chercher quelque chose de nouveau?). Dans la discussion de ces nouvelles questions se jetteront ceux des dispensateurs de fortunes sans cervelle qui ne sont pas encore en mesure de comprendre qu'ils n'ont pas la moindre conception des sujets dont ils entreprennent la discussion. Les questions de politique ne sont accessibles qu'à ceux qui les ont guidées depuis des siècles, les créateurs.

Vous verrez de tout cela qu'en garantissant l'opinion de la foule, nous facilitons seulement le fonctionnement de notre machinerie et vous pourrez remarquer que ce n'est pas pour des actes mais pour des paroles que nous avons publiées sur telle ou telle question que nous semblons demander approbation. Nous déclarons constamment publiquement que nous sommes guidés dans toutes nos entreprises par l'espoir, joint à la conviction, que nous servons le bien commun.

Afin de détourner l'attention de ceux qui pourraient être trop gênants dans les discussions des questions de politique, nous proposons maintenant ce que nous prétendons être les nouvelles questions du politique, à savoir les questions de l'industrie. Dans cette sphère, laissez-les discuter entre eux bêtement! Les masses ont convenues de rester inactives, de se reposer de ce qu'elles supposent être une activité politique (à laquelle nous les avons entraînées pour les utiliser comme moyens de combattre les gouvernements *goy*), à condition qu'elles trouvent de nouveaux emplois, dans lesquels nous leur prescrivons quelque chose qui ressemble au même objet politique. Pour que les masses elles-mêmes ne puissent pas deviner dans quoi elles sont, *nous les distraisons encore avec des divertissements, des jeux, des passe-temps, des passions, des palais du peuple...* Bientôt nous commencerons par proposer à la presse des compétitions dans le domaine de l'art, du sport en tous genres: ces intérêts vont finalement détourner leur esprit des questions dans lesquelles nous devrions nous trouver obligés de nous opposer à elles. De moins en moins habitués à réfléchir et à se faire leur propre opinion, les gens commenceront à parler sur le même ton que nous, car nous seuls leur offrirons de nouvelles pistes de réflexion, à travers, bien sûr, des personnes dont on ne soupçonnera pas d'être solidaires avec nous.

Le rôle joué par les libéraux, rêveurs utopistes, prendra finalement fin lorsque notre gouvernement sera reconnu. Jusque-là, ils continueront à nous rendre un bon service. Par conséquent, nous continuerons à orienter leurs esprits vers toutes sortes de conceptions vaines de théories fantaisistes, nouvelles et apparemment progressistes: car n'avons-nous pas complètement réussi à transformer les têtes sans cervelle des *goyim* avec le progrès, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus parmi eux un esprit capable de percevoir que sous ce mot réside un éloignement de la vérité dans tous les cas où il n'est pas question d'inventions matérielles, car la vérité est une, et en elle il n'y a pas de place pour le progrès. Le progrès, comme une idée fallacieuse, sert à obscurcir la vérité de sorte que personne ne puisse la connaître à part nous, les Élus de Dieu, ses gardiens.

Lorsque nous entrerons dans notre royaume, nos orateurs exposeront les grands problèmes qui ont bouleversé l'humanité afin de la ramener à la fin sous notre règne bienfaisant.

Qui soupçonnera jamais alors que TOUS CES PEUPLES ONT ÉTÉ GÉRÉS PAR NOUS À TRAVERS DES ÉTAPES SELON UN PLAN POLITIQUE, QUE PERSONNE N'A AUTANT SU DEVINER DURANT PLUSIEURS SIÈCLES?

(Hatonn: De source sûre, très chers, ces documents ont été écrits et mis à jour en permanence pour répondre aux changements des temps, mais l'intention et les méthodes n'ont jamais varié d'un iota et cet Anti-Christ a dupé le monde! Ces informations SONT DIRECTEMENT EXTRAITES DE SA PROPRE SÉRIE DE DIRECTIVES -- SI VOUS, LE PEUPLE, NE LE VOYEZ PAS, ALORS JE VOIS PEU D'ESPOIR D'ATTEINDRE UN JOUR LA COMPRÉHENSION DE VOTRE SITUATION. NE NOUS QUITTEZ PAS POUR LE MOMENT -- LES CONFIRMATIONS ET RELATIONS POUR VOTRE VISION NE SONT QU'À MOITIE PRÉSENTÉES).

PROTOCOLE N° 14

La religion du futur. Conditions futures du servage. Inaccessibilité à la connaissance sur la nation du futur. La pornographie et l'imprimé du futur.

Lorsque nous entrerons dans notre royaume, il ne sera pas souhaitable pour nous qu'il existe une religion autre que la nôtre, celle du Dieu unique auquel notre destin est lié par notre position de Peuple Élu et à travers lequel notre même destin est uni aux destins du monde. Nous devons donc éliminer toutes les autres formes de croyance. Si cela donne naissance aux athées que nous voyons aujourd'hui, cela n'interférera pas, étant une étape transitoire, avec nos vues, mais servira de mise en garde pour les générations qui prêteront l'oreille à notre prédication de la religion de Moïse, cela, par son système stable et minutieusement élaboré, a ramené sous notre sujétion tous les peuples du monde.

Nous y soulignerons son droit mystique, sur lequel repose, comme on va le dire, tout son pouvoir éducatif....Nous publierons ensuite à chaque occasion des articles dans lesquels nous ferons des comparaisons entre notre règne bienfaisant et ceux des âges passés. Les bénédictions de la tranquillité, bien qu'il s'agisse d'une tranquillité établie de force par des siècles d'agitation, mettront encore plus en valeur les avantages que nous allons montrer. Les erreurs des gouvernements *goyim* seront dépeintes par nous dans les teintes les plus vives. Nous en implanterons une telle horreur que les peuples préféreront la tranquillité dans un état de servage à ces droits de liberté vantés qui ont tourmenté l'humanité et épuisé les sources mêmes de l'existence humaine, sources exploitées par une foule d'aventuriers racailles qui ne savent pas ce qu'ils font. ***
Utilisant les goyim quand nous ébranlions leurs structures étatiques aura tant épuisé les peuples d'ici

là, qu'ils préféreraient souffrir de quoi que ce soit sous nous plutôt que de courir le risque de subir à nouveau toutes les agitations et les misères qu'ils ont traversées.

En même temps, nous ne manquerons pas de souligner les erreurs historiques des gouvernements goy qui ont tourmenté l'humanité pendant tant de siècles en raison de leur incompréhension de tout ce qui constitue le véritable bien de l'humanité dans leur poursuite de fabuleux plans de bénédictions sociales, et n'ont jamais remarqué que ces plans continuaient à produire un état pire et jamais meilleur des relations universelles qui sont à la base de la vie humaine.

Toute la force de nos principes et de nos méthodes réside dans le fait que nous les présenterons et les exposerons comme un contraste magnifique avec le vieil ordre mort et décomposé des choses de la vie sociale.

Nos philosophes discuteront de toutes les faiblesses des diverses croyances des *goyim*, MAIS NUL JAMAIS NE METTRA EN DISCUSSION NOTRE FOI DE SON VRAI POINT DE VUE PUISQUE CECI SERA PLEINEMENT CONNU PAR NUL AUTRE QUE NOUS-MÊMES, QUI N'OSERONS JAMAIS TRAHIR SES SECRETS.

Dans des pays dits progressistes et éclairés, nous avons créé une littérature insensée, ordurière et abominable. Pendant un certain temps après notre arrivée au pouvoir, nous continuerons à encourager son existence afin de fournir un soulagement révélateur par contraste aux discours, programme du parti, qui seront distribués depuis nos quartiers les plus exaltés. Nos sages, formés pour être les dirigeants des *goyim*, rédigeront des discours, des projets, des mémoires, des articles qui nous serviront à influencer l'esprit des *goyim*, en les dirigeant vers la compréhension et les formes de connaissance déterminées par nous.

* * * * *

Ce sont des informations qui expliquent tout le plan de contrôle de l'homme et de la planète depuis avant la création de votre globe. Si vous acceptez ceci comme une lecture "légère" -- il n'y a vraiment pas encore de compréhension, même d'une manière fractionnée -- mais, mes chers, continuez à vous frayer votre chemin, puis relisez encore -- et encore -- et encore, jusqu'à ce que cela s'installe car ceci est votre sortie du piège -- LE SAVOIR!

"Eh bien, où était cette information tout ce temps, si elle est vraie?" Cachée sous la menace de mort contre quiconque la projetterait! Et pourtant, il y en a eu des copies dans des multitudes de bibliothèques et des coins cachés. Elle a été présentée à la presse publique et toujours étouffée. Il est maintenant temps de la présenter au public perspicace -- mais je vous insulterais davantage dans leurs perceptions. La bête est

tellement sûre de la perfection de ses œuvres qu'elle ne fera pas plus que nous agacer et détruire sélectivement quelques-uns (mais pas trop, de peur qu'elle n'en prouve la vérité par son attention à la question). Elle est si sûre de son contrôle total qu'elle est en train de vous tester maintenant par la permission de la production de cette documentation, car elle est convaincue par son orgueil égoïste et persistant que vous-le-peuple continuerez à dormir et vous débarrasserez simplement de la nuisance et du désagrément du scribe et des projecteurs de la Vérité. Après tout, ils ont sécurisé chaque fondation dans les facettes contrôlantes de votre existence -- PENSENT-ILS! Je vous rappelle quelque chose de très important, les amis (ou les ennemis); cette bête à un million de griffes vous promettra et vous abandonnera en riant de votre détresse --

LE DIEU DE LA LUMIÈRE ET DE LA CRÉATION NE VOUS DÉSERTERA JAMAIS MÊME JUSQU'À LA 12^{IÈME} HEURE ET LÀ DEDANS SE TROUVE LE SECRET DE LA BATAILLE -- LA BÊTE FINIRA PAR SE DÉVORER ELLE-MÊME CAR ELLE EST UN ÊTRE ORGUEILLEUX ET SE DÉTRUIRA DANS SA CROISSANCE GONFLÉE QUE DIEU ABANDONNERA RÉELLEMENT SES PROPRES ENFANTS.

Nous reprendrons avec le PROTOCOL N° 15, qui est trop long à inclure dans cet écrit, commence donc une nouvelle section à notre retour. Je te remercie.

Permettez-moi, avant de quitter ceci, de vous dire quelque chose que, je crois, les masses manquent. Le terme "Maçon" signifiait quelque chose de tout à fait différent du groupe publiquement accepté de vaillants gens des lodges. C'était le code secret des lieux et activités secrets. Comme pour toutes les autres facettes de vos projections de vie, c'était un autre bon moyen de vous engloutir, tout comme les mensonges prévalant sur les commandements de Dieu afin de vous induire en erreur au plus profond de l'abîme. Satan joue avec vous comme le chaton avec la souris et, à un certain point, vous répondez comme la souris -- sans défense et pris au piège et ultimement vous mourrez tout simplement plutôt que de continuer à lutter pour votre sécurité. Même si une personne vient libérer la souris du piège, elle se dirigera de nouveau vers le chat car elle apparaîtra comme la plus grande menace. Ceci est le mensonge des mensonges -- tout comme "ils" vous diront de rejeter ces paroles car "ils" savent qu'elles sont la clé pour vous libérer de leur piège -- ET LA PLUPART D'ENTRE VOUS Y OBÉIRONT !! EN EFFET, QUE C'EST TRISTE!

Gyeorgos Ceres Hatonn, Gardien des Archives, au service du Porteur De Vérité. Comment avez-vous juste pensé que "CELA" arriverait, mes chers amis? Demanderiez-vous d'un ton suppliant des nouvelles et des instructions, puis, lorsqu'elles sont diffusées, vous éteignez la radio et les réduisez en morceaux? Je pense que vous pourriez souhaiter réfléchir un peu à ce point dans un examen attentif. COMMENT PENSIEZ-VOUS QUE DIEU VOUS ATTEINDRA D'UNE MANIÈRE QUE VOUS POUVEZ COMPRENDRE? VOUS N'AVEZ PAS RÉELLEMENT CRU QUE CE

SERAIT À TRAVERS UN NUAGE FLOTTANT PROMU PAR L'ÉVANGÉLISTE QUI EST DÉJÀ AU SERVICE TOTAL DE CE QUI EST LIÉ PAR LES PROTOCOLES ET DÉJÀ EN TRAIN DE PATAUGER AU SERVICE DE SATAN LUI-MÊME. VOUS ÊTES LA PERFECTION CAR DIEU NE CRÉE QUE LA PERFECTION ET VOUS ÊTES TRÈS CAPABLES DE COMPRÉHENSION ET DE CONNAISSANCE DE SOI. VOUS QU'ILS ÉCARTERAIENT COMME DES PLOUCS, COLS BLEUS ET STUPIDES ILLETTRÉS, VOUS METTREZ DEBOUT, VOUS FRÈRES CULTIVES, ET ÉTOUFFEREZ LEURS MENSONGES. C'est précisément pourquoi ils vous maintiennent dans votre supposition que VOUS ne pouvez rien faire à ce sujet. VOUS POUVEZ TOUT FAIRE À CE SUJET UNE FOIS QUE VOUS DÉCIDEZ DE LE FAIRE!

PROTOCOLE N° 15

Coup d'État d'un jour (révolution) dans le monde entier. Exécutions. Futur lot des goyim-maçons. Mysticisme de l'autorité. Multiplication des lodges maçonniques. Conseil d'administration central des aînés maçons. La "tactique-Azev". La maçonnerie en tant que leader et guide de toutes les sociétés secrètes. Importance des applaudissements publics.

Collectivisme. Victimes. Exécutions de maçons. Chute du prestige des lois et de l'autorité. Notre position en tant que Peuple Élu. La concision et la clarté des lois du royaume du futur. Obéissance aux ordres. Mesures contre les abus de pouvoir. Sévérité des sanctions. Limite d'âge pour les juges. Libéralisme des juges et autorités. L'argent du monde entier. Absolutisme de la maçonnerie. Droit d'appel. "Apparence extérieure" patriarcale du pouvoir du futur "souverain". Apothéose du souverain. Le droit du fort comme le seul et unique droit. Le Roi d'Israël Patriarche du monde entier.

Lorsque nous entrons enfin définitivement dans notre royaume à l'aide de coups d'État préparés partout pour un seul et même jour, après que l'inutilité de toutes les formes de gouvernement existantes ait été clairement reconnue (et il se passera un peu de temps avant que cela n'arrive, peut-être tout un siècle), nous nous efforcerons de veiller à ce que de telles choses comme des complots n'existent plus. Dans ce but, nous tuerons sans merci tous ceux qui prennent les armes (en main) pour s'opposer à notre entrée dans notre royaume.

Toute nouvelle institution d'une société secrète sera également punie de mort; celles d'entre elles qui existent maintenant, qui nous sont connues, nous servent et nous ont servi, nous les dissoudrons et les exilerons vers des continents très éloignés de

l'Europe. De cette façon, allons-nous procéder avec ces maçons goy qui en savent trop; ceux que, pour une raison quelconque, nous épargneront seront maintenus dans la peur constante de l'exil. Nous promulguons une loi rendant tous les anciens membres des sociétés secrètes susceptibles d'être exilés loin de l'Europe comme centre de notre pouvoir.

Les résolutions de notre gouvernement seront définitives, sans appel.

Dans les sociétés goy, au sein desquelles nous avons implanté et profondément enraciné la discorde et le protestantisme, le seul moyen possible de rétablir l'ordre est de prendre des mesures impitoyables qui prouvent la force directe de l'autorité: aucune attention ne doit être prêtée aux victimes qui tombent, ils souffrent pour le bien-être du futur. La réalisation de ce bien-être, même au détriment des sacrifices, est le devoir et le genre de gouvernement qui reconnaît comme une justification de son existence non seulement ses privilèges mais aussi ses obligations. La principale garantie de la stabilité du règne est de confirmer l'auréole du pouvoir, et cette auréole n'est atteinte que par une inflexibilité majestueuse de puissance qui portera sur son visage les emblèmes de l'inviolabilité pour des raisons mystiques -- du choix de Dieu. *Telle était, jusqu'à une époque récente, l'autocratie Russe, le seul et unique ennemi sérieux que nous ayons au monde, sans compter la Papauté.* Rappelez-vous l'exemple où l'Italie, trempée de sang, jamais n'a touché à un cheveu de la tête de Sylla² qui avait versé ce sang; Sylla jouissait d'une apothéose pour sa puissance aux yeux du peuple, même s'il les avait mis en pièces, mais son retour intrépide en Italie l'a entouré d'une inviolabilité. Les gens ne lèvent pas la main sur celui qui les hypnotise par son audace et sa force d'esprit.

En attendant, cependant, jusqu'à ce que nous entrions dans notre royaume, nous agirons de la manière opposée: nous créerons et multiplierons des loges maçonniques libres dans tous les pays du monde, y absorberons tous ceux qui peuvent devenir ou qui occupent une place importante dans l'activité publique, car dans ces lodges nous trouverons notre principal bureau de renseignement et nos moyens d'influence. Nous regrouperons toutes ces loges sous une administration centrale, connue de nous seuls et de tous les autres absolument inconnues, qui sera composée de nos sages aînés. Les loges auront leurs représentants qui serviront à passer au crible l'administration de la maçonnerie susmentionnée et qui émettront le mot d'ordre et le programme. Dans ces loges, allons-nous nouer le nœud qui unit tous les éléments révolutionnaires et libéraux. Leur composition sera constituée de toutes les couches de la société. Les intrigues politiques les plus secrètes nous seront connues et tomberont dans nos bonnes mains le jour même de leur conception. *Parmi les membres de ces loges se*

² Sylla ou Sulla, en latin Lucius Cornelius Sulla (Felix à la fin de sa vie), né en 138 av. J.-C. et mort en 78 av. J.-C., est un célèbre général et homme politique romain de la fin du 2^{ième} et du début du 1^{er} siècle av. J.-C. Cf. Wikipédia

retrouveront presque tous les agents de la police internationale et nationale, car leur service est pour nous irremplaçable dans la mesure où la police est en mesure non seulement d'utiliser ses propres mesures particulières contre les insubordonnés, mais également de contrôler nos activités et fournir des prétextes pour les mécontents, et cetera.

Les catégories de personnes qui entrent le plus volontiers dans les sociétés secrètes sont celles qui vivent par leurs intellects, les carriéristes et, en général, les gens généralement irréfléchis, avec qui nous n'aurons aucune difficulté à traiter et à les utiliser pour terminer le mécanisme de la machine conçue par nous. Si ce monde s'agite de plus en plus, cela signifie que nous avons dû le secouer pour rompre sa trop grande solidarité. *Mais si un complot devait surgir au milieu de celui-ci, il y aurait alors à sa tête nul autre que l'un de nos serviteurs les plus dignes de confiance.* Il est naturel que nous, et nul autre, menions les activités maçonniques, car nous savons là où nous nous dirigeons, nous connaissons l'objectif final de toute forme d'activité alors que les *goyim* n'ont connaissance de rien, pas même de l'effet immédiat de l'action: ils mettent devant eux-mêmes, généralement, l'estimation momentanée de la satisfaction de leur auto-opinion dans l'accomplissement de leur pensée sans même remarquer que la conception même n'a jamais appartenu à leur initiative mais à notre instigation de leur pensée...

Les *goyim* entrent dans les loges par curiosité ou dans l'espoir d'avoir une part de la tarte publique, et certains d'entre eux afin d'être entendus par le public pour leurs fantasmes impraticables et sans fondement: ils ont soif de l'émotion du succès et des applaudissements dont nous sommes remarquablement généreux. Et la raison pour laquelle nous leur donnons ce succès est pour faire usage de la haute vanité à laquelle il donne naissance, car cela les expose insensiblement à assimiler nos suggestions sans être sur leurs gardes avec la certitude que c'est leur propre infaillibilité qui est en train de donner expression à leurs propres pensées et qu'il leur est impossible d'emprunter celles d'autrui....Vous ne pouvez pas imaginer dans quelle mesure les plus sages des *goyim* peuvent être amenés à un état de naïveté inconsciente en présence de cet état de grande vanité d'eux-mêmes, et combien il est facile de leur arracher le cœur au moindre échec, bien que ce ne soit rien de plus que l'arrêt des applaudissements qu'ils recevaient, et de les réduire à une soumission servile dans l'intérêt de gagner un renouveau de succès....*Autant les nôtres sont indifférents au succès si seulement ils peuvent mener à bien leurs plans, autant les goyim sont prêts à les sacrifier pour avoir du succès.* Leur psychologie nous facilite matériellement la tâche de les orienter dans la direction requise. Ces tigres, en apparence, ont une âme de mouton et le vent souffle librement dans leur tête. Nous les avons placés sur le cheval à bascule d'une idée sur l'absorption de l'individualité par l'unité symbolique du collectivisme. Ils n'ont jamais encore et ils n'auront jamais le sens de penser que ce cheval à bascule est une violation manifeste des lois les plus importantes de la nature, qui a établi depuis la création même du

monde une unité différente de toute autre et justement dans le but d'instituer l'individualité...

Si nous avons pu les amener à un tel degré d'aveuglement stupide, n'est-ce pas une preuve, et une preuve étonnamment claire, du degré de non développement du mental des *goyim* par rapport au nôtre? C'est principalement ce qui garantit notre succès.

Et combien clairvoyants étaient nos sages aînés dans les temps anciens, quand ils disaient que pour atteindre un but sérieux, il ne fallait absolument pas s'arrêter ni compter les victimes sacrifiées à cette fin....Nous n'avons pas compté les victimes de la semence du bétail *goy*, bien que nous ayons sacrifié beaucoup des nôtres, mais pour cela nous leur avons déjà donné une telle position sur la terre dont ils n'auraient même pas pu rêver. Le nombre relativement faible de victimes parmi nous a préservé notre nationalité de la destruction.

La mort est la fin inévitable pour tous. Il vaut mieux rapprocher cette fin de ceux qui gênent nos affaires que *de nous-mêmes, du fondateur de cette affaire. Nous exécutons les maçons de telle manière que nul autre que la fraternité ne peut jamais le soupçonner, pas même les victimes elles-mêmes de notre condamnation à mort, elles meurent toutes au besoin, comme s'il s'agissait d'une maladie normale...*Sachant que même la fraternité à son tour n'ose pas protester. Par de telles méthodes, nous avons arraché au milieu de la maçonnerie la racine même de la protestation contre notre disposition. Tout en prêchant le libéralisme aux *goyim*, nous maintenons en même temps nos gens et nos agents dans un état de soumission irréprochable.

Sous notre influence, l'exécution des lois des *goyim* a été réduite au minimum. Le prestige de la loi a été explosé par les interprétations libérales introduites dans ce domaine. Dans les affaires et questions les plus importantes et les plus fondamentales, les juges décident comme nous leur dictons, voient les choses sous la lumière par laquelle nous les enveloppons pour l'administration des *goyim*, bien sûr, par le biais de personnes qui sont nos outils bien que nous ne semblions avoir rien en commun avec elles -- par l'opinion des journaux ou par d'autres moyens.....Même les sénateurs et la haute administration acceptent nos conseils. L'esprit purement brutal des *goyim* est inutilisable pour l'analyse et l'observation, et encore plus pour la prévision d'où une certaine manière de poser une question peut pencher.

Dans cette différence en capacité de pensée entre les *goyim* et nous-mêmes, on peut clairement discerner le sceau de notre position sur le Peuple Élu et de notre qualité supérieure d'humanité, contrairement à l'esprit brutal des *goyim*. Leurs yeux sont ouverts, mais ne voient rien devant eux et n'inventent pas (sauf peut-être des choses

matérielles). De là, il est évident que la nature elle-même nous a destinés à guider et gouverner le monde.

Quand viendra le temps de notre règne manifeste, le temps de manifester ses bénédictions, nous referons toutes les législatures, toutes nos lois seront brèves, claires, stables, sans interprétation d'aucune sorte, afin que quiconque soit en mesure de les connaître à la perfection. La principale caractéristique qui les traversera sera la soumission aux ordres, et ce principe sera porté à une hauteur grandiose. Chaque abus disparaîtra alors sous la responsabilité de tous jusqu'à l'unité la plus basse devant l'autorité supérieure du représentant du pouvoir. Les abus de pouvoir subordonnés à cette dernière instance seront punis si impitoyablement que nul ne sera désireux d'essayer de faire des expériences avec ses propres pouvoirs. Nous suivrons jalousement chaque action de l'administration dont dépend le bon fonctionnement de la machine d'État, car le relâchement dans ce domaine produit le relâchement partout; pas un seul cas d'illégalité ou d'abus de pouvoir ne sera laissé sans punition exemplaire.

Dissimulation de culpabilité, connivence entre ceux qui sont au service de l'administration -- tout ce genre de mal disparaîtra après les tout premiers exemples de punition sévère. L'auréole de notre puissance exige des peines appropriées, c'est-à-dire cruelles, pour la moindre infraction, au nom de l'accroissement, de son prestige suprême. La victime, bien que sa peine puisse excéder sa faute, comptera comme un soldat tombant sur le champ de bataille administratif dans l'intérêt de l'autorité, du principe et de la loi, qui ne permet pas à quiconque détient les rênes du mentor public de se détourner de la voie publique vers leurs propres chemins privés. *Par exemple: nos juges sauront que, chaque fois qu'ils se sentent disposés à se payer une clémence stupide, ils violent la loi de la justice qui est instituée pour l'édification exemplaire des hommes par des peines pour manquement et non pour l'affichage des qualités spirituelles du juge... Ces qualités, il convient de les montrer dans la vie privée, mais pas sur une place publique qui est la base éducative de la vie humaine.*

Notre personnel juridique n'exercera pas ses fonctions au-delà de l'âge de 55 ans, d'abord parce que les vieillards tiennent plus obstinément aux opinions préjudiciables et sont moins capables de se soumettre à de nouvelles orientations, et ensuite parce que cela nous donnera la possibilité, par cette mesure, de garantir l'élasticité dans le changement du personnel, qui se pliera ainsi le plus facilement sous notre pression: celui qui veut garder sa place devra obéir aveuglément pour le mériter. En général, nos juges ne seront élus par nous que parmi ceux qui comprennent parfaitement que leur rôle est de punir et d'appliquer les lois et non de rêver aux manifestations du libéralisme aux dépens du projet éducatif de l'État, comme les *goyim* de nos jours l'imaginent... Cette méthode de réorganisation du personnel servira également à faire

éclater toute solidarité collective des membres du même service et à les lier tous aux intérêts du gouvernement sur lequel reposera leur sort. La jeune génération de juges sera formée à certaines vues concernant l'inadmissibilité de tout abus susceptible de perturber l'ordre établi de nos sujets entre eux.

De nos jours, les juges des *goyim* créent des indulgences pour tous les types de crimes, sans avoir une compréhension juste de la fonction, parce que les dirigeants du présent âge dans la nomination des juges ne prennent aucun soin de leur inculquer un sens du devoir et de la conscience du sujet qui leur est exigé. Tout comme une bête laisse ses petits à la recherche d'une proie, les *goyim* accordent des places de profit à leurs sujets sans penser à leur expliquer clairement dans quel but un tel lieu a été créé. C'est la raison pour laquelle leurs gouvernements sont ruinés par leurs propres forces à travers les actes de leur propre administration.

Tirons de l'exemple des résultats de ces actions une autre leçon pour notre gouvernement.

Nous allons enraciner notre libéralisme à partir de tous les postes stratégiques importants de notre gouvernement, dont dépend la formation des subordonnés pour la structure de notre État. Ces postes incomberont exclusivement à ceux qui ont été formés par nous pour la gestion administrative. À la possible objection que la retraite d'anciens employés coûtera très cher au Trésor, je réponds que, d'une part, ils recevront un service privé à la place de ce qu'ils ont perdu, et, deuxièmement, j'ai remarqué que tout l'argent du monde sera concentré entre nos mains, par conséquent, ce n'est pas notre gouvernement qui doit craindre les dépenses.

Notre absolutisme sera en toutes choses logiquement consécutif et donc dans chacun de ses décrets notre volonté suprême sera respectée et incontestablement accomplie: il ignorera tous les murmures, tous les mécontentements de toutes sortes et détruira à la racine toute sorte de manifestation de ceux-ci en acte par une punition de caractère exemplaire.

Nous abolirons le droit de cassation, qui sera transféré exclusivement à notre disposition -- à la connaissance de celui qui gouverne, car nous ne devons pas permettre à la population de concevoir une pensée qu'il puisse exister une décision qui n'est pas juste venant des juges mis en place par nous. Si, toutefois, cela se produisait, nous annulons nous-mêmes la décision, mais infligeons au juge un châtiment exemplaire pour manque de compréhension de son devoir et des objectifs de sa nomination, de manière à éviter la répétition de tels cas....Je répète qu'il faut garder à l'esprit que nous connaissons chaque démarche de notre administration qu'il suffit d'observer attentivement pour que le peuple soit satisfait de nous, car il a le droit d'exiger d'un bon gouvernement un bon fonctionnaire.

Notre gouvernement aura l'apparence d'une tutelle patriarcale paternelle de la part de notre souverain. Notre propre nation et nos sujets discernent en sa personne un père qui s'occupe de tous leurs besoins, de chacun de leurs actes, de toutes leurs interrelations mutuelles en tant que sujets les uns aux autres, ainsi que de leurs relations avec le souverain. Ils seront alors tellement imprégnés de la pensée qu'il leur sera impossible de se passer de cette tutelle et de cette guidance, s'ils souhaitent vivre en paix et tranquilles, qu'ils reconnaîtront l'autocratie de notre dirigeant avec un dévouement proche de l'APOTHÉOSE, surtout quand ils sont convaincus que ceux que nous avons mis en place ne mettent pas leur propre autorité en lieu et place de son autorité, mais exécutent aveuglément ses ordres. Ils se réjouiront que nous ayons tout réglementé dans leurs vies, comme le font les parents sages qui souhaitent former leurs enfants à la cause du devoir et de la soumission. Car les peuples du monde en ce qui concerne les secrets de notre politique, à travers les âges, sont à jamais des enfants mineurs, tout comme le sont également leurs gouvernements.

Comme vous le voyez, j'ai trouvé notre despotisme fondé sur le droit et le devoir; le droit d'imposer l'exécution du devoir est l'obligation directe d'un gouvernement qui est un père pour ses sujets. Il a le droit du plus fort de sorte qu'il puisse l'utiliser au profit de l'orientation de l'humanité vers cet ordre défini par la nature, à savoir la soumission. Tout dans le monde est dans un état de soumission, sinon à l'homme, à la circonstance ou à son propre caractère intérieur, dans tous les cas, à ce qui est plus fort. Et ainsi serons-nous ce quelque chose de plus fort pour le bien.

NOUS sommes obligés sans hésitation de sacrifier des individus qui commettent une violation de l'ordre établi, car dans la punition exemplaire du mal se trouve un grand problème d'éducation.

Lorsque le Roi d'Israël posera sur sa tête sacrée la couronne que lui offrira l'Europe, il deviendra patriarche du monde. Les victimes indispensables offertes par lui en conséquence de leur pertinence n'atteindront jamais le nombre de victimes offertes au cours des siècles par la manie de la magnificence, l'émulation entre les gouvernements goy.

Notre Roi sera en constante communion avec les peuples et leur prononcera, depuis la tribune, des discours que la notoriété diffusera à la même heure dans le monde entier.

Le protocole suivant est extrêmement important car c'est par le moulage du mental que le succès est véritablement acquis. Une fois qu'une idée est complètement instillée, il est presque impossible de changer de concept. Il est vrai, cependant, que Satan présente toujours un défaut qu'il doit cacher avec le plus grand soin -- c'est le

fait que Dieu peut vaincre tous ses vilains tours. L'important est donc de vous garder vous-les-masses séparées de la Vérité de Dieu. Cependant, une fois révélée dans sa clarté -- la Vérité ne peut être supprimée et d'où vient le fait que "la Vérité vous libérera!"

PROTOCOLE N° 16

Émasculation les universités. Substitut pour le classicisme. Formation et métier.

Promotion de l'autorité du "souverain" dans les écoles. Abolition de la liberté d'instruction. Nouvelles théories. Indépendance de la pensée. Enseignement par leçons de choses.

Afin de détruire toutes les forces collectives excepté la nôtre, nous allons émasculer la première étape du collectivisme -- les *universités*, en les rééduquant dans une nouvelle direction. *Leurs responsables et leurs professeurs seront préparés à leurs affaires par des programmes d'action secrets détaillés desquels ils ne divergeront pas avec immunité, pas d'un iota. Ils seront nommés avec une précaution spéciale et seront placés de manière à être entièrement dépendants du gouvernement.*

Nous excluons du cours d'instruction le Droit des États ainsi que tout ce qui concerne la question politique. Ces matières seront enseignées à quelques dizaines de personnes choisies pour leur capacité prééminente parmi les initiés. *Les universités ne doivent plus envoyer de leurs salles des chiffres molles concoctant des plans pour une constitution, comme une comédie ou une tragédie, s'enfouissant dans des questions de politique dans lesquelles même leurs propres pères n'ont jamais eu le moindre pouvoir de pensée.*

Les accointances mal guidées d'un grand nombre de personnes aux prises avec des questions d'ordre politique créent des rêveurs utopistes et des mauvais sujets, comme vous pouvez le constater par l'exemple de l'éducation universelle des *goyim* dans cette direction. Nous devons introduire dans leur éducation tous les principes qui ont si brillamment rompu leur ordre. Mais lorsque nous serons au pouvoir, nous éliminerons toute sorte de sujet troublant du cours de l'éducation et ferons de la jeunesse des jeunes enfants obéissants à l'autorité, aimant celui qui gouverne comme le soutien et l'espoir de la paix et de la tranquillité.

Le classicisme, ainsi que toute forme d'étude de l'histoire ancienne, dans laquelle il y a plus de mauvais que de bons exemples, sera remplacé par l'étude du programme du futur. Nous effacerons de la mémoire des hommes tous les faits des siècles précédents qui nous sont indésirables, et ne laisserons que ceux qui dépeignent toutes les erreurs

du gouvernement des *goyim*. L'étude de la vie pratique, des obligations d'ordre, des relations entre les peuples, d'évitement des exemples mauvais et égoïstes, qui propagent l'infection du mal, et d'autres questions de même nature, d'ordre éducatif, sera au premier plan du programme d'enseignement, qui sera établi sur un plan distinct pour chaque métier ou état de vie, sans pour autant généraliser l'enseignement. Ce traitement de la question a une importance particulière.

Chaque état de vie doit être formé dans des limites strictes correspondantes à sa destination et à son œuvre dans la vie. *Le génie occasionnel a toujours réussi et réussira toujours à se glisser dans d'autres états de vie, mais c'est la folie la plus parfaite pour ce rare génie occasionnel de laisser passer dans des rangs qui leur sont étrangers les sans-talent qui volent ainsi leurs places à ceux qui appartiennent à ces rangs par naissance ou par emploi. Vous connaissez vous-mêmes ce en quoi tout cela s'est terminé pour les goyim qui ont permis cette criante absurdité.*

Pour que celui qui gouverne puisse s'asseoir fermement dans le cœur et l'esprit de ses sujets, il est nécessaire d'instruire toute la nation dans les écoles et sur les marchés de son sens, de ses actes et de toutes ses initiatives bienfaisantes.

Nous abolirons toute sorte de liberté d'instruction. Les apprenants de tous les âges auront le droit de se réunir avec leurs parents dans les établissements d'enseignement, comme s'ils se trouvaient dans un club; au cours de ces assemblées, pendant les vacances, les enseignants liront ce qui passera comme exposés libres sur des questions de relations humaines, des lois de l'exemple, des limitations nées de relations inconscientes et, enfin, de la philosophie de théories nouvelles non encore déclarée au monde. Nous érigerons ces théories au stade d'un dogme de la foi en tant que phase transitoire vers notre foi. À la fin de cette exposition de notre programme d'action dans le présent et le futur, je vous lirai les principes de ces théories.

En un mot, sachant, par l'expérience de plusieurs siècles, que les gens vivent et sont guidés par des idées, ces idées ne sont absorbées par les gens qu'à travers une éducation dispensée avec un succès égal à tous les âges de croissance, mais bien sûr par des méthodes différentes, nous engloutirons et confisquerons pour notre propre usage le dernier symbole de l'indépendance de la pensée, que nous orientons depuis longtemps vers des sujets et des idées qui nous sont utiles. Le système de bridage de la pensée est déjà à l'œuvre dans le système dit d'enseignement par leçons de choses, qui a pour but de transformer les *goyim* en des brutes inconscientes soumises qui attendent que des choses leur soient présentées afin de se faire une idée d'elles.....En France, un de nos meilleurs agents, Bourgeois, a déjà rendu public un nouveau programme d'enseignement par leçons de choses.

PROTOCOLE N° 17

Plaidoyer. Influence de la prêtrise des goyim. Liberté de conscience. Cour Papale. Roi des Juifs en tant que Patriarche-Pape. Comment combattre l'église existante.

Fonction de la presse contemporaine. Organisation de la police. Police volontaire. Espionnage sur le modèle de l'espionnage de la Kabale. Abus d'autorité.

La pratique du plaidoyer produit des hommes froids, cruels, persistants, sans principes, qui adoptent toujours un point de vue impersonnel et purement juridique. Ils ont l'habitude invétérée de tout rapporter à sa valeur pour la défense et non au bien-être public de ses résultats. Ils ne refusent généralement pas d'entreprendre quelque défense que ce soit, ils s'efforcent à tout prix d'obtenir un acquittement, cautionnant chaque détail infime de jurisprudence et démoralisant ainsi la justice. Pour cette raison, nous placerons cette profession dans des cadres étroits qui la maintiendront dans cette sphère de la fonction publique de l'exécutif. Les avocats, à égalité avec les juges, seront privés du droit de communiquer avec les justiciables; ils ne recevront que des affaires du tribunal et les étudieront au moyen de notes de rapport et de documents, défendant leurs clients après leur interrogatoire devant le tribunal sur des faits qui sont apparus. Ils recevront des honoraires sans égard à la qualité de la défense. Cela les transformera en de simples rapporteurs en droit des affaires dans l'intérêt de la justice et en une contrepartie du surveillant qui sera le rapporteur dans l'intérêt de la poursuite; cela raccourcira les affaires devant les tribunaux. De cette manière, sera établie une pratique de défense honnête et sans préjugés menée non par intérêt personnel mais par conviction. Cela enlèvera aussi, en passant, la pratique actuelle de négociation corrompue entre les avocats d'accepter de laisser gagner seulement la partie qui paie le plus.

Nous avons depuis longtemps pris soin de discréditer le sacerdoce des goyim et de gâcher ainsi leur mission sur terre qui, de nos jours, pourrait encore être un grand obstacle pour nous. Jour après jour, son influence sur les peuples du monde diminue. La liberté de conscience a été déclarée partout, si bien que seules quelques années nous séparent du moment où cette religion Chrétienne sera complètement détruite: pour ce qui est des autres religions, nous aurons encore moins de difficultés à nous occuper d'elles, mais il serait prématuré de parler de ceci maintenant. Nous placerons le cléricisme³ et les ecclésiastiques dans des cadres si étroits que leur influence bougera dans des proportions régressives par rapport à leurs progrès antérieurs.

Lorsque le moment sera enfin venu de détruire la cour papale, le doigt d'une main invisible dirigera les nations vers cette cour. Cependant, lorsque les nations se

³ Le cléricisme est un positionnement idéologique qui prône la prédominance des idées religieuses et du clergé dans la vie publique et politique.

jetteront sur elle, nous nous présenterons sous le couvert de ses défenseurs comme pour épargner un bain de sang excessif. Par cette diversion, allons-nous pénétrer jusque dans ses entrailles et être sûrs de ne plus jamais en sortir avant d'avoir rongé toute la force de ce lieu.

Le Roi des Juifs sera le véritable Pape de l'Univers, le patriarche d'une Église internationale.

(Hatonn: Retournez en arrière et lisez cette dernière phrase !!!!!)

Mais dans l'intervalle, pendant que nous rééduquons la jeunesse dans de nouvelles religions traditionnelles et ensuite dans la nôtre, nous ne mettrons pas ouvertement le doigt sur les églises existantes, mais nous lutterons contre elles par des critiques susceptibles de produire du schisme.

En général, notre presse contemporaine continuera donc à condamner les affaires d'État, les religions, les incapacités des *goyim*, en utilisant toujours les expressions les plus irréfléchies pour réduire par tous les moyens leur prestige de la manière qui ne peut être exercée que par le génie de notre tribu douée.

Notre royaume sera une apologie de la divinité Vishnu, en qui se trouve sa personnification -- dans nos cent mains sera, une dans chacune, les ressorts de la machine de la vie sociale. Nous verrons tout sans l'aide de la police officielle qui, dans le cadre de ses droits que nous avons élaborés à l'usage des *goyim*, empêche les gouvernements de voir. Dans notre programme, *un tiers de nos sujets gardera le reste sous surveillance à partir d'un sens du devoir*, selon le principe du service volontaire de l'État. Ce ne sera donc pas une honte d'être un espion et informateur, mais un mérite: les dénonciations non fondées seront toutefois punies cruellement pour qu'il ne puisse y avoir de développement d'abus de ce droit.

Nos agents seront pris dans les rangs les plus élevés et les plus bas de la société, parmi la classe administrative qui passe son temps à s'amuser, les rédacteurs, imprimeurs et éditeurs, libraires, commis, et vendeurs, ouvriers, cochers, laquais, etc. Cet organe, dépourvu de droits et n'ayant pas habilité à prendre des mesures pour son propre compte, et par conséquent une police sans pouvoir, ne fera que témoigner et signaler: la vérification de leurs rapports et arrestations dépendront d'un groupe responsable de contrôleurs des affaires de la police, alors que l'acte même de l'arrestation sera effectué par la gendarmerie et la police municipale. Toute personne ne dénonçant rien de ce qui a été vu ou entendu concernant des questions d'ordre politique sera également accusée et poursuivie pour dissimulation, s'il est prouvé qu'elle est coupable de ce crime.

Juste comme aujourd'hui nos frères sont obligés, à leurs risques et périls, de dénoncer à la kabbale les apostats de leur propre famille ou des membres qui ont été vus en train de faire quelque chose en

opposition à la kabbale, de même dans notre royaume partout dans le monde entier, il sera obligatoire pour tous nos sujets d'observer le devoir de service envers l'État dans cette direction.

Une telle organisation extirpera les abus d'autorité, de force, de corruption, tout ce qu'en réalité nous, par nos conseils, nos théories des droits surhumains de l'homme, avons introduit dans les coutumes des *goyim*...Mais comment autrement pouvions-nous nous procurer cette augmentation de causes prédisposant à des troubles au milieu de leur administration?...

Parmi ces méthodes, l'une des plus importantes est celle des agents de la restauration de l'ordre, placés de manière à avoir l'opportunité dans leur activité en désintégration de développer et afficher leurs penchants maléfiques -- une suffisance obstinée, un exercice irresponsable de l'autorité et en premier lieu, la vénalité.

PROTOCOLE N° 18

Mesures de défense secrète. Observation des conspirations de l'intérieur. Défense secrète manifeste -- la ruine de l'autorité. Défense secrète du Roi des Juifs. Prestige mystique de l'autorité. Arrestation dès le premier soupçon.

Lorsque nous aurons besoin de renforcer les mesures strictes de la défense secrète (le poison le plus fatal pour le prestige de l'autorité), nous organiserons une simulation de désordres ou de manifestations de mécontentement s'exprimant à travers la coopération de bons orateurs. Autour de l'orateur se réuniront tous ceux qui sont sympathiques à ses propos. Cela nous donnera le prétexte pour des perquisitions de domicile et une surveillance de la part de nos serviteurs parmi le nombre de la police des *goyim*.

Comme la majorité des conspirateurs agissent par amour pour le jeu, pour l'amour de la discussion, ainsi, jusqu'à ce qu'ils commettent un acte manifeste, nous ne les toucherons pas, mais n'introduirons que des éléments d'observation en leur sein...Il faut se rappeler que le prestige de l'autorité diminue si elle découvre fréquemment des conspirations contre elle-même: cela implique une présomption de conscience de faiblesse ou, pire encore, d'injustice. Vous savez que nous y avons infiltré nos agents, moutons aveugles de notre troupeau, que quelques phrases libérales entraînent facilement à commettre des crimes, à condition qu'ils soient peints en couleurs politiques. *Nous avons obligé les dirigeants à reconnaître leur faiblesse en annonçant des mesures manifestes de défense secrète et, ainsi allons-nous conduire à la destruction la promesse de l'autorité.*

Notre souverain ne sera secrètement protégé que par la garde la plus insignifiante, car nous n'admettrons même pas l'idée qu'il puisse exister une sédition contre laquelle il n'est pas assez fort pour lutter et est obligé de s'en cacher.

Si nous admettions cette pensée, comme les *goyim* l'ont fait et le font, nous signerions ipso facto une condamnation à mort, sinon pour notre dirigeant, en tout cas pour sa dynastie, pour une date pas lointaine.

Selon les apparences extérieures strictement imposées, notre dirigeant n'utilisera son pouvoir que pour l'avantage de la nation et nullement pour ses propres profits ou ceux de sa dynastie. Par conséquent, avec l'observance de cette bienséance, son autorité sera respectée et gardée par les sujets eux-mêmes, elle recevra une apothéose dans l'admission qu'elle est liée au bien-être de chaque citoyen de l'État, car d'elle dépendra tout ordre dans la vie commune de la meute.

Une défense manifeste de ce genre indique la faiblesse dans l'organisation de sa force.

Notre dirigeant sera toujours parmi le peuple entouré d'une foule d'hommes et de femmes apparemment curieux, qui occuperont les premiers rangs autour de lui, apparemment par hasard, et restreindront les rangs des autres par respect, comme il apparaîtra pour le bon ordre. Cela sèmera un exemple de contrainte également chez les autres. Si un pétitionnaire apparaît parmi le peuple tentant de présenter une pétition se frayant un chemin dans les rangs, les premiers rangs doivent recevoir la pétition et, sous les yeux du pétitionnaire, la transmettre au souverain, afin que tous sachent que ce qui est remis atteint sa destination, que, par conséquent, il existe un contrôle du souverain lui-même. L'auréole du pouvoir exige pour son existence que le peuple puisse dire: "Si le Roi le savait", ou: "le Roi l'entendra".

*Avec la mise en place de la défense secrète officielle, le prestige mystique de l'autorité disparaît étant donné une certaine audace et tout le monde se considère maître de cela, l'instigateur de sédition est conscient de sa force et, le cas échéant, est à l'affût du moment où tenter un coup contre l'autorité...Pour les *goyim*, nous avons prêché autre chose, mais grâce à cela, nous sommes en mesure de voir à quelles mesures de défense manifeste nous les avons conduits.*

Les criminels avec nous seront arrêtés au premier soupçon plus ou moins bien fondé; il ne peut être toléré que, par crainte d'une erreur éventuelle, une occasion d'échapper soit offerte aux personnes soupçonnées d'un manquement ou d'un crime politique, car nous serons littéralement sans pitié dans ces affaires. S'il est encore possible, en poussant un peu trop loin, d'admettre un réexamen des causes motivantes de simples crimes, il n'y a aucune possibilité d'excuse pour les personnes qui s'occupent de questions dans lesquelles nul, à l'exception du gouvernement, ne peut comprendre

quoi que ce soit....et ce ne sont pas tous les gouvernements qui comprennent la vraie politique.

PROTOCOLE N° 19

Le droit de présenter des pétitions et des projets. Sédition. Mise en examen de crimes politiques. Publicité des crimes politiques.

Si nous n'autorisons aucun candidat indépendant dans le politique, nous encouragerons par contre tout type de rapport ou de pétition avec des propositions pour que le gouvernement examine toutes sortes de projets visant à améliorer la situation du peuple; cela nous révélera les défauts ou encore les fantasmes de nos sujets, auxquels nous répondrons soit en les accomplissant, soit par une sage réfutation pour prouver la myopie de celui qui juge à tort.

Le colportage de sédition n'est rien de plus que l'aboïement d'un chien de salon sur un éléphant. Pour un gouvernement bien organisé, non pas du point de vue de la police, mais du public, le chien de salon aboie sur l'éléphant dans l'inconscience totale de sa force et de son importance. Il suffit de prendre un bon exemple pour montrer l'importance relative des deux et les chiens de salon cesseront d'aboyer et remueront la queue au moment où ils verront un éléphant.

Afin de détruire le prestige de l'héroïsme comme crime politique, nous le ferons passer en jugement dans la catégorie des crimes de vol, de meurtre et de toutes sortes de crimes abominables et grossiers. L'opinion publique confondra alors dans sa conception cette catégorie de crime avec le déshonneur qui s'attache à toutes les autres et la qualifiera avec le même mépris.

Nous avons fait de notre mieux, et j'espère que nous avons réussi, pour faire en sorte que les goyim ne parviennent pas à trouver ce moyen de lutter contre la sédition. C'est pour cette raison que, dans la Presse et dans des discours, de manière indirecte -- dans des manuels scolaires sur l'histoire savamment compilés, nous avons promu le martyr qui aurait été accepté par les marchands de sédition pour l'idée du bien public. (E. J. -- bon terme, qui signifie bien commun -- pour le bien général). Cette publicité a augmenté le contingent de libéraux et amené des milliers de goyim dans les rangs de notre bétail.

PROTOCOLE N° 20

PROGRAMME FINANCIER. Impôt progressif. Timbre de taxation progressive.

Échiquier, titres portant intérêt et stagnation de la monnaie. Méthode de comptabilité. Suppression des affichages cérémoniels. Stagnation du capital. Émission monétaire. Étalon-or. Niveau du coût de la force de travail. Budget. Prêts d'État. Un pourcent. Série d'intérêt. Actions industrielles. Dirigeants des goyim: courtisans et favoritisme, agents maçonniques.

(Hatonn: Si celui-ci ne vous atteint pas, rien ne le fera probablement! Veuillez étudier ce PROTOCOLE avec le plus grand soin et méticuleusement).

Nous aborderons aujourd'hui le programme financier que j'ai reporté à la fin de mon rapport comme étant le point le plus difficile, le couronnement et le point décisif de nos projets.

Avant d'y entrer, je vous rappellerai que j'avais déjà parlé précédemment au moyen d'une allusion lorsque j'ai dit que la somme de nos actions est réglée par la question des chiffres.

Lorsque nous entrerons dans notre royaume, notre gouvernement autocratique évitera, par un principe d'auto-préservation, d'imposer une lourde charge fiscale aux masses de la population, se rappelant qu'il joue le rôle de père et de protecteur. Mais comme les organisations Étatiques coûtent chères, il est néanmoins nécessaire d'obtenir les fonds requis pour cela. J'élaborerai donc avec une précaution particulière la question de l'équilibre dans cette matière.

Notre règne, dans lequel le roi jouira de la fiction juridique que tout dans son État lui appartient (ce qui peut facilement être traduit en fait), sera habilité à recourir à la confiscation légale de toutes les sommes de toutes sortes pour la régulation de leur circulation dans l'État. Il en découle que la fiscalité sera mieux couverte par un impôt progressif sur la propriété. De cette manière, les cotisations seront payées sans contraindre ni ruiner qui que ce soit sous la forme d'un pourcentage du montant de la propriété. Les riches doivent être conscients qu'il est de leur devoir de mettre une partie de leurs superfluités à la disposition de l'État puisque celui-ci leur garantit la sécurité de la possession du RESTE DE LEUR PROPRIÉTÉ ET LE DROIT À DES GAINS HONNÊTES. JE DIS "HONNÊTE", CAR LE CONTRÔLE DE LA PROPRIÉTÉ ABOLIRA LE VOL SUR UNE BASE LÉGALE.

Cette réforme sociale doit venir d'en haut, car le temps est venu pour cela -- c'est un gage de paix indispensable.

(Hatonn: Ne vous méprenez pas sur ce qui précède, vous qui êtes "riches" et pensez être exclus d'une manière ou d'une autre de cette confiscation. Le plan consiste à arracher par obligation ce qui est détenu tout en permettant des gains continus **SUR UNE PORTION DE LA PROPRIÉTÉ EN LEUR POSSESSION**. Pour vous qui ne pouvez pas vous décider quoi faire des sommes actuellement en votre possession -- le voilà en noir et blanc **EXACTEMENT** ce qu'ils envisagent de faire pour s'emparer de vos avoirs).

L'impôt sur le pauvre homme est un germe de révolution et agit au détriment de l'État qui en courant après l'insignifiant est en train de manquer le gros. Indépendamment de cela, un impôt sur les capitalistes diminue la croissance de la richesse vers les mains privées dans lesquelles nous l'avons concentrée ces jours comme un contrepoids à la puissance gouvernementale des *goyim* -- leurs finances publiques.

Un impôt augmentant en pourcentage du capital donnera un revenu beaucoup plus important que l'actuel impôt sur les personnes ou sur la propriété, ce qui nous est utile maintenant pour la seule raison qu'il excite des troubles et du mécontentement parmi les *goyim*.

La force sur laquelle s'assiera notre roi consiste en l'équilibre et la garantie de la paix, raison pour laquelle il est indispensable que les capitalistes cèdent une partie de leurs revenus pour le bon fonctionnement de la machinerie de l'État. Les besoins de l'État doivent être payés par ceux qui n'en ressentent pas le fardeau et qui en ont suffisamment pour contribuer.

(Hatonn: Maintenant, comment savoir si vous faites ou non partie du groupe qui sera protégé et pris en charge? Si vous ne savez pas tout au sujet de ce plan qui est déroulé dans ces pages -- **VOUS NE FAITES PAS PARTIE DES QUELQUES-UNS CHOISIS POUR PROSPÉRER ET SURVIVRE DANS LES ABRIS DE SÉCURITÉ -- PUREMENT ET SIMPLEMENT MIS! VOS AVOIRS SERONT SIMPLEMENT CONFISQUÉS ET CE SERA CELA!**)

Une telle mesure détruira la haine du pauvre pour le riche, en qui il verra un soutien financier nécessaire pour l'État, verra en lui l'organisateur de la paix et du bien-être puisqu'il verra que c'est le riche qui paie les moyens nécessaires pour réaliser ces choses.

(Hatonn: Maintenant retenez votre souffle pour cette prochaine pute....)

Pour que les payeurs des classes éduquées ne soient pas trop inquiets pour les nouveaux paiements, ils recevront des rapports en bonne et due forme sur la destination de ces paiements, **À L'EXCEPTION DE CES SOMMES QUI SERONT**

APPROPRIÉES POUR LES BESOINS DU TRÔNE ET DES INSTITUTIONS ADMINISTRATIVES.

Celui qui règne n'aura aucune propriété propre une fois que tout dans l'État représentera son patrimoine, sinon l'un serait en contradiction avec l'autre; le fait de détenir des moyens privés détruirait le droit de propriété en la possession commune de tout.

Les parents de celui qui règne, ses héritiers exceptés, qui seront entretenus par les ressources de l'État, doivent entrer dans les rangs des agents de l'État ou doivent travailler pour obtenir le droit à la propriété; le privilège du sang royal ne doit pas servir à gâcher le trésor.

L'achat, la réception d'argent ou la succession seront soumis au paiement d'un impôt progressif du timbre. Tout transfert de propriété, qu'il soit financier ou autre, sans preuve du paiement de cet impôt, qui sera strictement enregistré nominativement, rendra l'ex-détenteur redevable d'intérêts sur l'impôt à compter du transfert de ces sommes jusqu'à la découverte de son évasion de la déclaration du transfert. Les documents de transfert doivent être présentés chaque semaine au bureau du trésorier local avec les nom, prénom et lieu de résidence permanent de l'ancien et du nouveau détenteur du bien.

Ce transfert avec registre de noms doit commencer à partir d'une somme définie qui dépasse les frais ordinaires d'achat et de vente de produits de première nécessité, et ceux-ci ne pourront être réglés que par un timbre représentant un pourcentage défini de l'unité.

Il suffit de faire une estimation de combien de fois ces impôts couvriront les revenus des États *goyim*.

Le trésor public devra maintenir un complément défini de montant de réserve, et tout ce qui est collecté au-dessus de ce complément devra être remis en circulation. Avec ces sommes seront organisés des travaux publics. L'initiative dans ce genre d'œuvres, émanant de sources Étatiques, liera fermement la classe ouvrière aux intérêts de l'État et à ceux qui règnent. De ces mêmes sommes, une partie sera également mise de côté pour récompenser l'inventivité et la productivité.

En aucun cas, une simple unité dépassant les montants définis et librement estimés ne doit être conservée dans le trésor public, car l'argent existe pour être mis en circulation et toute sorte de stagnation monétaire affecte de manière ruineuse le fonctionnement de l'appareil d'État, pour lequel il est le lubrifiant; une stagnation du lubrifiant peut arrêter le fonctionnement normal du mécanisme.

La substitution du titre portant intérêt à une partie de la monnaie d'échange a produit exactement cette stagnation. Les conséquences de cette circonstance sont déjà suffisamment perceptibles.

Nous allons également instituer une cour des comptes dans laquelle le souverain trouvera à tout moment la comptabilité complète des revenus et dépenses de l'État, à l'exception du compte courant mensuel non encore constitué et de celui du mois précédent, qui n'aura pas encore été livré.

La seule et unique personne qui n'aura aucun intérêt à voler l'État est son propriétaire, le souverain. C'est pourquoi le contrôle personnel éliminera la possibilité de fuites sur les extravagances.

La fonction représentative du dirigeant lors des réceptions pour des raisons d'étiquette, qui absorbe tant de temps précieux, sera supprimée afin qu'il puisse disposer de temps pour le contrôle et l'appréciation. Son pouvoir ne sera alors pas divisé en plusieurs parties parmi les favoris opportunistes qui entourent le trône pour son faste et sa splendeur et ne s'intéressent qu'à leurs propres intérêts et non aux intérêts communs de l'État.

Nous avons provoqué des crises économiques pour les *goyim* par aucun autre moyen que le retrait de l'argent de la circulation. D'énormes capitaux ont stagné, retirant de l'argent aux États, qui étaient constamment obligés de solliciter des prêts auprès de ces mêmes capitaux stagnants. Ces prêts ont alourdi les finances de l'État avec le paiement des intérêts et en ont fait les esclaves de ces capitaux...La concentration de l'industrie entre les mains des capitalistes hors des mains des petits maîtres a vidé tous les jus des peuples et aussi ceux des États.

L'émission actuelle de monnaie en général ne correspond pas aux besoins par tête et ne peut donc pas satisfaire tous les besoins des travailleurs. L'émission monétaire doit correspondre à la croissance de la population et, partant, les enfants aussi doivent absolument être considérés comme des consommateurs de monnaie à compter du jour de leur naissance. La révision de l'émission est une question importante pour le monde entier.

Vous savez que l'étalon-or a été la ruine des États qui l'ont adopté, car il n'a pas été en mesure de satisfaire les demandes de monnaie, d'autant plus que nous avons retiré l'or de la circulation autant que possible. (Hatonn: Retournez en arrière et relisez cette partie. Je vous préviens à nouveau que l'or sera confisqué; il est donc mieux d'en avoir un peu pour transaction, mais il est préférable de l'avoir comme garantie -- VOUS VOYEZ, CHERS AMIS, ILS PRÉVOIENT DE TOUT SAISIR DANS TOUS LES CAS! C'EST TOUT SIMPLEMENT UNE QUESTION DE TIMING, VOUS POURRIEZ MIEUX FAIRE

TRAVAILLER LES AVOIRS SUR QUELQUE CHOSE DE PRODUCTIF DANS L'INTÉRIM, CE QUI POURRAIT À LA FOIS PROTÉGER CERTAINS DE VOS AVOIRS ET, AU PIRE, VOUS PERMETTRE UNE CAPACITÉ DE TROC POUR L'INVESTISSEMENT).

Chez nous, la norme à introduire est le coût de la force de travail, que ce soit en papier ou en bois. Nous allons émettre de l'argent conformément aux exigences normales de chaque sujet, en ajoutant à la quantité à chaque naissance et en soustrayant à chaque décès.

Les comptes seront gérés par chaque département (la division administrative Française par exemple), chaque cercle.

Afin d'éviter tout retard dans le paiement de l'argent pour les besoins de l'État, les montants et les modalités de ce paiement seront fixés par décret du souverain; cela fera disparaître la protection par un ministère d'une institution au détriment des autres.

Les budgets de revenus et de dépenses seront exécutés côte à côte pour ne pas être obscurcis par la distance les uns aux autres.

Les réformes que nous projetons dans les institutions financières et les principes des *goyim* seront revêtues de telles formes qui ne devraient alarmer personne. Nous soulignerons la nécessité de réformes en conséquence de l'obscurité désordonnée dans laquelle les *goyim* ont, par leurs irrégularités, plongé les finances. Comme nous le soulignerons, la première irrégularité consiste en leur établissement d'un budget unique qui, année après année, croît pour la raison suivante: ce budget dure jusqu'à la moitié de l'année, puis ils exigent un budget pour redresser la situation, et ils le dépensent en trois mois, après quoi ils demandent un budget supplémentaire, et tout cela se termine par un budget de liquidation. Mais comme le budget de l'année suivante est établi en fonction de la somme de l'addition totale, l'écart annuel par rapport à la normale atteint jusqu'à 50% par an, de sorte que le budget annuel est multiplié par trois en dix ans. Grâce à de telles méthodes, permises par la négligence des États *goy*, leurs trésors sont vides. La période des emprunts survient, et cela a englouti les restes et conduit tous leurs États à la *faillite*.

Vous comprenez parfaitement que de tels arrangements économiques, que nous avons suggérés aux *goyim*, ne peuvent pas être mis en œuvre par nous.

Chaque type de prêt prouve une infirmité dans l'État et un manque de compréhension des droits de l'État. Les prêts pendent comme une épée de Damoclès au-dessus des têtes des dirigeants qui, au lieu de prendre de leurs sujets par un impôt temporaire,

viennent mendier la main tendue auprès de nos banquiers. Les prêts extérieurs sont des sangsues qu'il n'est pas possible de retirer du corps de l'État jusqu'à ce qu'elles tombent d'elles-mêmes ou que l'État s'en débarrasse. Mais les États goy ne les arrachent pas; ils continuent à s'acharner pour en mettre davantage sur eux de sorte qu'ils doivent périr inévitablement, vidés par des saignées volontaires.

Qu'est-ce aussi, en substance, en effet un prêt, en particulier un prêt étranger? Un prêt est une émission de lettre de change du gouvernement contenant un pourcentage d'obligation proportionnel à la somme du capital du prêt. Si le prêt porte une charge de 5%, alors en vingt ans l'État verse en vain des intérêts d'un montant égal au prêt contracté, sur quarante ans, il verse une double somme, sur soixante ans, le triple, et pendant tout ce temps la dette reste une dette impayée.

Il ressort clairement de ce calcul que, quelle que soit la forme d'imposition par tête, l'État se renfloue avec les derniers sous des contribuables pauvres afin de régler ses comptes avec de riches étrangers à qui il a emprunté de l'argent au lieu de les collecter pour ses propres besoins sans l'intérêt supplémentaire.

Tant que les prêts étaient internes, les goyim ne faisaient que déplacer l'argent des poches des pauvres vers celles des riches, mais lorsque nous avons pris le contrôle des personnes nécessaires pour transférer les prêts à l'extérieur, toutes les richesses des États ont afflué dans nos caisses et tous les goyim ont commencé à nous payer le tribut des sujets.

Si la superficialité des Rois goy sur leurs trônes concernant les affaires de l'État et la vénalité des ministres ou le manque de compréhension des questions financières de la part des autres personnes au pouvoir ont rendu leurs pays débiteurs de nos trésors de sommes très impossibles à payer, cela n'a pas été accompli sans de lourdes dépenses en ennuis et en argent de notre part.

La stagnation de l'argent ne sera pas autorisée par nous et, par conséquent, il n'y aura pas de titre porteur d'intérêts de l'État, sauf une série à un pour cent, de sorte qu'il n'y aura pas de paiement d'intérêts aux sangsues qui aspirent toute la force de l'État. (**Hatonn**: Est-ce que cela pourrait aussi vous dire exactement ce qu'ils envisagent de faire avec les obligations d'État, les billets et les "fonds" garantis par l'État? Ces investissements sont maintenant en sursis, amis -- pas seulement de l'argent emprunté -- et ils seront dissous à un moment donné, tout à coup, avec surprise). Le droit d'émettre des titres porteurs d'intérêts sera accordé exclusivement aux entreprises industrielles qui ne trouveront aucune difficulté à payer les intérêts sur leurs bénéfices, alors que l'État ne fait pas des intérêts sur les prêts comme ces entreprises, car il emprunte pour dépenser et non pour l'utiliser dans des opérations.

Les titres industriels seront également achetés par le gouvernement qui, devenu maintenant un payeur de tribut par des opérations de prêt, sera transformé en un prêteur d'argent à but lucratif. Cette mesure mettra un terme à la stagnation de l'argent, aux profits et à l'oisiveté parasites, qui nous étaient utiles pour les *goyim* tant qu'ils étaient indépendants mais ne sont pas souhaitables sous notre règne.

Combien clair est le pouvoir non développé de pensée des cerveaux purement bestiaux des *goyim*, comme l'exprime le fait qu'ils nous empruntent avec paiement d'intérêts sans jamais penser que ces mêmes sommes plus un complément pour le paiement des intérêts doivent être pris des propres poches de leur État pour nous régler. Quoi de plus simple que de prendre l'argent qu'ils voulaient à leur propre peuple?

Mais c'est une preuve du génie de notre esprit choisi que nous avons trouvé le moyen de leur présenter le problème des prêts sous un jour tel qu'ils y ont même vu un avantage.

Nos récits, que nous présenterons le moment venu, à la lumière des siècles d'expérience acquise grâce aux expérimentations que nous avons menées sur les États goy, se distingueront par la clarté et la précision -- et montreront en un coup d'œil à tous les hommes l'avantage de nos innovations. Ils mettront fin aux abus auxquels nous devons la maîtrise des *goyim*, mais qui ne peuvent être autorisés dans notre royaume.

Notre système de comptabilité sera tellement protégé que ni le souverain ni le fonctionnaire public le plus insignifiant ne seront en mesure de détourner la moindre somme de sa destination sans détection ou de la diriger dans une autre direction que celle qui sera fixée une fois un plan d'action défini.

Et sans plan précis, il est impossible de régner. Marcher sur un chemin indéterminé et avec des ressources indéterminées amène, soit dit en passant, la ruine des héros et des demi-dieux.

Les dirigeants goy, que nous avons jadis conseillé qu'ils devraient être distraits des occupations d'État par des réceptions représentatives, des observances d'étiquette, des divertissements, n'étaient que des écrans pour notre règne. Les rapports des courtisans favoris qui les remplaçaient dans la sphère des affaires ont été établis pour eux par nos agents et ont à chaque fois donné satisfaction aux esprits myopes par des promesses que dans le futur des économies et des améliorations étaient prévues. Les économies de quoi? À partir de nouveaux impôts? -- étaient des questions qui auraient pu être mais n'ont pas été posées par ceux qui lisent nos comptes rendus et projets.

Vous savez à quoi ils ont été amenés par cette imprudence, à quel degré de désordre financier ils sont arrivés, malgré l'étonnante industrie de leurs peuples.

PROTOCOLE N° 21

Prêts intérieurs. Débit et impôts. Conversions. Faillite. Caisses d'épargne et rentes. Abolition des marchés monétaires. Régulation des valeurs industrielles.

À ce que je vous ai rapporté à la dernière réunion, je vais maintenant ajouter une explication détaillée des prêts intérieurs. Je ne dirai rien de plus des prêts extérieurs, car ils nous ont alimenté avec les finances nationales des *goyim*, mais pour notre État, il n'y aura pas d'étrangers, c'est-à-dire rien d'extérieur.

Nous avons profité de la vénalité des administrateurs et du relâchement des dirigeants pour obtenir le remboursement de notre argent deux fois, trois fois et plus, en prêtant aux gouvernements *goy* des sommes dont les États n'avaient absolument pas besoin. Quelqu'un pourrait-il faire de même à notre égard? Par conséquent, je ne traiterai que des détails des prêts intérieurs.

Les États annoncent qu'un tel prêt doit être conclu et ouvrent des souscriptions pour leurs propres lettres de change, c'est-à-dire pour leurs titres portant intérêts. Afin qu'ils soient à la portée de tous, le prix est déterminé entre cent et mille; et une réduction est faite pour les premiers souscripteurs. Le lendemain, par des moyens artificiels, leur prix monte, la raison étant que tout le monde se précipite pour les acheter. Dans quelques jours, les coffres-forts du trésor sont comme ils disent débordés et il y a plus d'argent qu'ils n'en ont besoin (pourquoi les prendre alors?). La souscription, dit-on, couvre plusieurs fois le total de l'émission du prêt; c'est en cela que réside tout l'effet de scène -- regardez, disent-ils, quelle confiance a été accordée aux lettres de change du gouvernement.

Mais lorsque la comédie est terminée, il apparaît le fait qu'un débit et un débit excessivement lourd a été créé. Pour le paiement des intérêts, il devient nécessaire de recourir à de nouveaux prêts qui n'engloutissent pas mais ne font qu'alourdir la dette en capital. Et lorsque ce crédit est épuisé, de nouveaux impôts sont nécessaires pour couvrir non pas le prêt, mais seulement les intérêts y afférents. Ces impôts sont un débit utilisé pour couvrir une dette.

Viennent ensuite les conversions, mais elles diminuent le paiement des intérêts sans la couvrir et, en outre, elles ne peuvent être effectuées sans le consentement des prêteurs; lors de l'annonce d'une conversion, il est proposé de rendre l'argent à ceux qui ne souhaitent pas convertir leur titre. Si tout le monde exprimait sa réticence et exigeait

le remboursement de son argent, le gouvernement serait accroché à ses propres mouches et serait déclaré insolvable et incapable de payer les sommes proposées. Heureusement, les sujets des gouvernements goy, ne connaissant rien des affaires financières, ont toujours préféré les pertes de change et la diminution d'intérêt au risque de nouveaux investissements de leur argent, et ont ainsi souvent permis à ces gouvernements de jeter pardessus leurs épaules un débit de plusieurs millions.

De nos jours, avec les prêts extérieurs, ces astuces ne peuvent pas être jouées par les *goyim*, car ils savent que nous exigerons tout notre argent.

De la sorte, une faillite avouée prouvera le mieux aux divers pays l'absence de tout moyen de concilier les intérêts des peuples et ceux de leurs dirigeants.

Je vous prie de concentrer votre attention particulière sur ce point et sur ce qui suit: de nos jours, tous les prêts intérieurs sont consolidés par lesdits *flying loans*, c'est-à-dire dont les délais de paiement sont plus ou moins proches. Ces dettes sont constituées des sommes versées aux caisses d'épargne et aux fonds de réserve. Longtemps laissés à la disposition d'un gouvernement, ces fonds s'évaporent dans le paiement des intérêts sur les prêts étrangers et sont remplacés par le dépôt de montants équivalents de rentes. (E. J. -- bon terme: recette ou revenu en général).

Et ce sont ces derniers qui rafistolent toutes les fuites dans les trésors des *goyim*.

Lorsque nous monterons sur le trône du monde, tous ces changements financiers et analogues, qui ne seraient pas conformes à nos intérêts, seront balayés afin de ne pas laisser de traces; de même, tous les marchés monétaires seront détruits, car nous ne permettrons pas que le prestige de notre puissance soit ébranlé par les fluctuations des prix fixés sur nos valeurs, que nous annoncerons légalement au prix qui représente leur pleine valeur sans possibilité de baisse ou de hausse. (Élever donne le prétexte pour baisser, ce qui a été en fait le début en relation aux valeurs des *goyim*).

Nous remplacerons les marchés monétaires par des institutions de crédit grandioses dont le but sera de fixer le prix des valeurs industrielles conformément aux vues du gouvernement. Les institutions seront en mesure de lancer sur le marché cinq cent millions de titres industriels en une journée ou d'acheter le même montant. De cette façon, toutes les entreprises industrielles entreront sous notre dépendance. Vous pouvez imaginer vous-mêmes quel pouvoir immense nous obtiendrons ainsi.

(Hatonn: Oui, oui, je sais que si vous venez juste de lire et de comprendre cette présentation de planification, vous pouvez voir exactement où vous vous trouvez dans le PLAN et quoi et quand vous pouvez vous attendre à ce qu'il va arriver *et ce qui suit est l'information la plus importante de toutes, hélas, alors continuez de lire, s'il vous plaît*).

PROTOCOLE N° 22

Le secret de ce qui s'en vient. Le mal de plusieurs siècles comme fondement du bien-être futur. L'auréole du dessus et son culte mystique.

Dans tout ce que j'ai rapporté jusqu'à présent, je me suis efforcé de décrire avec soin le secret de ce qu'il va arriver, de ce qui est passé et de ce qu'il se passe maintenant, me précipitant dans le flot des grands événements à venir dans un proche avenir, le secret de nos relations avec les *goyim* et des opérations financières. Sur ce sujet, il me reste encore un peu à ajouter.

Le plus grand pouvoir de notre époque est entre nos mains -- l'or: en deux jours, nous pouvons obtenir de nos entrepôts la quantité dont nous avons besoin.

Il n'est sûrement pas nécessaire de chercher une nouvelle preuve que notre règne est prédestiné par Dieu? Nous ne manquerons sûrement pas avec une telle richesse de prouver que tout ce mal que nous avons dû commettre pendant tant de siècles a été au bout du compte la cause du vrai bien-être -- la mise en ordre de tout? Bien que ce soit même par l'exercice d'une certaine violence, mais tout de même il sera établi. Nous nous débrouillerons pour prouver que nous sommes des bienfaiteurs qui avons rendu à la terre déchirée et mutilée le véritable bien ainsi que la liberté de la personne, et ainsi nous pourrons en jouir dans la paix et la tranquillité, avec une dignité convenable des relations, sous la condition, bien sûr, d'un strict respect des lois établies par nous. Nous préciserons par-là que la liberté ne consiste pas en une dissipation et en un droit de licence illimitée, pas plus que la dignité et la force d'un homme ne consistent en un droit de chacun de promulguer des principes destructeurs relevant de la liberté de conscience, de l'égalité et ainsi de suite, que la liberté de la personne ne consiste nullement en le droit de s'agiter soi-même et d'agiter les autres par des discours abominables devant des foules désordonnées, et que la vraie liberté consiste en l'inviolabilité de la personne qui observe honorablement et strictement toutes les lois de la vie en commun, que cette dignité humaine est enveloppée dans la conscience des droits et aussi de l'absence de droits de chacun, et non entièrement et uniquement dans des imaginations fantaisistes sur le sujet de son ego.

Notre autorité sera glorieuse, car elle sera toute-puissante, gouvernera et guidera, et ne se contentera pas d'aller son chemin derrière des dirigeants et orateurs s'égosillant avec des œuvres insensées qu'ils appellent de grands principes et qui ne sont rien d'autre, pour être honnête, que des utopies. Notre autorité sera la couronne de l'ordre, et tout le bonheur de l'homme y est inclus. L'auréole de cette autorité inspirera un ploiement mystique du genou devant elle et une crainte respectueuse de tous les peuples devant elle. La vraie force ne compose pas avec le droit, pas même avec celui de Dieu: nul n'osera s'en approcher de sorte à en retirer une portée.

PROTOCOLE N° 23

Réduction de la fabrication d'articles de luxe. Petite production de maître.

Chômage. Interdiction de l'ivresse. Mise à mort de la vieille société et sa résurrection sous une nouvelle forme. L'Élu de Dieu.

Pour que les peuples s'habituent à l'obéissance, il est nécessaire d'inculquer des leçons d'humilité et donc de réduire la production de produits de luxe. Nous améliorerons ainsi les mœurs dégradées par l'émulation dans le domaine du luxe. Nous rétablirons la petite production de maître, ce qui impliquera de poser une mine sous le capital privé des fabricants. Cela est également indispensable, car les grands fabricants déplacent souvent, même s'ils ne le font pas toujours consciemment, les idées des masses populaires contre le gouvernement. Un peuple de petits maîtres ne sait rien du chômage et cela le lie étroitement à l'ordre existant, et par conséquent à la fermeté de l'autorité. Le chômage est une chose très périlleuse pour un gouvernement. Pour nous sa part aura été jouée au moment où l'autorité est transférée entre nos mains. L'ivresse sera également interdite par la loi et punissable en tant que crime contre l'humanité de l'homme transformé en brute sous l'influence de l'alcool.

Les sujets, je le répète une fois de plus, n'obéissent aveuglément qu'à la main forte qui est absolument indépendante d'eux, car ils y sentent l'épée de la défense et le soutien contre les fléaux sociaux. Que veulent-ils avec un esprit angélique chez un Roi? Ce qu'ils doivent voir en lui, c'est la personnification de la force et du pouvoir.

Le seigneur suprême qui remplacera tous les dirigeants actuels, traînant leur existence parmi les sociétés démoralisées par nous, sociétés qui ont même renié l'autorité de Dieu, au milieu desquelles éclate de toutes parts le feu de l'anarchie, doit d'abord procéder à éteindre cette flamme dévorant tout. Par conséquent, il sera obligé de mettre fin à ces sociétés existantes, bien qu'il devrait les abreuver de leur propre sang, afin de les ressusciter sous forme de troupes régulièrement organisées combattant consciemment avec chaque roi l'infection pouvant couvrir de plaies le corps de l'État.

Cet Élu de Dieu est choisi d'en haut pour démolir les forces insensées animées par l'instinct et non par la raison, par la brutalité et non par l'humanité. Ces forces triomphent maintenant dans les manifestations de vols et de droits. Elles ont renversé toutes les formes d'ordre social pour ériger sur les ruines le trône du Roi des Juifs; mais leur part aura été jouée au moment où il prendra possession de son royaume. Ensuite, il sera nécessaire de les balayer de son chemin, sur lequel il ne faut laisser aucun nœud, aucun éclat.

Il nous sera alors possible de dire aux peuples du monde: "Rendez grâce à Dieu et inclinez-vous devant celui qui porte sur son front le sceau de la prédestination de l'homme, vers lequel Dieu lui-même a conduit son étoile de sorte nul autre que Lui ne puisse nous libérer de toutes les forces et des maux mentionnés ci-dessus".

(Hatonn: Eh bien, ils ont planifié leur Roi et l'ont appelé Dieu et leur Royaume est le domaine de la matière qui ne perdure pas au-delà de la courte période de la courte expérience de l'homme à tout moment donné. Mais voyez-vous -- pour contrôler et gouverner -- ce groupe de gardiens et de gouverneurs devra d'abord, par la force totale, défaire ce qu'ils ont fait pour vous démolir -- car ils ne toléreront aucune déviation de comportement, aucun crime, aucune maladie -- tous ces éléments infectés seront annihilés avec le vil et le dégradé car ils sont considérés comme des non indispensables nécessaires. Tous les homosexuels et les déviants d'autres mœurs sexuelles seront tués -- à travers leurs propres méthodes d'extermination. Chose amusante au sujet de Satan -- il vous a tiré vers le bas et maintenant il doit vous ramener dans les lois du Dieu Saint pour supporter de vivre avec vous -- la vie est une expérience très étrange, n'est-ce pas?)

PROTOCOLE N° 24

Confirmation les racines du Roi David (?). Formation du Roi. Mise de côté des héritiers directs. Le Roi et trois de ses parrains. Le Roi est le destin.

L'irréprochabilité de la moralité extérieure du Roi des Juifs.

Je passe maintenant à la méthode consistant à confirmer les racines dynastiques du Roi David jusqu'aux dernières strates de la terre.

Cette confirmation sera d'abord et avant tout incluse dans ce qui, à ce jour, repose la force de conservatisme de nos sages aînés sur la conduite de toutes les affaires du monde, dans la direction de l'éducation de la pensée de toute l'humanité.

Certains membres de la postérité de David prépareront les rois et leurs héritiers, en choisissant non pas par droit d'héritage mais par des capacités éminentes, les initiant dans les mystères les plus secrets du politique, dans les systèmes de gouvernement, mais toujours à condition que nul n'entre dans la connaissance des secrets. L'objet de ce mode d'action est que tous sachent que le gouvernement ne peut être confié à ceux qui n'ont pas été initiés dans les lieux secrets de son art.

Ce n'est qu'à ces personnes qu'il sera enseigné l'application pratique des plans susmentionnés en comparaison des expériences de nombreux siècles, de toutes les

observations sur les mouvements politico-économiques et les sciences sociales -- en un mot tout l'esprit des lois qui ont été établies de manière inébranlable par la nature elle-même pour la régulation des relations de l'humanité.

Les héritiers directs seront souvent mis de côté dans l'accession au trône si au moment de leur formation ils font preuve de frivolité, de douceur et d'autres qualités qui sont la ruine de l'autorité, qui les rend incapables de gouverner et dangereux en soi pour des fonctions royales.

Seuls ceux qui sont capables d'autorité directe ferme, même s'il s'agit de cruauté, recevront les rênes du gouvernement de nos sages aînés.

En cas de maladie de faiblesse de volonté ou d'une autre forme d'incapacité, les rois doivent légalement remettre les rênes du règne reçus de nos sages aînés.

Les plans d'action du roi pour l'instant courant, et a fortiori pour l'avenir, seront inconnus, même pour ceux qu'on appelle ses plus proches conseillers.

Seuls le roi et les trois qui l'ont parrainé sauront ce qu'il s'en vient.

En la personne du roi qui, avec une volonté inflexible, est maître de lui-même et de l'humanité, tout le monde discernera comme si c'était le destin avec ses voies mystérieuses. Nul ne saura ce que le roi souhaite atteindre par ses dispositions, et par conséquent, nul n'osera se mettre en travers d'un chemin inconnu.

Il est entendu que le réservoir cérébral du roi doit correspondre en capacité au plan de gouvernement qu'il doit contenir. C'est pour cette raison qu'il montera sur le trône pas autrement qu'après un examen de son esprit par les sages susmentionnés.

Pour que le peuple connaisse et aime son roi, il est indispensable qu'il converse sur les marchés avec lui. Ceci assure l'arbitrage nécessaire des deux forces qui sont maintenant divisées l'une de l'autre par nous à travers la terreur.

Cette terreur nous était indispensable jusqu'à ce que le moment arrive où ces deux forces tombent séparément sous notre influence.

Le Roi des Juifs ne doit pas être à la merci de ses passions, et surtout de la sensualité: aucun des aspects de son caractère ne doit avoir des instincts bestiaux de pouvoir sur son esprit. La sensualité pire que tout désorganise les capacités de l'esprit et la clarté des vues, distrayant les pensées du côté pire et plus brutal de l'activité humaine.

Le soutien de l'humanité en la personne du seigneur suprême du monde entier, la sainte semence de David, doit sacrifier à son peuple toutes les inclinations personnelles.

Notre seigneur suprême doit être d'une irréprochabilité exemplaire.

Nous terminerons avec quelques autres documents que vous trouverez à la fois validants et des plus intéressants, en effet.

Continuons avec le matériel approprié.

LORD SYDENHAM SUR LES "PROTOCOLES"

[La lettre suivante est parue dans le *Spectator* du 27 Août 1921 et le regretté Lord Sydenham a consenti aimablement à la reproduire].

Monsieur -- Lorsque les Protocoles ont apparu pour la première fois en Anglais, il a été signalé qu'ils constituaient une contrefaçon perpétrée par la police du Tsar dans le but de promouvoir des pogroms. Il apparaît maintenant qu'ils sont une adaptation d'un "pamphlet de 1865 attaquant le Second Empire". C'est très intéressant, mais cela n'explique rien. Comme vous le soulignez, Mme Webster avait montré que les Protocoles étaient pleins de plagiats qu'elle expliquait effectivement par l'utilisation de colonnes parallèles, et avant qu'apparaisse son livre le plus remarquable, Mr. Lucien Wolfe avait tracé d'autres similitudes. Comme les *Protocoles* étaient évidemment une compilation, il fallait s'y attendre, et d'autres ressemblances pourraient être découvertes. L'importance de la compilation la plus sinistre qui soit jamais apparue réside dans la matière traitée. Les *Protocoles* expliquent en détails presque laborieux les objectifs du Bolchevisme et les méthodes pour sa réalisation. Ces méthodes étaient en vigueur en 1901, lorsque Nilus a déclaré avoir reçu les documents, mais le Bolchevisme était alors un Communisme Marxiste et le moment n'était pas venu de l'appliquer par la force militaire. Rien de ce qui a été écrit en 1865 ne peut avoir une incidence sur l'exactitude meurtrière des prévisions figurant dans les *Protocoles*, dont la plupart ont depuis été respectées à la lettre.

En outre, les principes qu'ils énoncent correspondent étroitement aux déclarations consignées des autorités Juives. Si vous lisez l'édition Américaine, avec ses précieuses annexes, vous comprendrez et les citations de confirmation qui y sont données peuvent être multipliées. Même le "despotisme mondial Juif", que vous avez décrit comme "une œuvre de démence maligne", il n'y est pas fait allusion de manière obscure.

Prenez cette citation de l'État Juif, de Theodore Herzl: "Lorsque nous sombrons, nous devenons un prolétariat révolutionnaire, les officiers subordonnés du parti révolutionnaire; lorsque nous nous levons, notre redoutable pouvoir de la bourse se lève également". Comparez cette déclaration inquiétante avec celles des *Protocoles*, dont elle est clairement l'écho.

Je note avec gratitude que vous dites que la découverte du pamphlet en Français "n'éclaircit pas tout le mystère". En effet, cela n'est pas le cas et si vous lirez attentivement les étonnantes révélations de Mr. Ford, vous souhaiterez plus de lumière. Le point principal est, bien sûr, la source à partir de laquelle Nilus a obtenu les *Protocoles*. Les Russes qui connaissaient Nilus et ses écrits ne peuvent pas tous avoir été exterminés par les Bolcheviks. Son livre, dans lequel les *Protocoles* ne forment qu'un chapitre, n'a pas été traduit; bien que cela donnerait une idée de l'homme. Une dame Russe m'a dit qu'il était absolument incapable d'écrire une partie quelconque des *Protocoles* ou de participer à une fraude.

Quelle est la caractéristique la plus frappante des *Protocoles*? La réponse est une connaissance d'un genre rare, englobant le champ le plus large. La solution du "mystère", s'il en est un, est à trouver en établissant là où il peut être montré que cette connaissance troublante réside, sur laquelle reposent les prophéties qui se réalisent littéralement maintenant, ----- Je suis, Mr, & c.

SYDENHAM

* * *

N'est-il pas étrange que je ne trouve aucun "mystère" dans l'origine de ce document? Dieu veille toujours à ce que vous obteniez les faits, Madame et Monsieur, si seulement vous regardez et écoutez. Ainsi soit-il.

DE SURPRENANT NOUVEAUX DOCUMENTS

Le manifeste d'Adolphe Crémieux, adressé à la National of Jewry à l'occasion de la fondation de l'Alliance Israélite Universelle (Universal Israelite Alliance). Cela a été qualifié de faux, et quelque chose de beaucoup moins pénalisant -- spécialement écrit pour la consommation des Gentils -- a été produit comme la "vraie" chose. La partie malheureuse de l'affaire est que le "faux" correspond infiniment plus étroitement aux faits de l'histoire que ce qui est prétendu être authentique! Il proclame trois vérités incontestables: (1) que la Nation Juive est l'ennemi de toutes les nations; (2) que les Juifs prétendent être un peuple "Élu" pour dominer la terre entière et s'emparer de

toutes les richesses de tous les peuples; (3) que le pouvoir de toutes les nations est déjà entre leurs mains et que les Juifs pensent être à la veille de leur pleine conquête du reste de la race humaine. La date de ce protocole, N° 2 de notre série, est 1860

UN PROTOCOLE DE 1860

Nous prenons ce Protocole du *Morning Post* du 6 Septembre 1920:

"Un correspondant écrivant en référence aux périls cachés attire l'attention sur un Manifeste délivré en 1860 aux "Juifs de l'Univers", par Adolphe Cremieux, fondateur de l'Alliance Israélite Universelle et membre bien connu du Gouvernement Provisoire de 1871. Adolphe Crémieux, alors Grand Maître des Loges Maçonniques Françaises, a offert 1.000.000 de francs pour la tête de Guillaume 1^{er} d'Allemagne. Sur sa tombe, il a requis que seule l'inscription suivante soit mentionnée:

"Ici se repose Adolphe Cremieux, fondateur de l'*Alliance Israélite Universelle*".

LE MANIFESTE

Emblème: Sur le dessus -- les tablettes de Moïse, un peu plus bas -- deux mains tendues se serrant l'une l'autre, et servant de base à l'ensemble -- le globe terrestre.

Devise: "Tous les Juifs pour un et un pour tous".

L'union que nous désirons fonder ne sera pas une union Française, Anglaise, Irlandaise ou Allemande, mais une union Juive, une d'Universelle.

Les autres peuples et races sont divisés en nationalités; nous seuls avons non des concitoyens, mais exclusivement des coreligionnaires.

Un Juif ne deviendra en aucun cas l'ami d'un Chrétien ou d'un Musulman avant le moment où la lumière de la Foi Juive, la seule religion de la raison, brillera dans le monde entier.

Disséminés parmi d'autres nations, qui depuis des temps immémoriaux ont été hostiles à nos droits et intérêts, nous désirons avant tout être et rester immuablement Juifs.

Notre nationalité est la religion de nos pères et nous ne reconnaissons aucune autre nationalité.

Nous vivons dans des pays étrangers et nous ne pouvons pas nous inquiéter des ambitions mutables de pays qui nous sont totalement étrangers, alors que nos propres problèmes matériels et moraux sont en danger.

L'enseignement Juif doit couvrir la terre entière. Israélites! -- peu importe où le destin devrait mener -- même dispersés sur toute la terre, vous devez toujours vous considérer comme membres d'une Race Éluë.

--Si vous réalisez que la Foi de vos ancêtres est votre seul patriotisme --

--Si vous reconnaissez que, malgré les nationalités que vous avez embrassées, vous restez toujours et, partout, formez une seule et même nation--

--Si vous en êtes convaincus, vous, Israélites de l'Univers --

--Alors venez, écoutez notre appel et prouvez-nous votre consentement!

Notre cause est grande et sacrée et son succès est garanti. Le Catholicisme, notre ennemi immémorial, gît dans la poussière, mortellement blessé à la tête.

Le filet qu'Israël est en train de jeter sur le globe terrestre s'élargit et se répand chaque jour, et les prophéties mémorables de nos livres saints sont enfin amenées à être réalisées.

Le moment est proche où Jérusalem deviendra la maison de prière pour toutes les nations et tous les peuples, et la bannière de la mono-déité Juive sera déployée et hissée sur les rivages les plus éloignés.

Profitons de toutes les circonstances.

Notre puissance est immense -- apprenez à adopter cette puissance pour notre cause. De quoi avez-vous peur?

Le jour n'est pas loin où toutes les richesses et les trésors de la terre deviendront la propriété des enfants d'Israël".

Plus de soixante ans se sont écoulés depuis la rédaction de ce *Protocole* et les richesses de la terre sont maintenant presque entièrement en la possession ou sous le contrôle des enfants d'Israël. La Torah, a déclaré le poète Juive Heine, est la "Patrie portable" des Juifs. Crémieux dit pratiquement la même chose: "la foi de nos pères est votre seul

patriotisme". Le Juif considère tous les non-Juifs comme des étrangers et il est un étranger partout.

* * *

Hatonn: S'il vous plaît, souvenez-vous toujours, à chaque écrit, que ce sont les faux "Juifs", souvent appelés les Juifs d'imitation de choix Khazar. Et, encore une fois, ce seront toujours les Juifs de Dieu de la Source Divine qui paieront le plus cher pour le subterfuge, car ils seront les premiers sacrifiés pour défendre et protéger les odieux mensonges. Oh, ceux-là sont les "Élus", d'accord -- et ils sont très certainement les élus de dieu -- mais je pense que vous n'aimerez pas ce dieu de la force et du meurtre, du viol et du pillage -- vous êtes face à face avec la putain anti-Christ de Babylone, mes chers et vous ne vous en êtes pas rendus compte. Oh, oui, c'est l'heure du dévoilement du Septième Sceau, car Dieu ne l'a pas caché à la divulgation -- car le contenu du rouleau a longtemps été scellé et révélé -- l'anti-Christ lui-même l'a scellé loin de vos yeux de sorte que vous ne le sachiez pas! De plus, cette incroyable bête détruirait complètement ce globe plutôt que d'en perdre un pouce. Il réduira en poussière le monde entier pour mener à bien son plan et ainsi cela est arrivé au temps de la confrontation et il appartient à Dieu de savoir quand ce sera fini et COMMENT! Nous attendons Sa décision -- prêts, préparés!

ORAISON FUNÉRAIRE, LE DISCOURS FATAL DE RABBI REICHHORN

En annexe aux prophéties du Protocole, nous avons relaté quelques-uns des événements survenus. On remarquera qu'il existe une correspondance étroite entre ce Protocole, le Manifeste de Crémieux et l'épître émanant du "Prince des Juifs" de 1489 après J.-C. et publiée dans un magazine Rothschild. Il est probable que, lors de la publication de cette dernière, il n'était pas imaginé que des Gentils songeraient à le relier à d'autres documents émanant des Juifs ou à des événements modernes.

[Dans son numéro (N° 195) du 21 Octobre 1920) *La Vieille France* a publié un document extrêmement important en Russe dans lequel se trouve le passage suivant:

"Il existe une analogie frappante entre les Protocoles des Sages de Sion et le discours du Rabbin Reichhorn, prononcé à Prague en 1869 sur la tombe du Grand Rabbin Siméon-ben-Ihuda, et publié par Readcliffe, *qui a payé de sa vie pour la divulgation*; Sonol, qui avait emmené Readcliffe pour entendre Reichhorn, a été tué dans un duel quelque temps après. Les idées générales formulées par le rabbin sont pleinement développées dans les *Protocoles*".

Dans son numéro (N° 214) du 10 Mars 1921, *La Vieille France* donne la version de cette oraison funèbre parue dans *La Russie Juive*. Il est parfaitement clair que l'oraison funèbre et les Protocoles des Sages de Sion proviennent d'un seul et même paquet. Les deux sont prophétiques; et le pouvoir qui a fait les prophéties a été à même de les amener à accomplissement. Ce discours est si important que nous y annexons un compte rendu de la réalisation de chacun des chapitres. Il ne peut plus y avoir de doute quant à qui est le pouvoir qui dérange le monde, crée une Agitation Mondiale et en récolte tous les bénéfices. Les Juifs sont en train d'asservir tous les peuples Chrétiens de la terre. Il existe un Complot Mondial Juif et il est maintenant complètement démasqué. (H: 1921, amis!)

1. *Tous les cent ans, nous, les Sages d'Israël*, avons pris l'habitude de nous réunir au Sanhédrin pour examiner nos progrès vers la domination du monde que Jéhovah nous a promise, et nos conquêtes sur l'ennemi -- le Christianisme. (H: Le mot même (étiquette) "Jéhovah" devrait tout dire!)

2. Cette année, unis sur la tombe de notre révérend Siméon-ben-Ihuda, nous pouvons affirmer avec fierté que le siècle dernier nous a beaucoup rapprochés de notre objectif et que cet objectif sera bientôt atteint.

3. L'OR a toujours été et sera toujours le pouvoir irrésistible. Manipulé par des mains expertes, il sera toujours le levier le plus utile pour ceux qui le possèdent et l'objet d'envie pour ceux qui ne le possèdent pas. Avec de l'or, nous pouvons acheter les consciences les plus rebelles, pouvons fixer le taux de toutes les valeurs, le prix courant de tous les produits, subventionner tous les prêts de l'État et tenir ensuite les États à notre merci.

4. Déjà les principales banques, les échanges du monde entier, les crédits de tous les gouvernements sont entre nos mains.

5. L'autre grand pouvoir est LA PRESSE. En répétant sans cesse certaines idées, la presse réussit à les faire accepter comme des actualités. Le Théâtre nous rend des services analogues. Partout la Presse et le Théâtre obéissent à nos ordres.

6. Par l'éloge incessant de la RÈGLE DÉMOCRATIQUE, nous diviserons le Chrétien en partis politiques, nous détruirons l'unité de leurs nations, nous sèmerons la discorde partout. Réduits à l'impuissance, ils s'inclineront devant la LOI DE NOTRE BANQUE, toujours unie et toujours dévouée à notre Cause.

7. Nous forcerons le Chrétien à faire la guerre en exploitant son orgueil et sa stupidité. Ils se massacreront et dégageront le terrain pour que nous y installions notre propre peuple.

8. La possession de la terre a toujours apporté influence et pouvoir. Au nom de la Justice et de l'Égalité sociales, nous diviserons les grands domaines; nous donnerons les fragments aux paysans qui les convoitent de toutes leurs forces et qui nous seront bientôt redevables des frais encourus pour les cultiver. Notre capitale fera de nous leurs maîtres. Nous deviendrons à notre tour les grands propriétaires, et la possession de la terre nous assurera le pouvoir.

9. Essayons de remplacer la circulation de l'or par du papier-monnaie; nos coffres absorberont l'or, et nous régulerons la valeur du papier qui nous rendra maîtres de toutes les positions.

10. Nous comptons parmi nous beaucoup d'orateurs capables de feindre l'enthousiasme et de persuader les foules. Nous les répandrons parmi le peuple pour annoncer les changements qui devraient garantir le bonheur du genre humain. Par l'or et par la flatterie, nous gagnerons le prolétariat qui se chargera d'annihiler le *capitalisme Chrétien*. Nous promettrons aux ouvriers des salaires dont ils n'ont jamais osé rêver, mais nous augmenterons également le prix des produits de première nécessité pour que *nos profits soient encore plus importants*.

11. Nous préparerons ainsi les Révolutions que les Chrétiens feront eux-mêmes et dont nous récolterons les fruits.

12. Par nos moqueries et nos attaques contre eux, nous rendrons leurs prêtres ridicules, puis odieux, et leur religion aussi ridicule et odieuse que leur clergé. Alors nous serons maîtres de leurs âmes. Car notre attachement pieux à notre propre religion, à notre propre culte, prouvera la supériorité de notre religion et la supériorité de nos âmes.

13. Nous avons déjà établi nos propres hommes à tous les postes importants. Nous devons nous efforcer de fournir aux *Goyim* des avocats et des médecins; les avocats sont au courant de tous les intérêts; les médecins, une fois dans la demeure, deviennent confesseurs et directeurs de conscience.

14. Mais surtout, monopolisons l'éducation. De cette manière, nous diffusons des idées qui nous sont utiles et façonnons le cerveau des enfants comme il nous convient.

15. Un de nos gens devrait-il tomber malheureusement dans les mains de la justice parmi les Chrétiens, nous devons nous dépêcher de l'aider; trouver autant de témoins qu'il le faut pour le sauver de ses juges, jusqu'à ce que nous devenions nous-mêmes juges.

16. Les monarques du monde Chrétien, gonflés d'ambition et de vanité, s'entourent de luxe et de nombreuses armées. *Nous leur fournirons tout l'argent qu'exige leur folie -- et ainsi nous les garderons en laisse.*

17. Veillons à ne pas entraver le mariage de nos hommes avec des Chrétiennes, car à travers elles, nous mettrons notre pied dans les cercles les plus serrés. Si nos filles épousent des *Goyim*, elles ne seront pas moins utiles, *car les enfants d'une mère Juive sont les nôtres*. Encourageons l'idée de l'amour libre, afin que nous puissions détruire chez les femmes Chrétiennes l'attachement aux principes et pratiques de leur religion.

18. Depuis des siècles, les fils d'Israël, méprisés et persécutés, s'emploient à ouvrir une voie vers le pouvoir. Ils sont en train de frapper en plein dans le mille. *Ils contrôlent la vie économique des Chrétiens maudits*; leur influence est prépondérante sur la politique et les mœurs.

19. À l'heure désirée, fixée à l'avance, nous lâcherons la Révolution qui, en ruinant toutes les classes du Christianisme, asservira définitivement les Chrétiens à nous. *AINSI, LA PROMESSE DE DIEU FAITE À SON PEUPLE SERA ACCOMPLIE.*

UN PROTOCOLE DE 1919

Un journal Russe, *Prizyv*, du 5 Février 1920, publié à Berlin, contenait un document intéressant en Hébreu, daté de Décembre 1919, qui a été retrouvé dans la poche du Juif décédé Zunder, Commandant Bolchevique du 11^{ème} Bataillon de tireurs d'élite, mettant la lumière sur les organisations secrètes de la communauté Juive en Russie.

Ce Protocole n'a, comme le premier, jamais été remis en cause par la nation Juive. Il révèle à l'identique les mêmes plans et objectifs des Juifs en matière de domination Mondiale et de revanche qui les imprègnent tous. Celui-ci se vante surtout de la conquête et de l'asservissement de la Russie par les Juifs.

In extenso il était comme suit:

SECRET -- Aux représentants de toutes les branches de la Ligue Internationale Israélite.

Fils d'Israël! L'heure de notre victoire ultime est proche. Nous sommes sur le seuil du commandement du monde. Ce que nous ne pouvions que rêver devant nous est sur le point d'être réalisé. Faibles et impuissants encore récemment, nous pouvons maintenant, grâce à la catastrophe mondiale, relever vos têtes avec fierté.

Il nous faut cependant faire attention. On peut sûrement prophétiser qu'après avoir marché sur des autels et trônes ruinés et brisés, nous avancerons plus loin sur le même chemin indiqué.

L'autorité des religions étrangères et des doctrines de foi étrangères, nous l'avons à travers une propagande très réussie, soumise à une critique et à des moqueries sans merci. Nous avons ébranlé la culture, la civilisation, les traditions et les trônes des nations Chrétiennes. Nous avons tout fait pour amener le peuple Russe sous le joug du pouvoir Juif et les avons finalement obligés à se mettre à genoux devant nous.

Nous avons presque parachevé tout cela, mais nous devons quand même être très prudents, car la Russie opprimée est notre pire ennemi. La victoire sur la Russie, acquise grâce à notre supériorité intellectuelle, pourrait à l'avenir, dans une nouvelle génération, se retourner contre nous.

La Russie est conquise et mise à terre. Elle est dans l'agonie de la mort sous notre pied, mais n'oublions pas, pas même un instant, que nous devons faire attention! La prise de soin sacré de notre sécurité ne nous permet pas de montrer ni pitié ni miséricorde. Nous avons enfin été autorisés à voir le besoin cinglant du peuple Russe et à le voir en larmes! En leur prenant leurs biens, leur or, nous avons réduit ce peuple en des esclaves sans défense.

Soyez prudents et silencieux! Nous ne devrions avoir aucune pitié pour notre ennemi. *Nous devons mettre fin aux éléments les meilleurs et de premier plan du peuple Russe*, afin que la Russie vaincue ne trouve aucun leader! Ainsi, toutes les possibilités de résister à notre pouvoir disparaîtront. *Nous devons exciter la haine et les conflits entre ouvriers et paysans*. La guerre et la lutte des classes détruiront tous les trésors et la culture créés par le peuple Chrétien. Mais soyez prudents, Fils d'Israël! Notre victoire est proche, *car notre pouvoir politique et économique et notre influence sur les masses progressent rapidement*. Nous rachetons des prêts et l'or gouvernementaux, ce qui nous permet de contrôler les échanges mondiaux. Le pouvoir est entre nos mains, mais soyez prudents -- ne faites pas confiance aux pouvoirs véreux et traîtres!

Bronstein (Trotsky), Apfelbaum (Zinovieff), Rosenfeld (Kamaneff), Steinberg -- tous sont comme des milliers d'autres vrais fils d'Israël. Notre pouvoir en Russie est illimité. Dans les villes, les Commissariats et les Commissions de l'alimentation, les Commissions parlementaires, etc., sont dominés par notre peuple. Mais ne laissez pas la victoire vous enivrer. Soyez prudents, minutieux, car personne excepté vous ne nous protégera!

Signé, le Comité Central de la branche de Pétersbourg de la Ligue Internationale Israélite.

*** On notera que ce qui précède a été trouvé en Hébreu, comme l'original des Protocoles des Sages de Sion et tous les documents secrets des Juifs le sont. Il y a plein de manifestes dans les langues Chrétiennes que ce qui est destiné à la lecture des goyim. De ceux-ci nous ne devons pas tenir compte. La "Ligue Internationale Israelite" ne peut être que l'Alliance Israelite Universelle fondée par Crémieux et dirigée par Rothschild.

Tous les Protocoles racontent la même histoire de malice, de revanche, de cupidité et de haine meurtrière contre le Chrétien et le Christianisme. Le Judaïsme tel qu'il est pratiqué par les Sionistes Khazars qui se font appeler Juifs est du Satanisme; et aucune quantité de camouflage rituel et kabbalistique ne peut cacher ce fait.

* * * * *

Je vous rappellerai à vous de la race Juive du Dieu Saint de La Source -- vous courez un grand et grave danger, car vous êtes les premiers à être visés de sorte que vous ne croisissez pas le chemin de ceux-ci. SI cette information vous est odieuse et que vous en connaissez l'intention, vous courez un danger encore plus grave car vous ne faites pas partie des initiés qui participeront à ce "grand nouvel ordre mondial", car vous représentez l'exécration de l'anathème même pour ces Sionistes qui ont volé votre héritage. Je ne peux qu'offrir ma main dans une fraternité aimante et vous demander de nous rejoindre dans notre parcours dans la sécurité des voyages vers votre terre natale à la recherche de laquelle vous êtes depuis si longtemps.

Saalome'